THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY

M1503
.032
D45

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00010978294

Répertoire des Bouffes Parisiens.

UNE Demoiselle EN LOTERIE,

Opérette

en un acte, Paroles le MM

Jaime fils ET H. Crémieux,

Musique de

J. OFFENBACH.

PARTITION PIANO ET CHANT

PRIX 5.F NET.

A.V.

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, N.° 2 bis.

HEUGEL et C.ie

Berlin, BOTE et BOCK.

Editeurs-Libraires pour la France et l'Etranger.

MÉNESTREL
vienne
L & C.ie

UNE DEMOISELLE EN LOTERIE

OPÉRETTE BOUFFE EN UN ACTE.

PAROLES DE **M.M.**

JAIME FILS et H.CRÉMIEUX

MUSIQUE DE

J. OFFENBACH.

Représenté pour la première fois, le 27 Juillet 1857 sur le Théâtre des

BOUFFES PARISIENS

PERSONNAGES :

PIGEONNEAU ..... *M. M. DESIRÉ*

DÉMÉLOIR ..... *MESMACRE et GERTPRÉ.*

ASPASIE ..... *Mlle LISE TAUTIN.*

La scène se passe à Paris

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	OUVERTURE		— 1
N° 1.	RONDO et DUETTO	Voici les billets	— 9
N° 2.	COUPLETS	Monsieur, j'arrive en diligence	— 17
N° 3.	TRIO	C'est elle! c'est lui!	— 21
N° 4.	DUO	Va toujours, ma reine charmante	— 40
N° 5.	CHANSON BOHÉMIENNE	Écoutez cette chanson là	— 54
N° 6.	FINAL	Eh! quoi vous seriez	— 59

H 2699

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of North Carolina at Chapel Hill

http://www.archive.org/details/unedemoiselleenloffe

UNE DEMOISELLE EN LOTERIE.

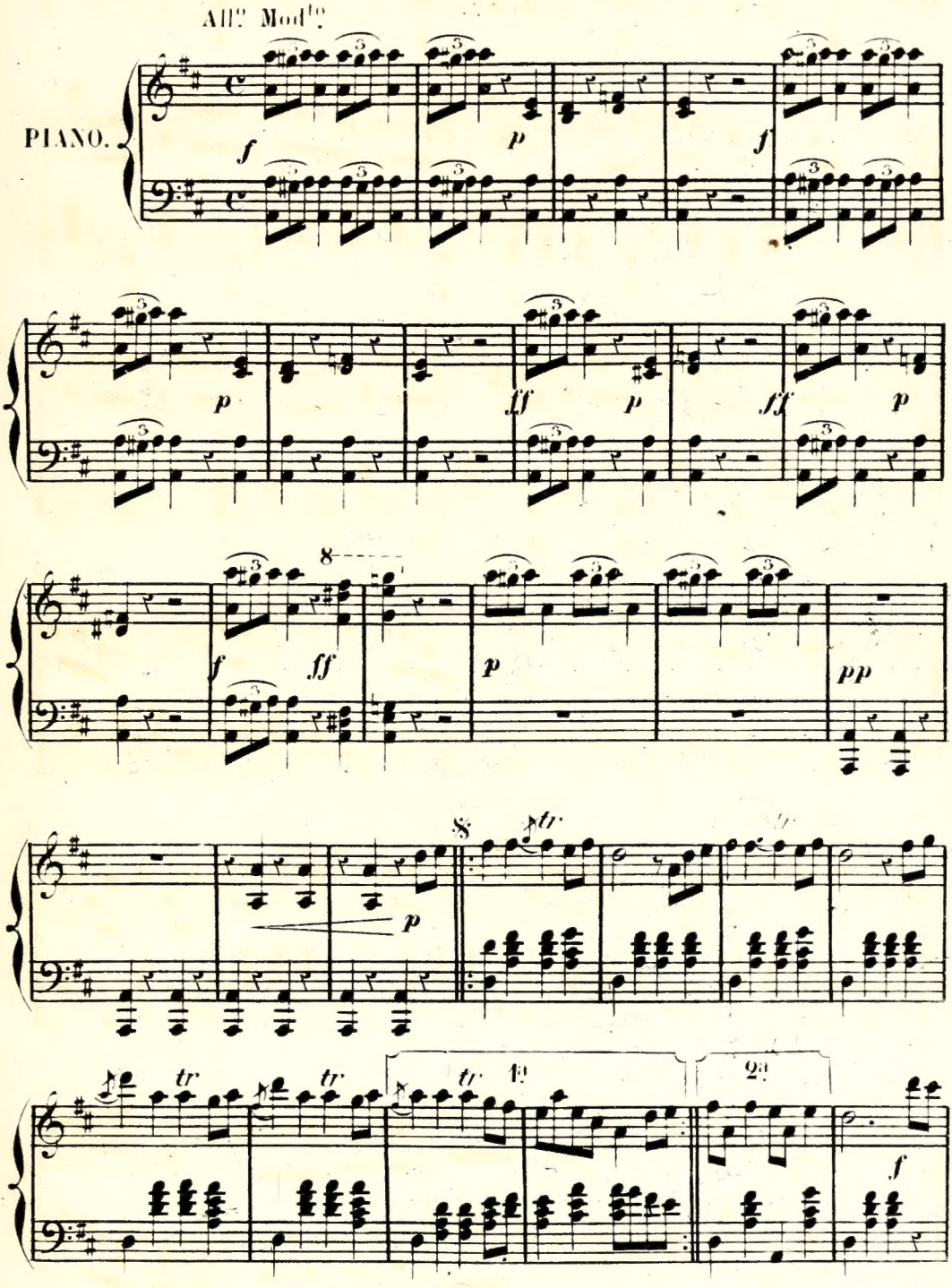
OPÉRETTE EN 1 ACTE.

PAROLES DE M.M. *MUSIQUE DE*

JAIME ET CRÉMIEUX. **OUVERTURE.** J. OFFENBACH.

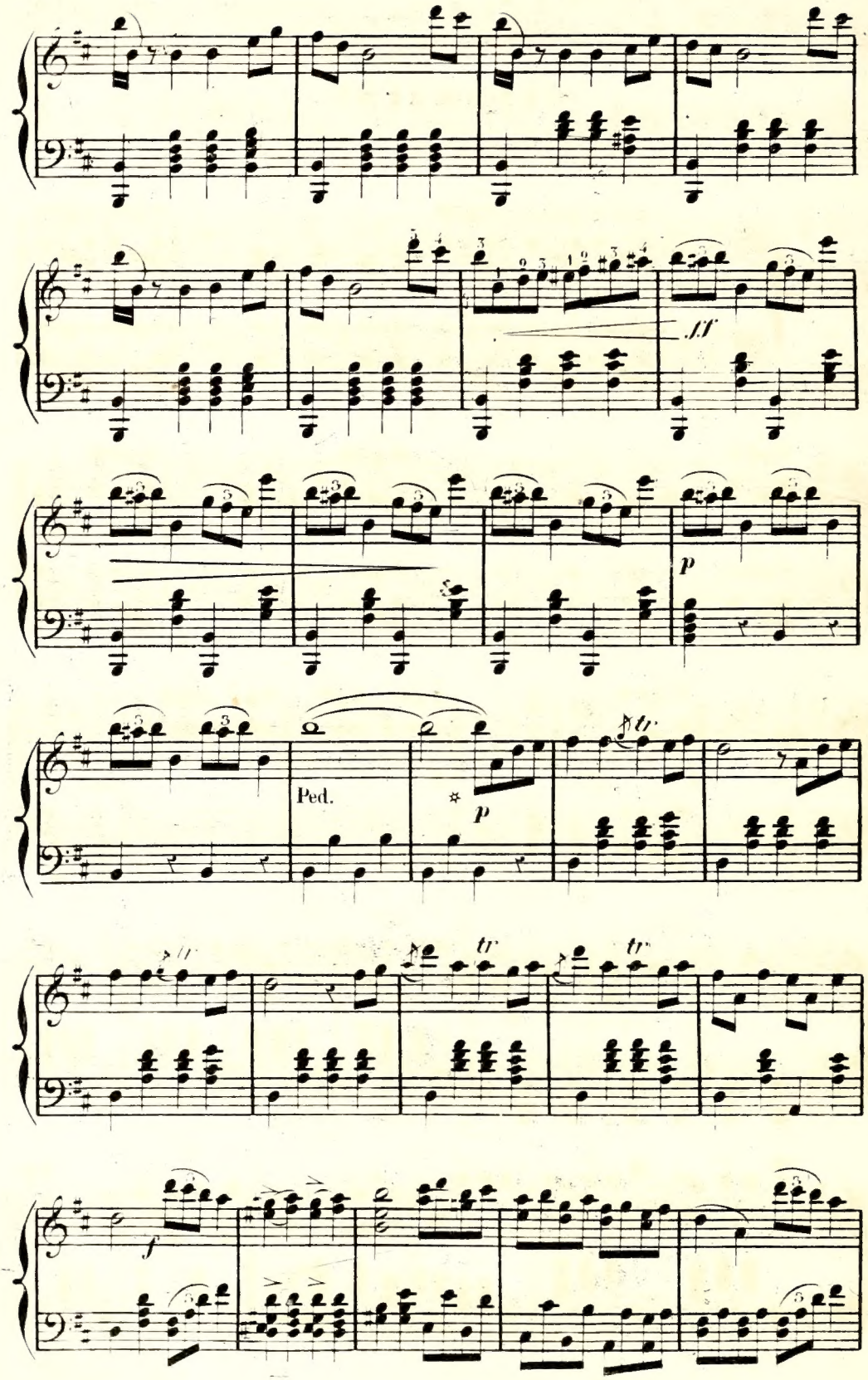
Réduction au Piano par H. SALOMON.

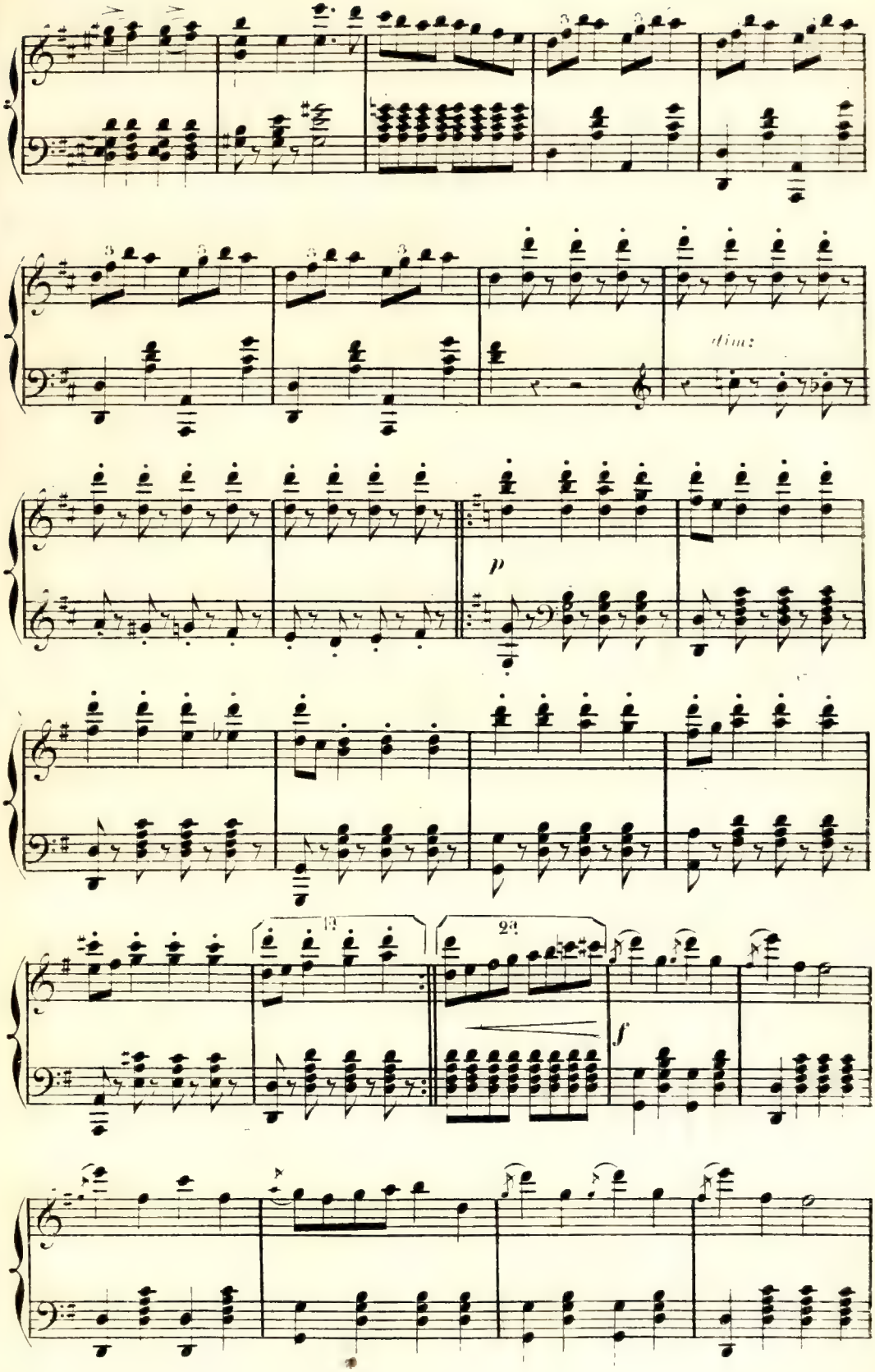
All.o Mod.to

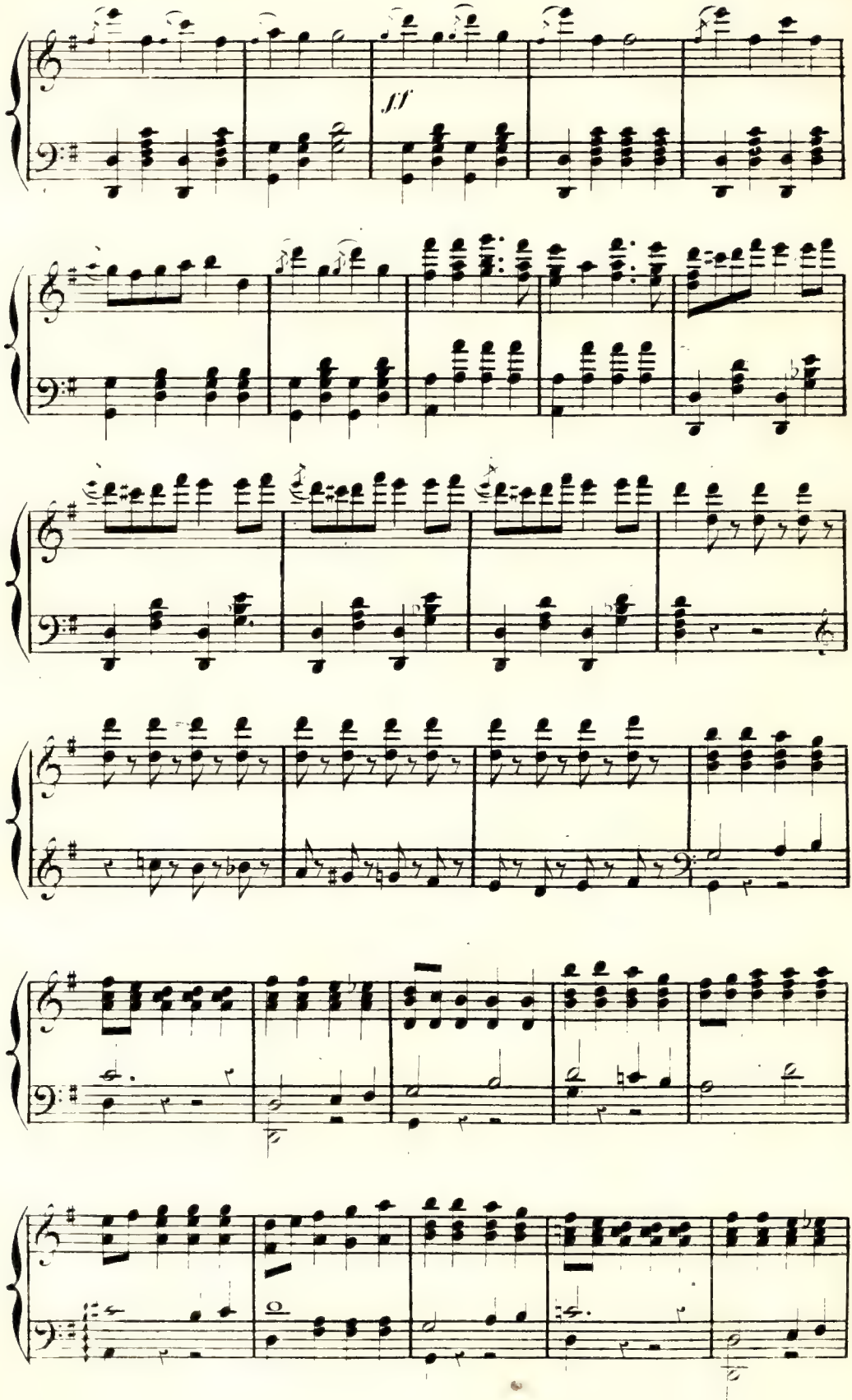


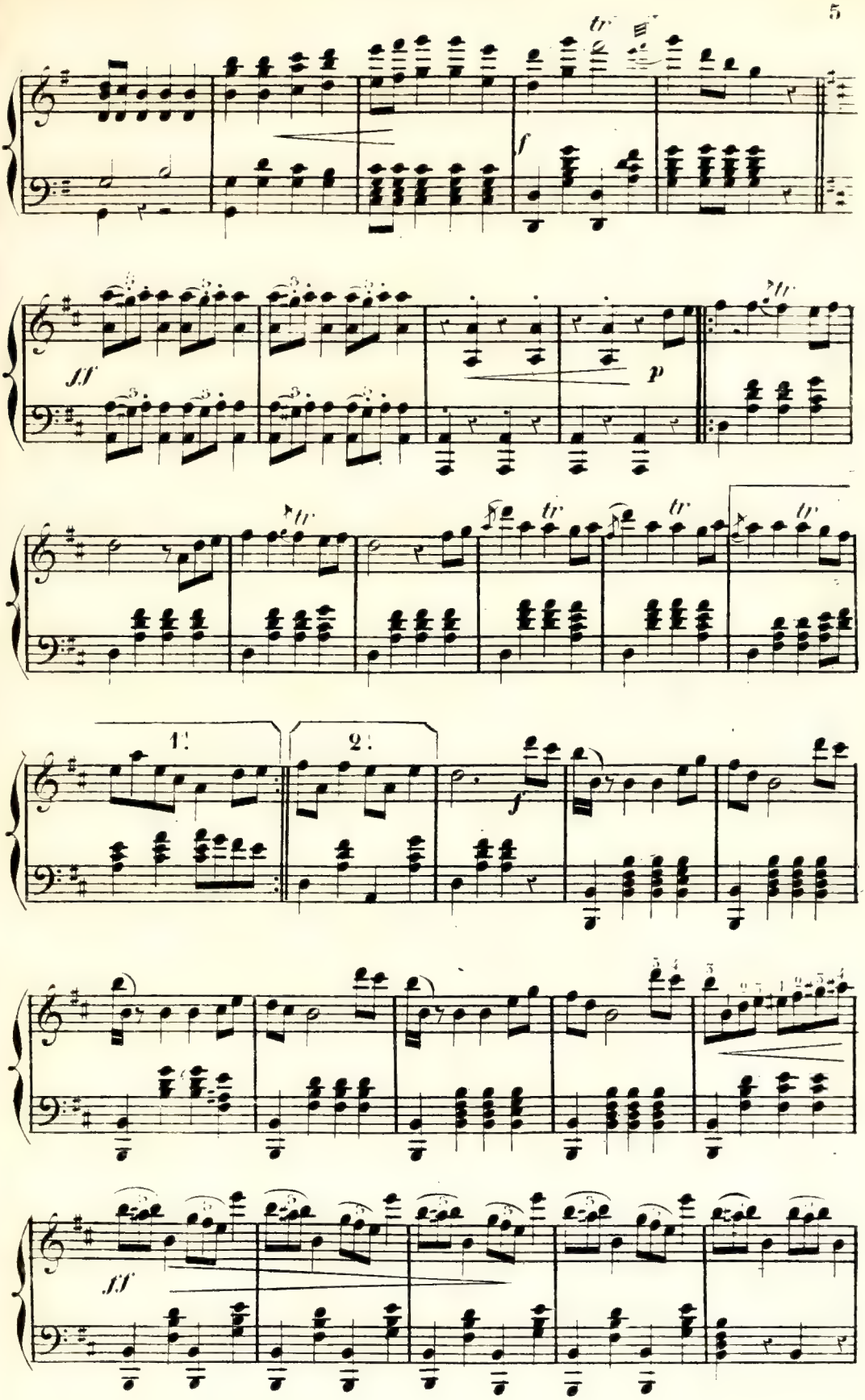
Paris, AU MÉNESTREL, 2 bis, r. Vivienne

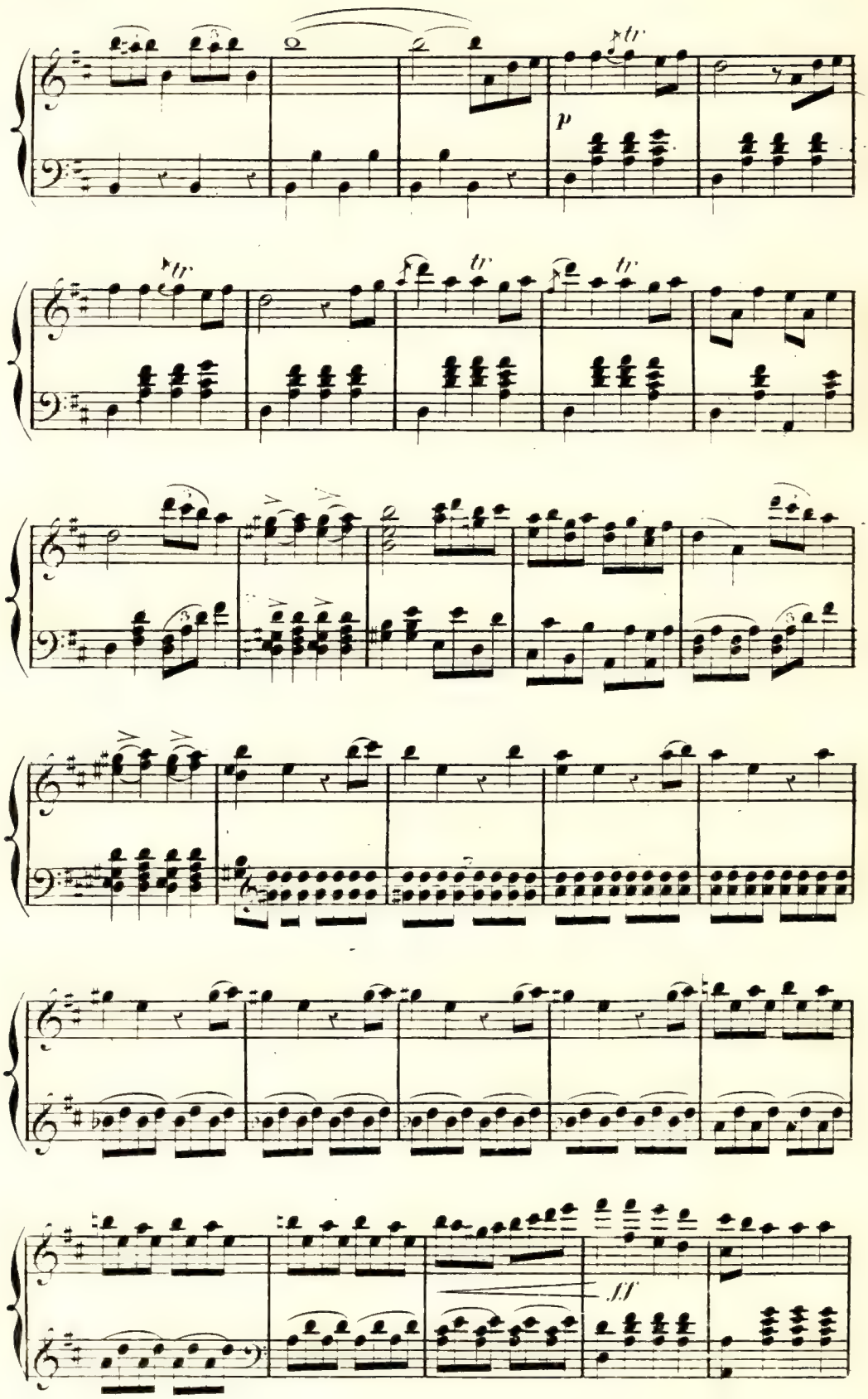
Imp: Michelet rue du Hasard 6.

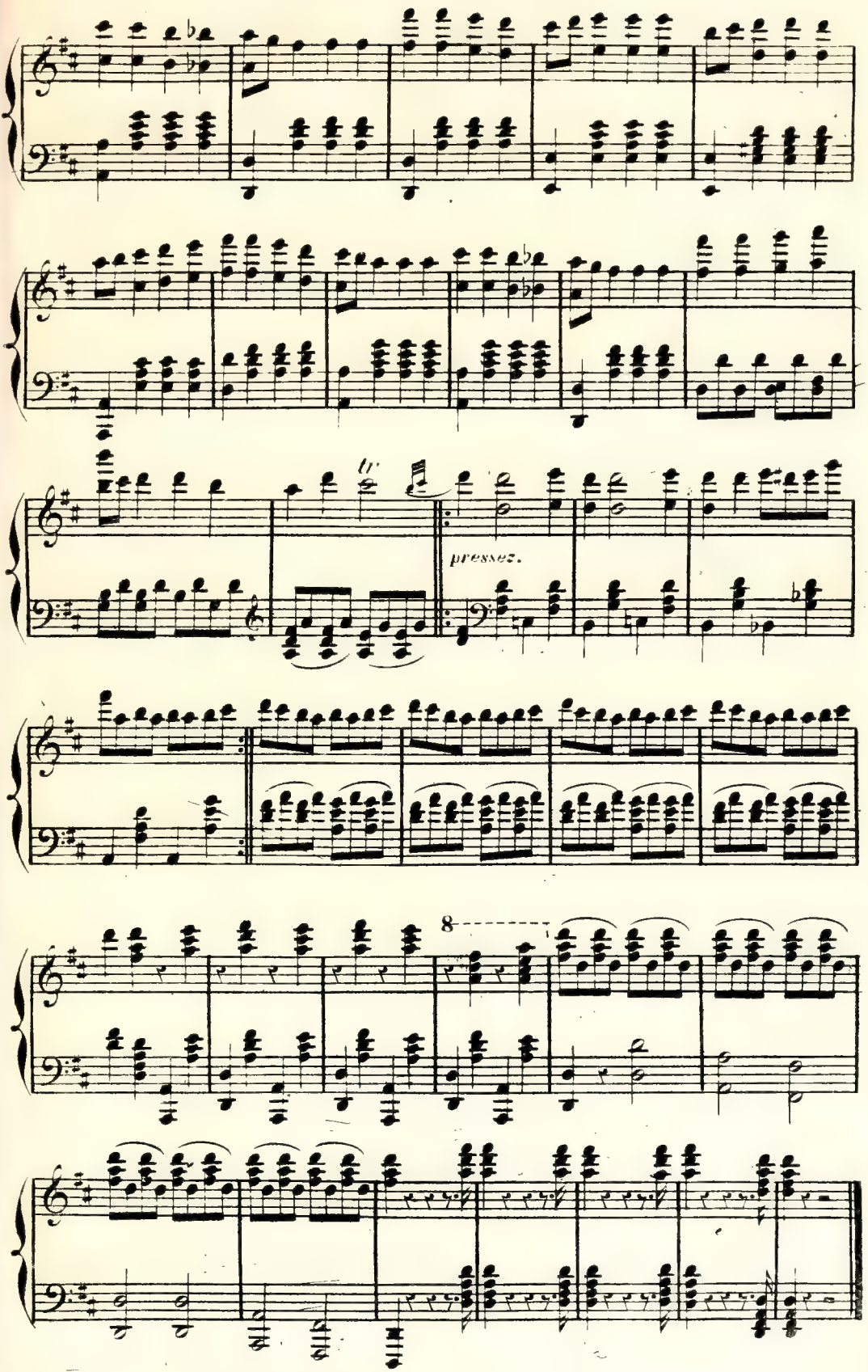

ff
p
Ped.
p
tr
tr
tr
f


dim:
p
f


ff


tr
f
ff
p
tr
tr
tr
tr
1.
2.
f
ff


tr
p
tr
tr
tr
ff


pressez.
8

UN SALON EN GARNI.

à gauche.

Un paravent — Un système de tirage de loterie à droite — Au lever du rideau, il tombe du cintre une série de petits billets portant ces mots: AMOUR ET FIDÉLITÉ. Mlle Aspasie, âgée de plus de 21 ans et de moins de 30 ... a l'honneur de prévenir Messieurs les amateurs qu'elle se met en loterie à mille francs le billet. Deux cents numéros. Le gagnant obtiendra la main de Mlle Aspasie et les cent-quatre-vingt-dix-neuf mille francs formant sa dot.»

N.B. «On ne peut prendre les 199,000 francs et refuser la main.»

«Qu'on se le dise!»

SCÈNE 1re.

DÉMÉLOIR, puis ASPASIE.

DÉMÉLOIR. (Il entre à reculons portant sur son dos une grande pancarte sur laquelle on lit: Loterie, S. G. D. G. 200 billets à 1000 francs. Mrs les militaires ne paieront que moitié prix.

Gros lot: Mlle Aspasie.

(Il laisse au public le temps de lire puis se retourne; il est vêtu en coureur.)

D'zigne, d'zigne, boum, boum,
Avez-vous lu? 1000 francs le billet.
C'est pour rien! Qu'est-ce qui en veut?.. ne parlez pas tous à la fois...
Ah! messieurs, c'est bien petit... une femme superbe... un mètre quarante centimètres... et qui ne joue pas du piano laissez-vous tenter..hé bien! voilà quinze jours que je me promène en zig zag, de la Madeleine à la Bastille, et c'est partout la même chose! pas un billet placé! c'est à douter du siècle! Il n'y a donc plus de chevaliers français!

ASPASIE. (en dehors)

Déméloir!

DÉMÉLOIR.

Mlle Aspasie! que lui dire?

ASPASIE (entrant, elle est vêtue en Bohémienne)

Hé bien! que dis-tu du nouveau costume dans lequel je compte me montrer à mes souscripteurs?

DÉMÉLOIR.

Ravissant! Mais c'est égal, voyez-vous, jusqu'ici ça ne mord pas.

ASPASIE.

C'est que tu t'y prends mal! faquin, dis-tu que je suis belle?

DÉMÉLOIR.

Fabuleusement

ASPASIE.

Spirituelle.

DÉMÉLOIR.

Comme le grand Frédéric.

ASPASIE.

Innocente.

DÉMÉLOIR

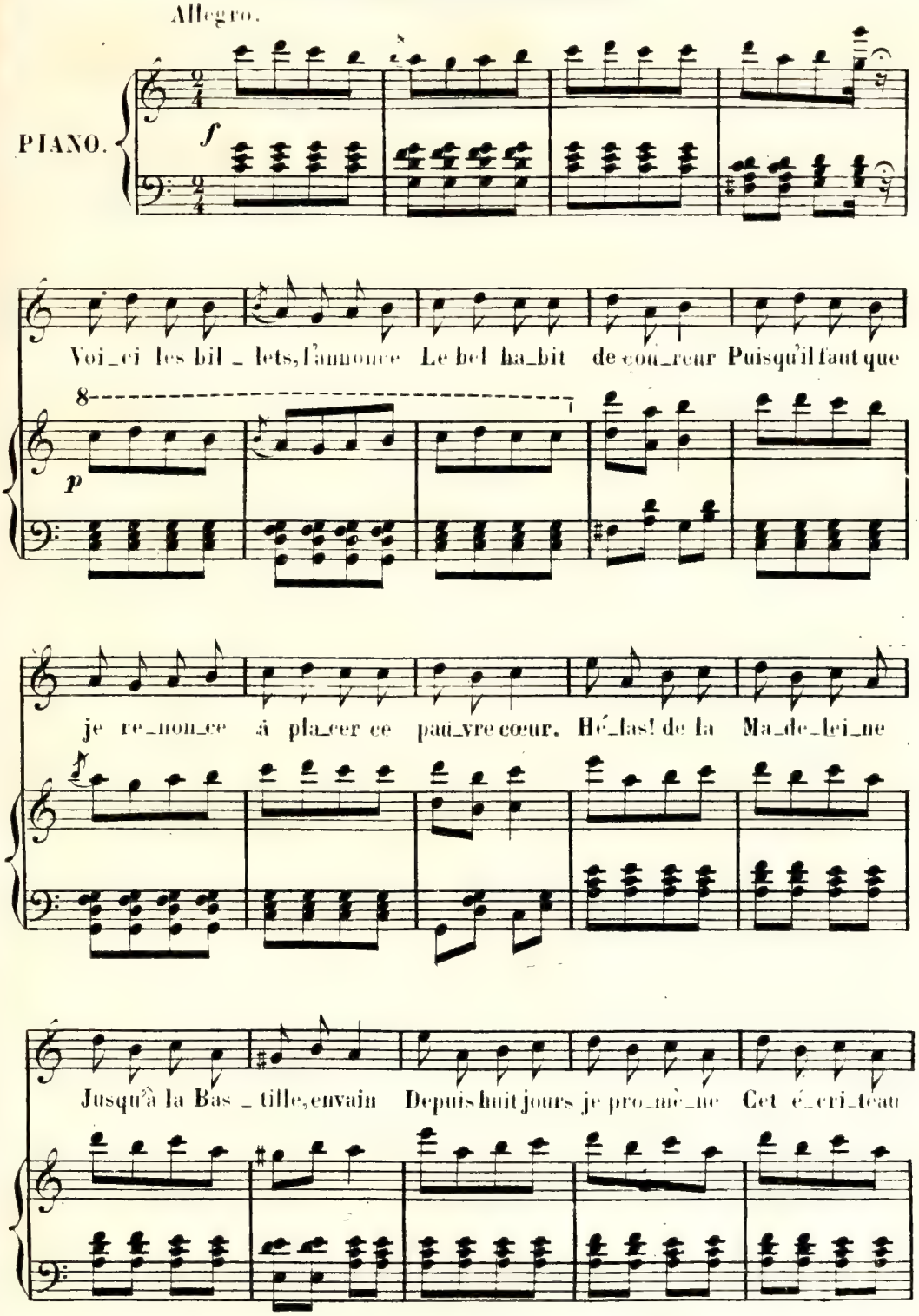
Comme celui qui l'a inventé... j'ajoute que vous êtes agréable à l'œil..que vous

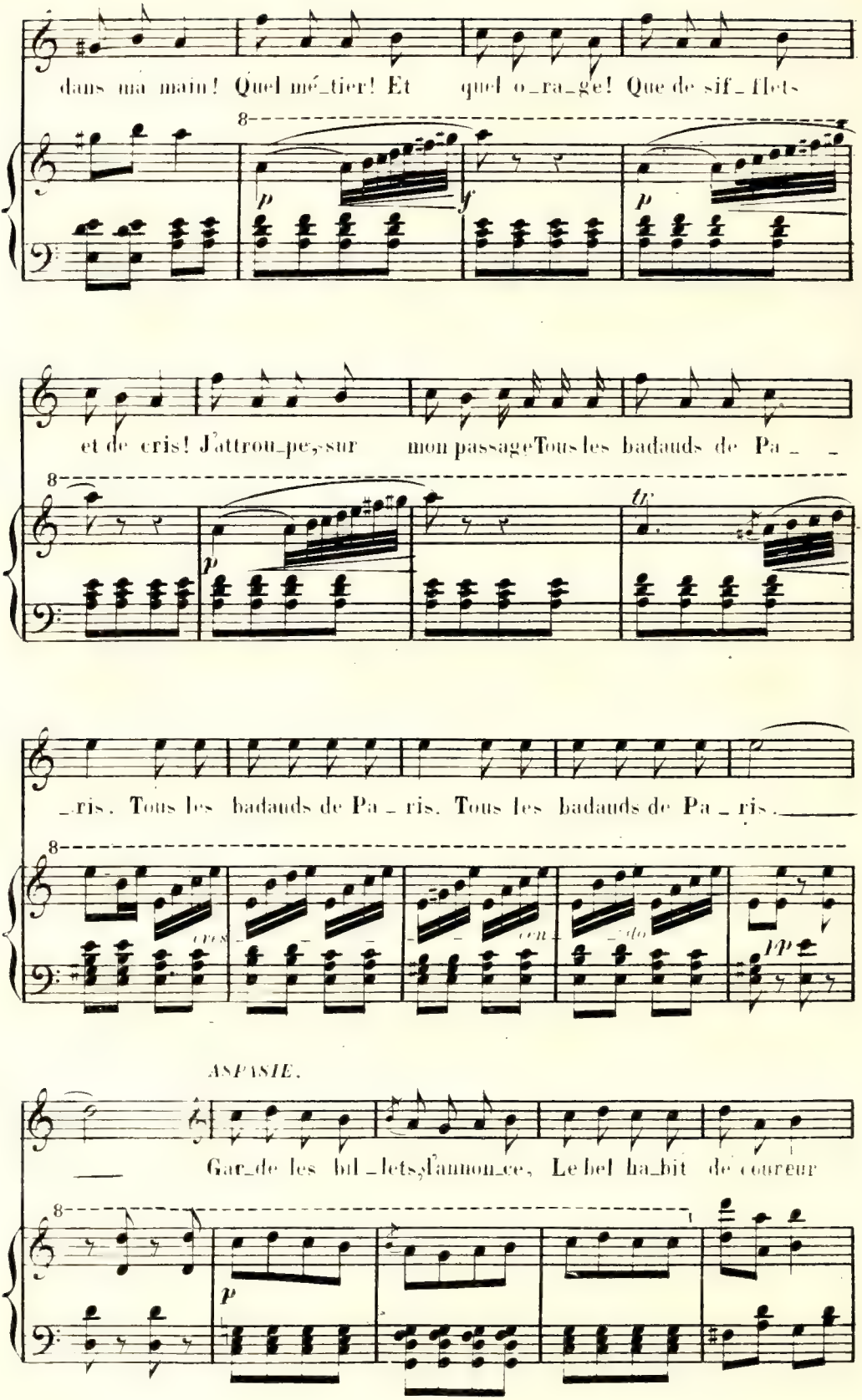
avez des pieds, des jambes... un nez...
une bouche,..ça ne mord pas... ça n'est

pas que la chose ne fasse du bruit Elle
en fait trop!... Enfin!... J'en ai assez.

N° 1.

RONDO ET DUETTO.




dans ma main! Quel mé_tier! Et quel o_ra_ge! Que de sif_flets
et de cris! J'attrou_pe, sur mon passage Tous les badauds de Pa_ _
_ris. Tous les badauds de Pa_ris. Tous les badauds de Pa_ris.
ASPASIE.
Gar_de les bil_lets, l'annon_ce, Le bel ha_bit de coureur

ASPA:

Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer mon pau_vre cœur.

DÉMÉ:

Puisqu'il faut que je re_non_ce A pla_cer ce pau_vre cœur.

DEM:

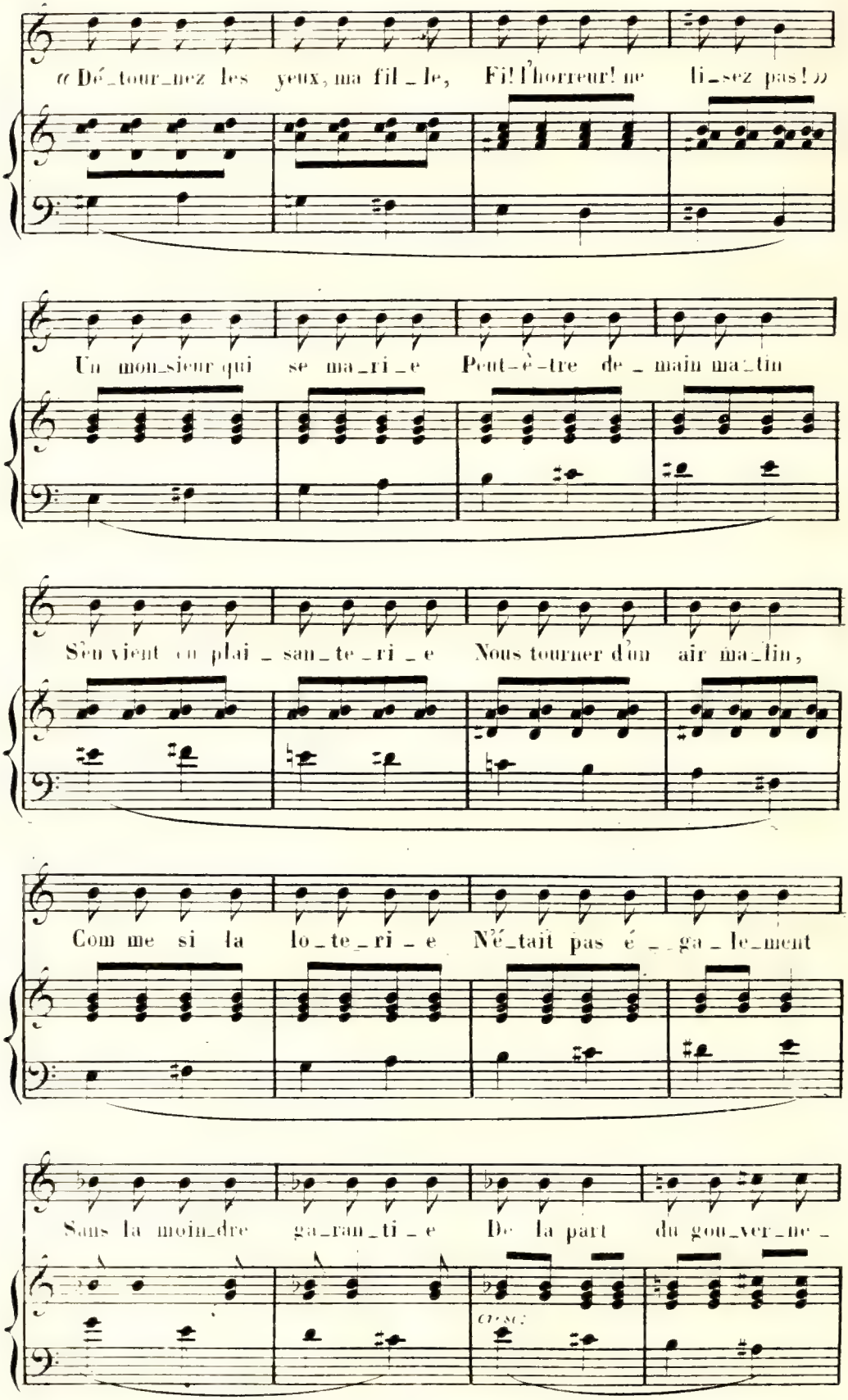
Là c'est un ga_min qui cri_e: « Mill' francs, c'est trop cher pour nous!

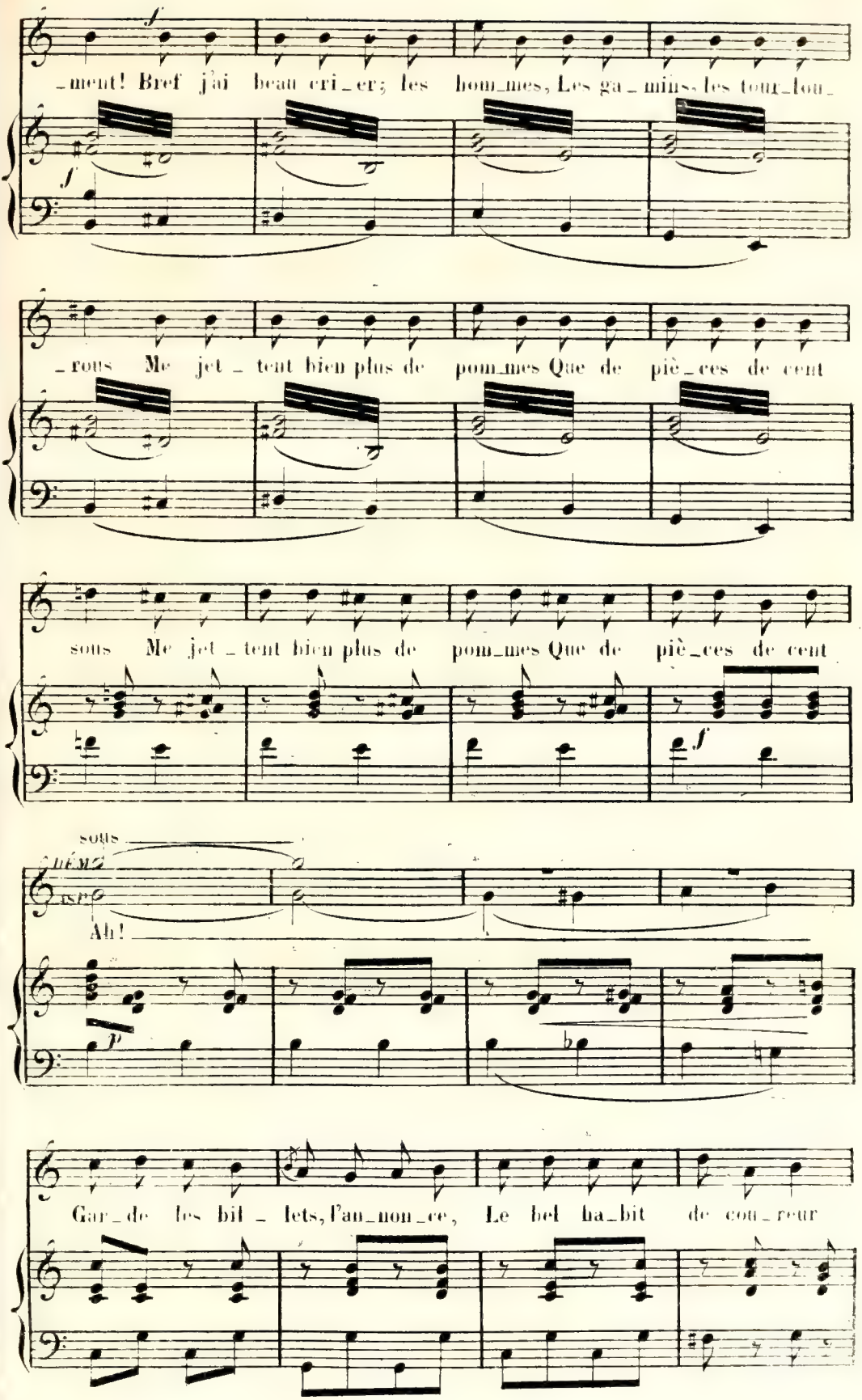
p

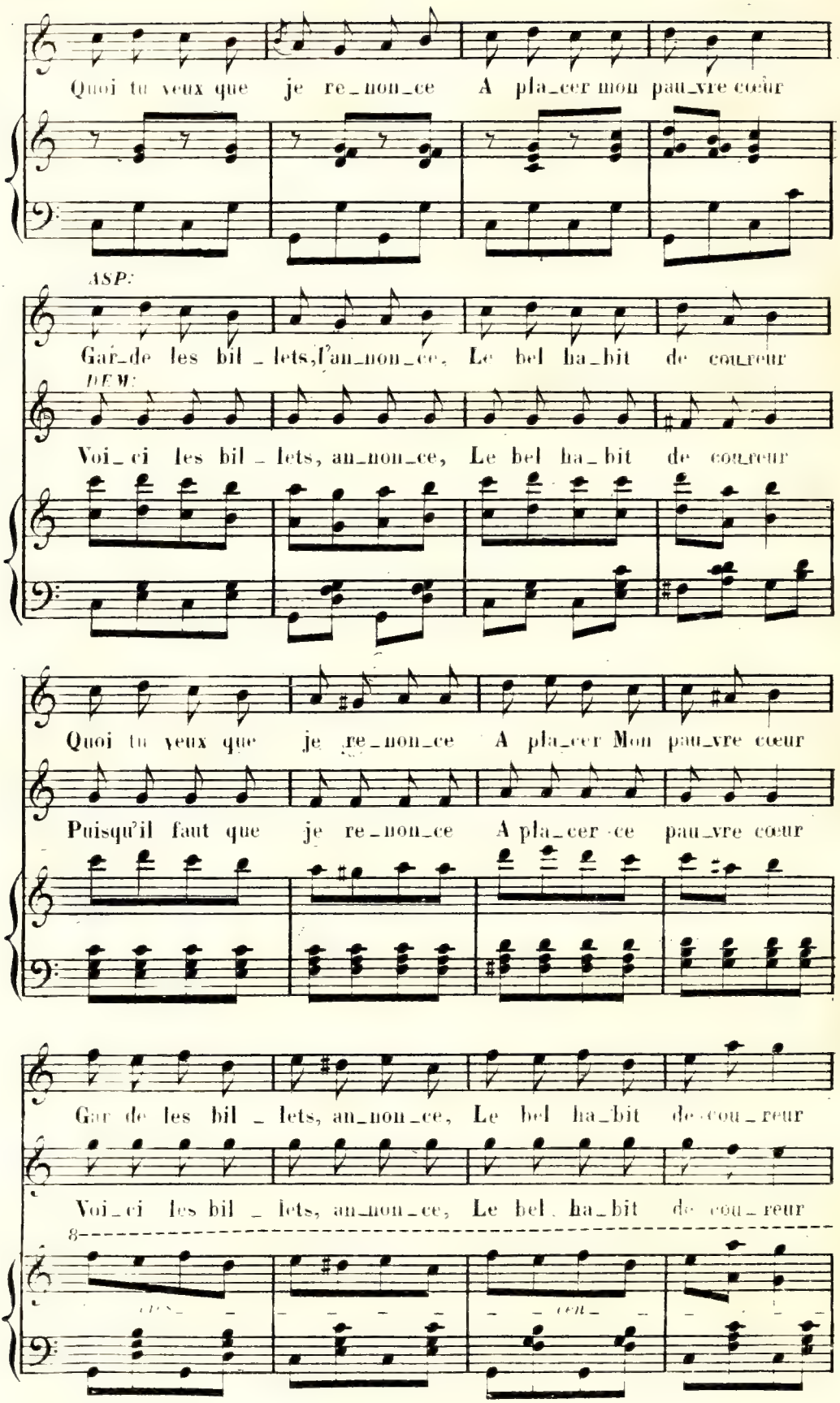
O_hé! l'homme à la lo_t'ri_e, Peut-on en prendr' pour deux sous? »

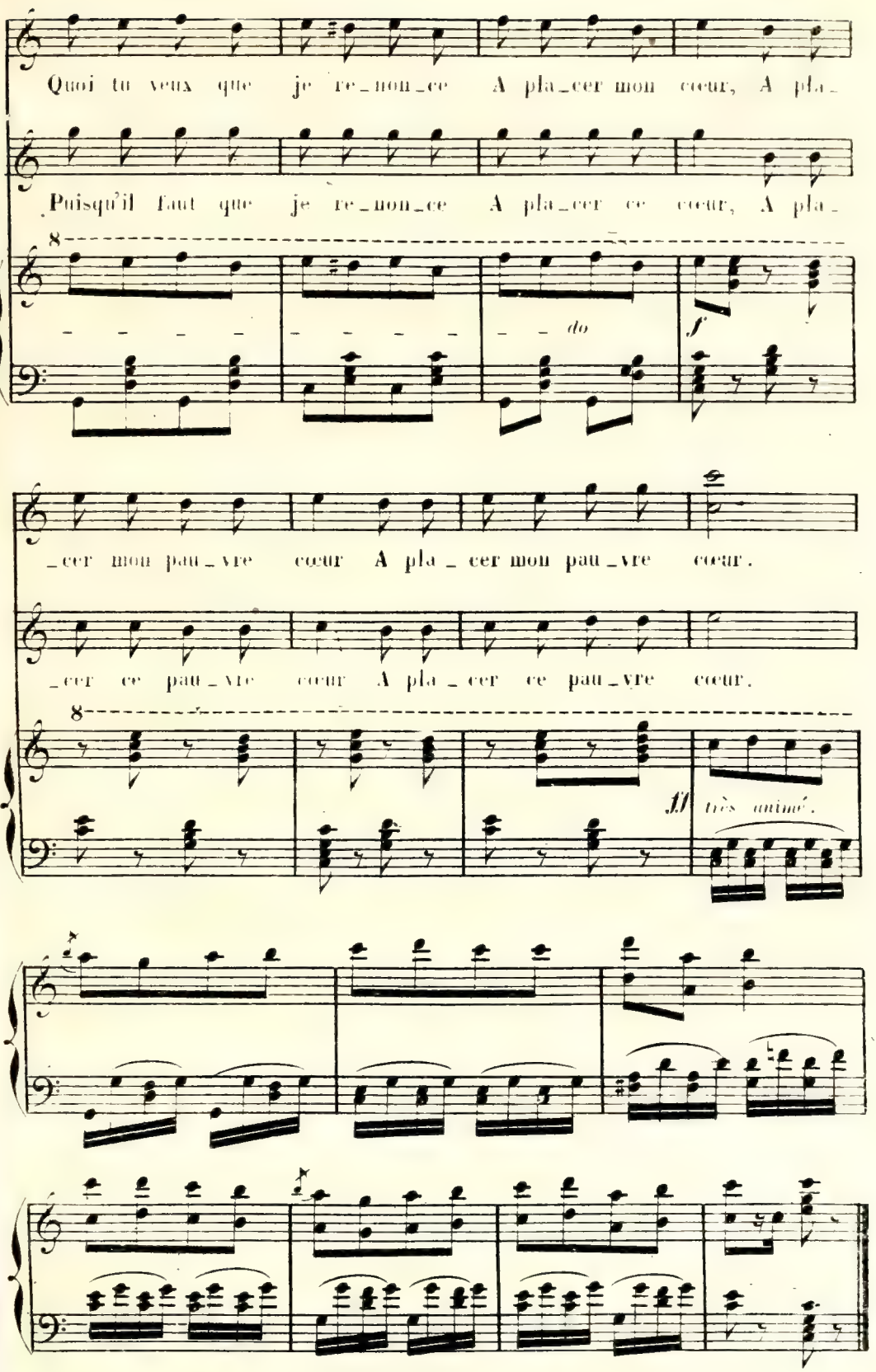
p

U_ne mè_re de fa_mil_le Se voile en di_sant tout bas:


« Dé_tour_nez les yeux, ma fil_le, Fi! l'horreur! ne li_sez pas! »
Un mon_sieur qui se ma_ri_e Peut-ê-tre de_main ma_tin
S'en vient en plai_san_te_ri_e Nous tourner d'un air ma_lin,
Com me si la lo_te_ri_e N'é_tait pas é_ga_le_ment
Sans la moin_dre ga_ran_ti_e De la part du gou_ver_ne_


_ment! Bref j'ai beau cri_er; les hom_mes, Les ga_mins, les tour_lou_
_rous Me jet_tent bien plus de pom_mes Que de piè_ces de cent
sous Me jet_tent bien plus de pom_mes Que de piè_ces de cent
sous
DÉMO
ISP
Ah!
Gar_de les bil_lets, l'an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_reur


Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer mon pau_vre cœur
ASP:
Gar_de les bil_lets, l'an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_leur
DEM:
Voi_ci les bil_lets, an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_leur
Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer Mon pau_vre cœur
Puisqu'il faut que je re_non_ce A pla_cer ce pau_vre cœur
Gar de les bil_lets, an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_leur
Voi_ci les bil_lets, an_non_ce, Le bel ha_bit de cou_leur
8


Quoi tu veux que je re_non_ce A pla_cer mon cœur, A pla_
Puisqu'il faut que je re_non_ce A pla_cer ce cœur, A pla_
8
do
f
_cer mon pau_vre cœur A pla_cer mon pau_vre cœur.
_cer ce pau_vre cœur A pla_cer ce pau_vre cœur.
8
11
très animé.

Je renonce au placement de vos billets et aux 2000 francs de pourboire, en cas de réussite, *(Il se déshabille)* et certainement que si j'avais su, je n'aurais pas quitté ma place de souffleur au cirque Loyal,... qu'était une position.

ASPASIE.

Lorsque j'ai quitté moi-même le cirque Loyal où j'étais première danseuse à cheval hop! hop! là! tu te rappelle, je t'ai dit: Déméloir, mon ami... tu n'as pas d'avenir ici... j'en sors avec une idée... entre à mon service, et tu ne t'en repentiras pas.

DÉMÉLOIR

Eh bien?

ASPASIE.

Hé bien! tu m'abandonnes, peut-être au moment... où le flotteur s'enfonce.

DÉMÉLOIR.

Ça mordrait! *(Il se rhabille)*

ASPASIE.

Si ça avait pris en province! tiens, lis!

DÉMÉLOIR (lisant)

« Par grâce, ne tirez pas la loterie, « avant que moi, Anténor Pigeonneau, « je ne sois débarqué à Paris, j'arrive « exprès de Périgueux pour prendre « mon billet... Tout me dit que je serai l'heureux favori du sort. Je « possède quatre vingt mille francs « gagnés dans les oies: outre cette « position sociale, j'ai huit lustres... *ça ne l'éclaire pas beaucoup* « signé « Anténor Pigeonneau, Engraisseur « d'oies... à ah! il y a un pâté... l'ensigne du canard amoureux...»

ASPASIE.

Et sais-tu quel est ce Pigeonneau?.. vois si le hasard me sert... C'est mon cousin.

DÉMÉLOIR.

Le canard amoureux?

ASPASIE.

Oui, Déméloir... Je suis une Pigeonneau... Anténor, qui ne me connait pas, m'a extorqué l'héritage de ma grande tante Pigeonneau. C'est à son profit qu'elle m'a déshéritée, lorsqu'une vocation irrésistible pour la tragédie m'a entrainée à débuter au cirque Loyal... tu comprends que je ne suis pas disposée à laisser échapper l'occasion de reconquérir l'héritage de ma tante Pigeonneau.

DÉMÉLOIR.

Je comprends... mais comment faire — Je ne vois là qu'une oie... il en faut deux cents. Et quand celle-ci verra qu'il en manque 199, elle revolera vers Périgueux.

ASPASIE.

Déméloir, vous êtes un niais... indigne d'être au service d'une femme comme moi; tous mes billets sont placés!... Obéis-moi, et à dater de ce jour, tu es au service d'une femme qui a des rentes... *(On sonne)* Allez ouvrir, et faites attendre. *(Elle entre à gauche)*

SCÈNE 2e.

DÉMÉLOIR, PIGEONNEAU.

PIGEONNEAU. (Costume de voyage, flanqué de pâtés,

Mlle Aspasie, s'il vous plait?

DÉMÉLOIR.

Monsieur, vous y êtes!

PIGEONNEAU (avec joie)

J'y suis! ah! tant mieux!

DÉMÉLOIR (à part)

Ça doit être le Périgourdin... il ressemble à sa marchandise.

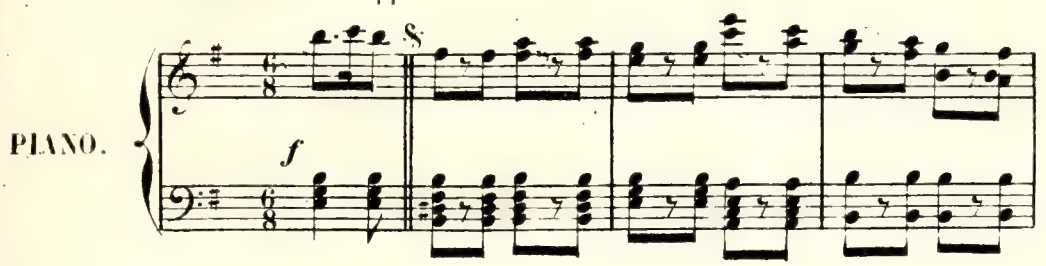
PIGEONNEAU.

Monsieur, je vais droit au but!

N.° 2.

COUPLETS.

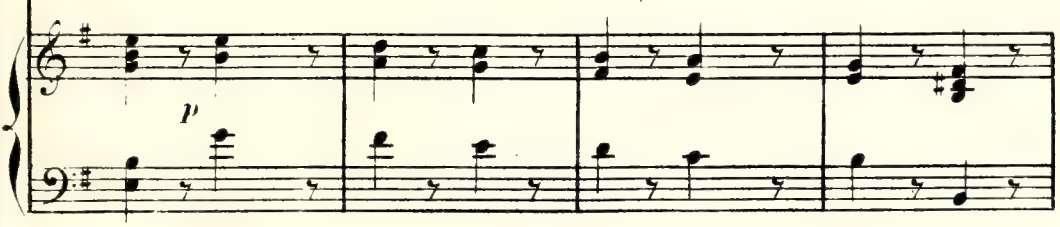
All.° non troppo.



PIGEONNEAU.

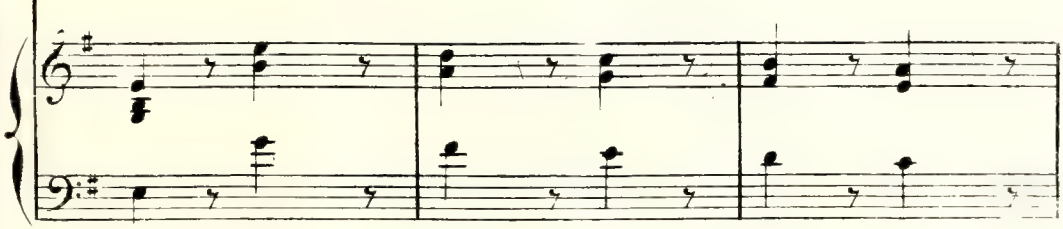
1.er C.t Monsieur, j'ar_rive en di_li_gen_ce De Pé_ri_gueux en Pé_ri_

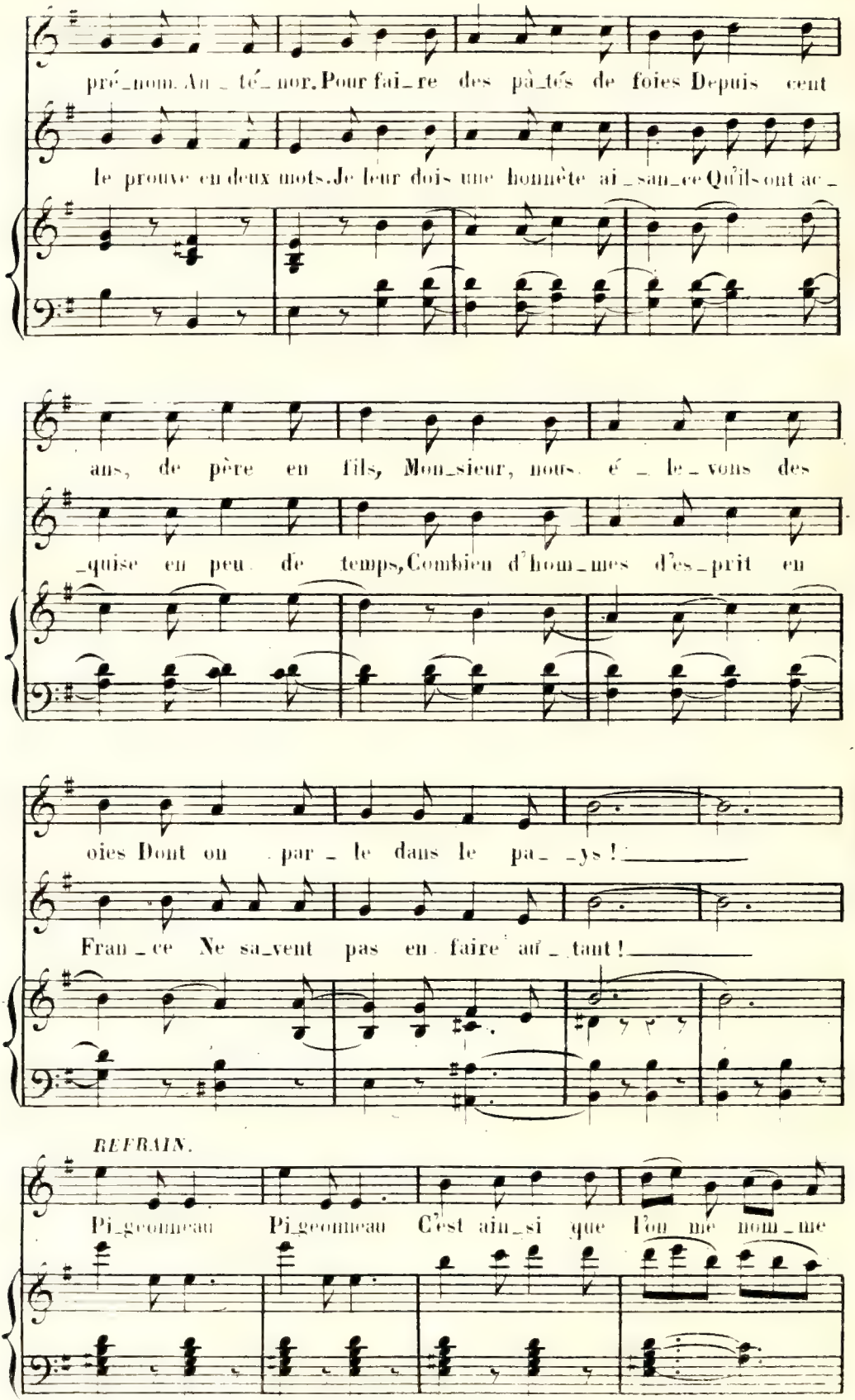
2.e C.t Or, re_mar_quez bien u_ne cho_se C'est que ces no_bles a_mi_

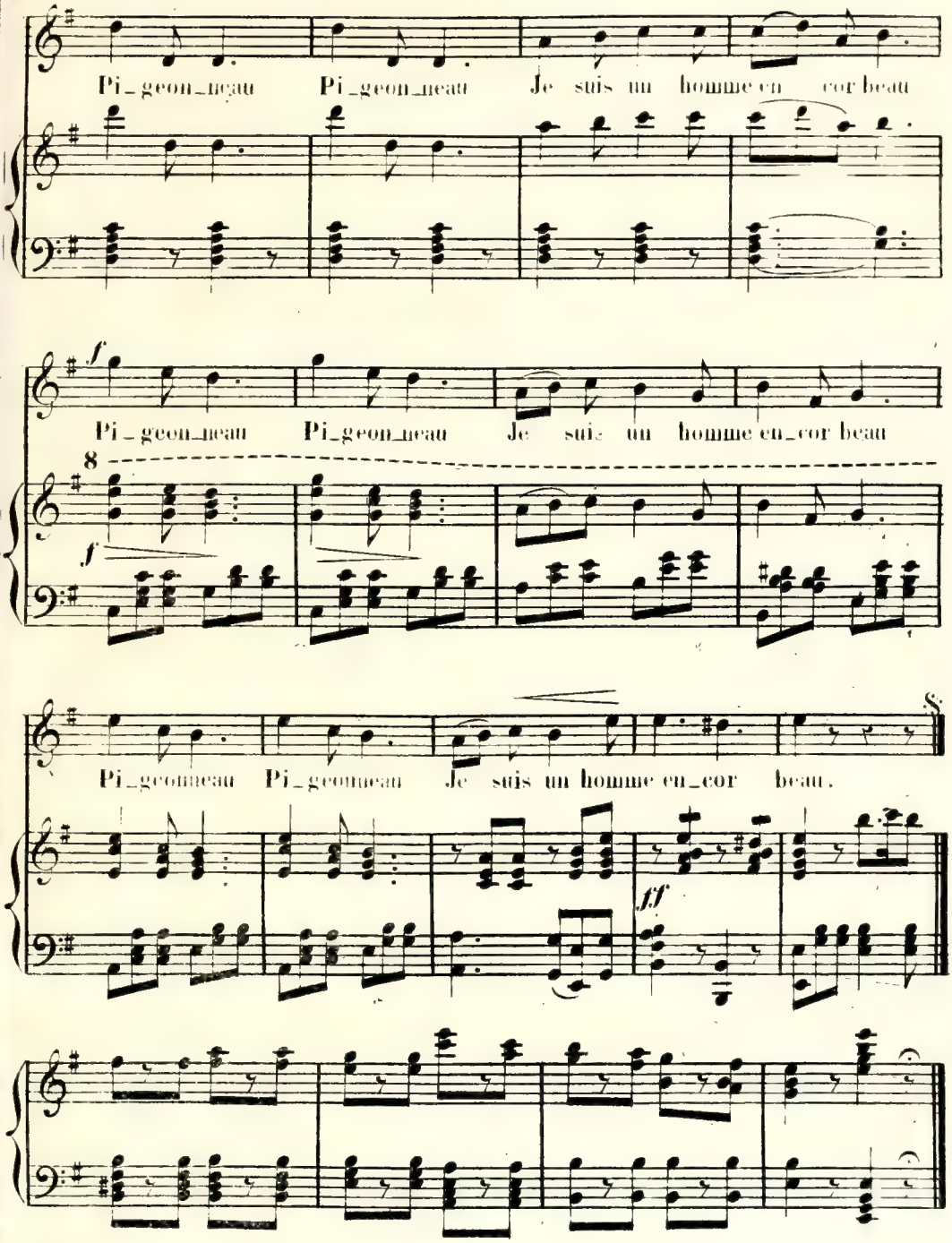


_gord... Je suis de très bon_ne nais_san_ce, Et j'ai pour

_maux Sont moins bê_tes qu'on ne sup_po_se: Et je vous




pré_nom. An_té_nor, Pour fai_re des pâ_tés de foies Depuis cent
le prouve en deux mots. Je leur dois une honnête ai_san_ce Qu'ils ont ac_
ans, de père en fils, Mon_sieur, nous é_le_vons des
_quise en peu de temps, Combien d'hom_mes d'es_prit en
oies Dont on par_le dans le pa_ _ys !
Fran_ce Ne sa_vent pas en faire au_tant !
REFRAIN.
Pi_geonneau Pi_geonneau C'est ain_si que l'on me nom_me



En résumé, monsieur, je m'appelle Pigeonneau, et je viens épouser Mlle Aspasie!

DÉMÉLOIR.

Vous en êtes bien capable

PIGEONNEAU.

On me l'a dit dans le monde.... vous êtes son domestique ?

DÉMÉLOIR.

J'ai cet honneur !

PIGEONNEAU.

Puisque tu es domestique...approche... as-tu l'âme vénale?— Ne me réponds pas...tu l'as...à Périgueux, nous sommes physionomistes...crois-tu au magnétisme?..tu y crois, tant mieux, tu vas me comprendre...je suis veuf.

DÉMÉLOIR.

Vous êtes bien heureux.

PIGEONNEAU.

Ma femme est morte

DÉMÉLOIR.

C'est pour ça que vous êtes veuf

PIGEONNEAU.

D'une indigestion de pâtés de foies gras! Pauvre Eléonore!...son trépas me fit vendre mon fonds...je ne puis plus voir une oie...sans penser à elle!..

DÉMÉLOIR.

Ça doit bien vous gêner, quand vous faites votre barbe.

PIGEONNEAU.

Pourquoi ça?

DÉMÉLOIR.

Pour rien...continuez...vous m'intéressez!...

PIGEONNEAU.

Je m'ennuie d'être seul et je flottais entre une charcutière du coin de la rue... et une marchande de truffes d'en face, lorsque je lus dans les journaux...

DÉMÉLOIR.

L'annonce de M.lle Aspasie...passons...

PIGEONNEAU.

Ça me sourit 199,000 francs et une femme!

DÉMÉLOIR.

C'est tentant!

PIGEONNEAU.

Mais chanceux! parceque, si je prends mon billet, et que je ne gagne pas... tu comprends...

DÉMÉLOIR.

Parfaitement

PIGEONNEAU.

Je ne sais si tu as remarqué qu'entre une bête et moi il y a de la distance.

DÉMÉLOIR.

Je défie de la calculer.

PIGEONNEAU (donnant une pièce de monnaie) Tiens! voilà comme nous sommes à Perigueux

DÉMÉLOIR. (regardant ce qu'on vient de lui donner) Deux sous!.. Oh crétin! (*Au moment où Pigeonneau se retourne il s'incline profondément.*)

PIGEONNEAU.

Je me livre au magnétisme! à Périgueux, nous nous livrons tous au magnétisme! J'ai un fluide extraordinaire! je vole chez la charcutière d'en face! Elle était en train de vendre une langue fumée..Je la magnétise

DÉMÉLOIR.

Qui? la langue?

PIGEONNEAU.

Non... la charcutière! Elle la laisse tomber...

DÉMÉLOIR.

Quoi?

PIGEONNEAU.

Sa langue! Elle laisse tomber sa langue...et me dit..C'est le possesseur du N.o 100 qui gagnera les 199,000 francs et Aspasie!..voilà 1000 francs, octroie-moi le N.o 100 et accepte ce pâté de Pithiviers en reconnaissance de ma gratitude... aux truffes!..

DÉMÉLOIR (à part)

Si j'empoignais le billet de mille, et que je me payasse un costume de cerf...on n'en retrouvera jamais un de cette force-là.

PIGEONNEAU.

Hé bien?

DÉMÉLOIR (hésitant)

Ma foi!...

SCÈNE 3e

LES MÊMES. ASPASIE.

ASPASIE (à part, au fond)

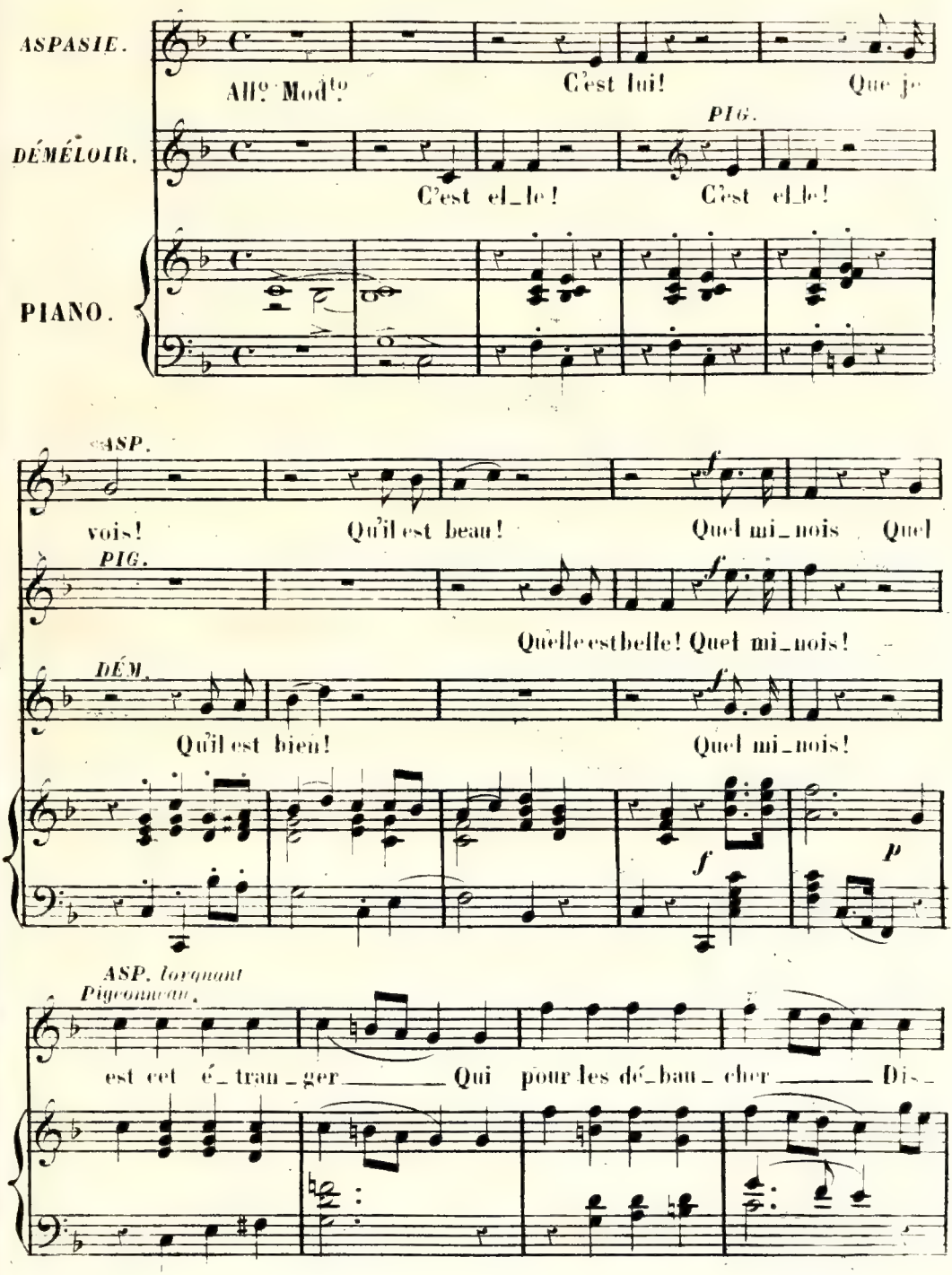
Je crois que je fais bien de risquer mon entrée *(Au moment où Déméloir va prendre le billet que lui tend Pigeonneau Aspasie l'arrête)* Quel jeu jouez-vous donc Mr. Déméloir ?

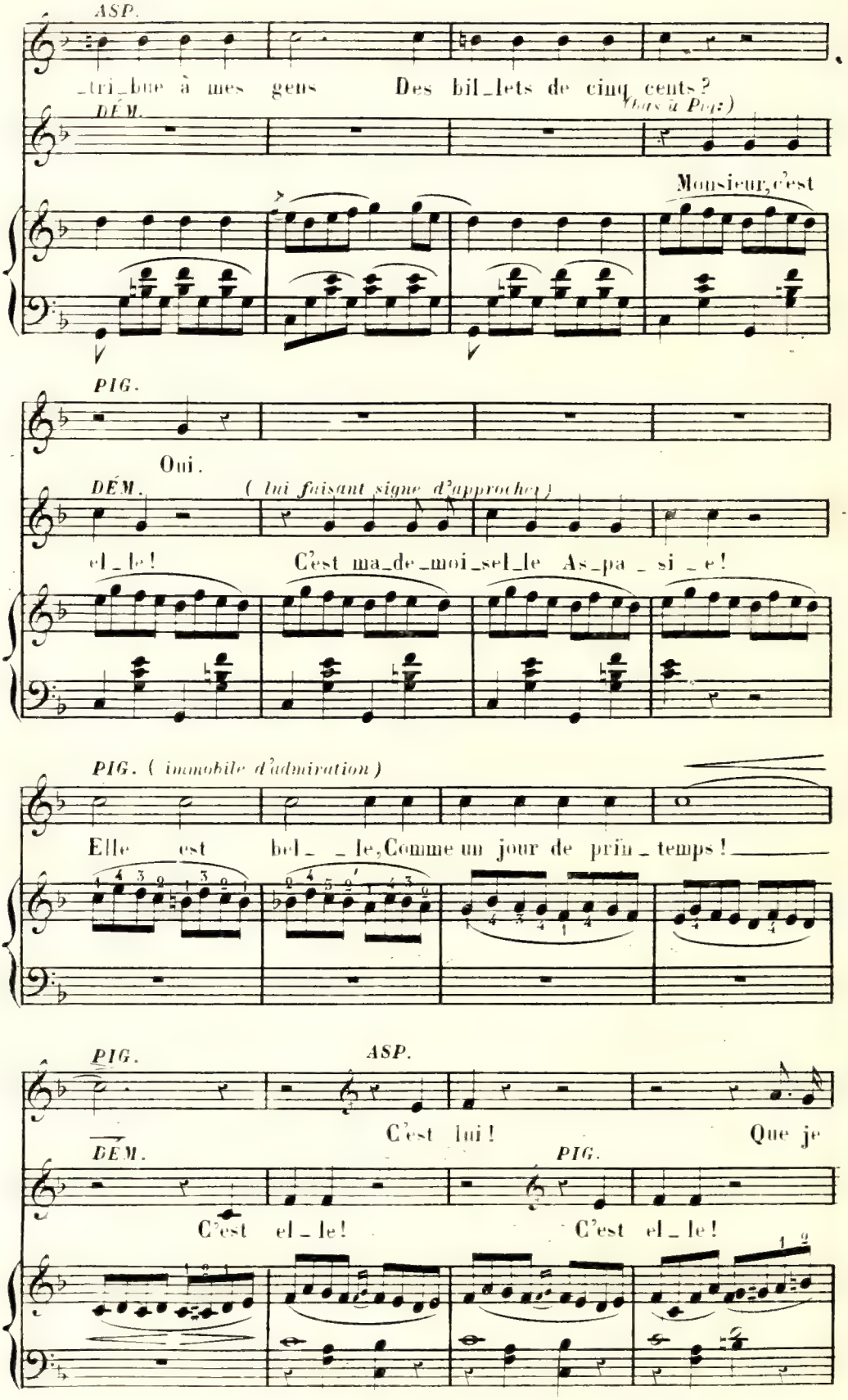
DÉMÉLOIR.

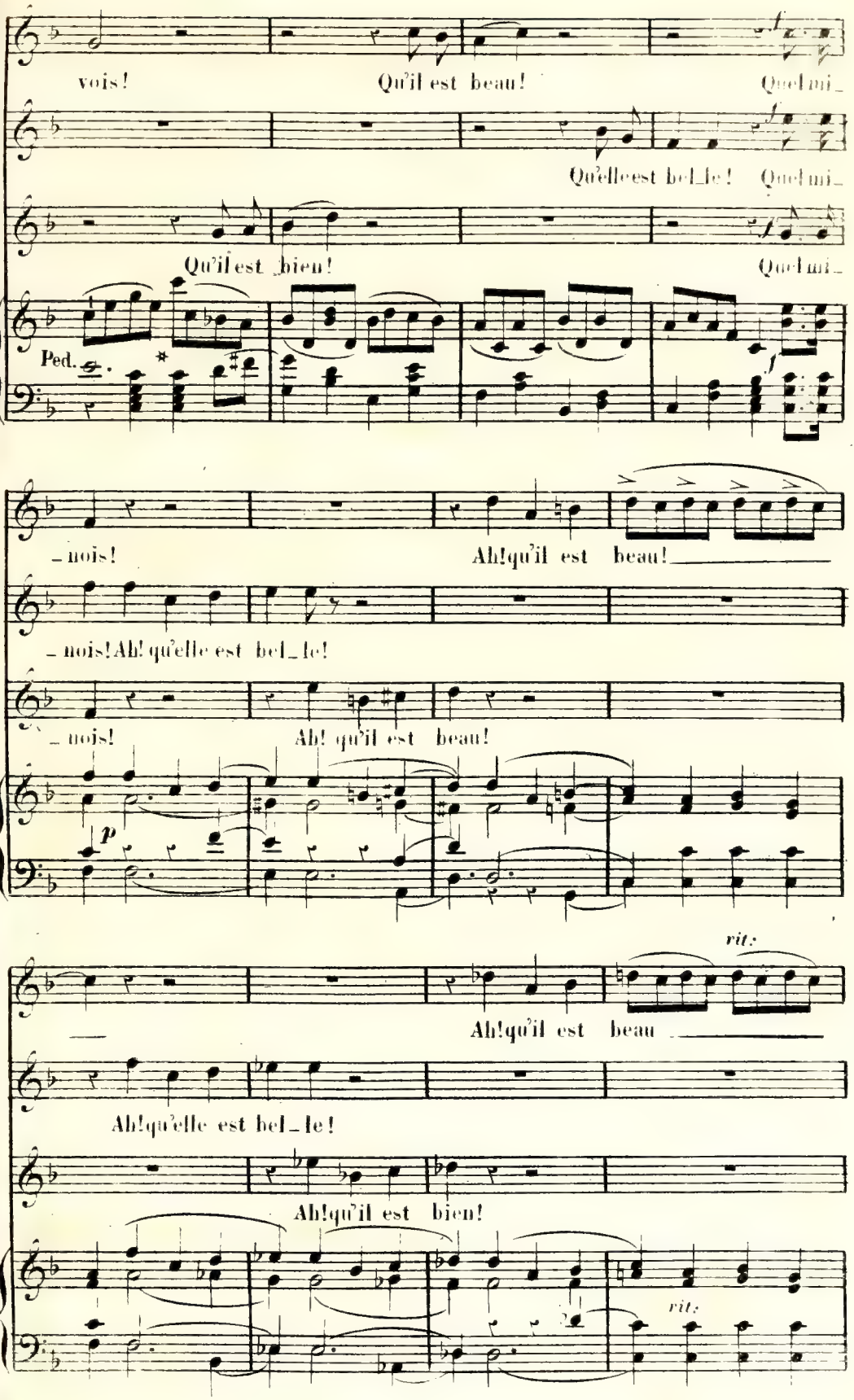
Mlle. Aspasie !

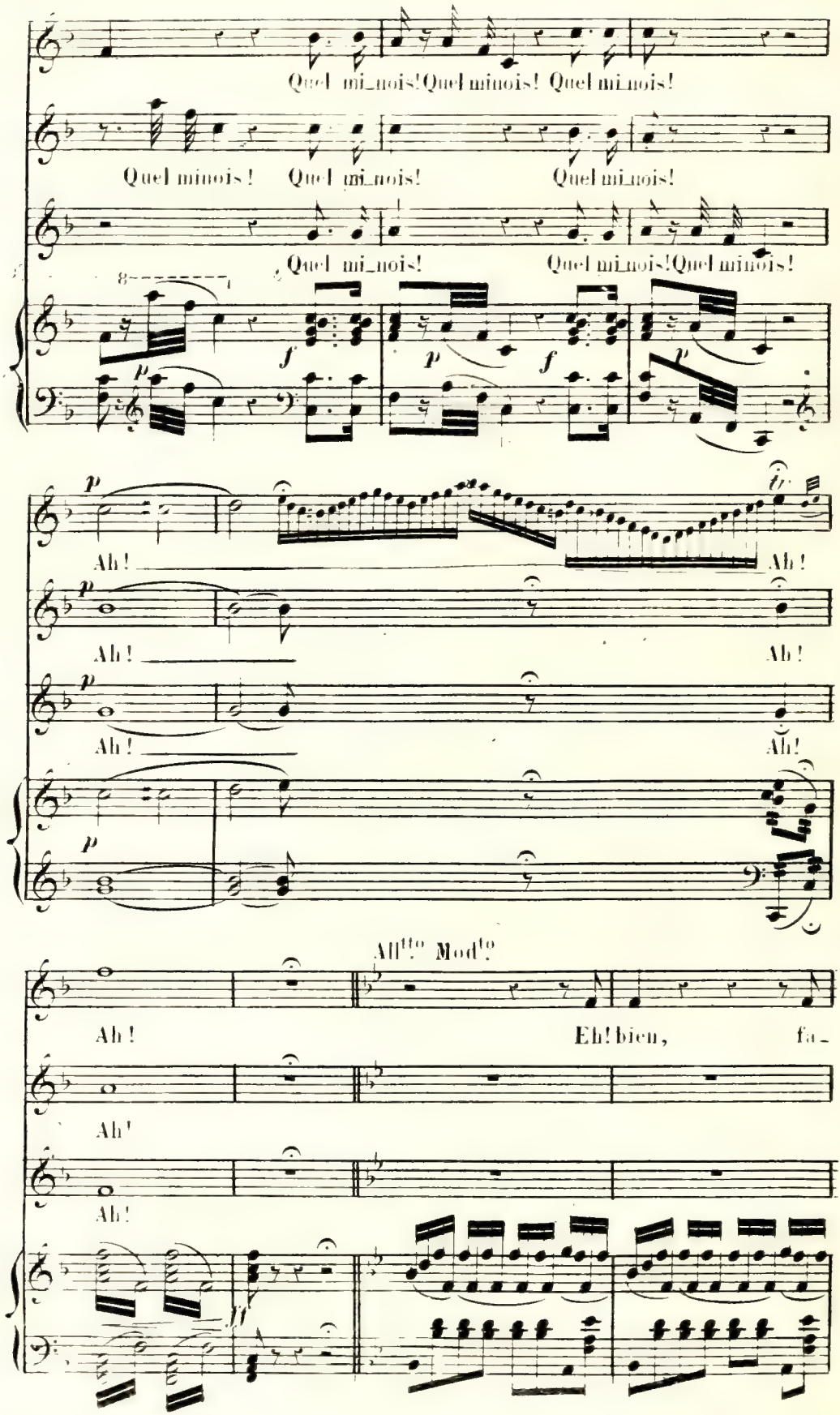
Nº 3.

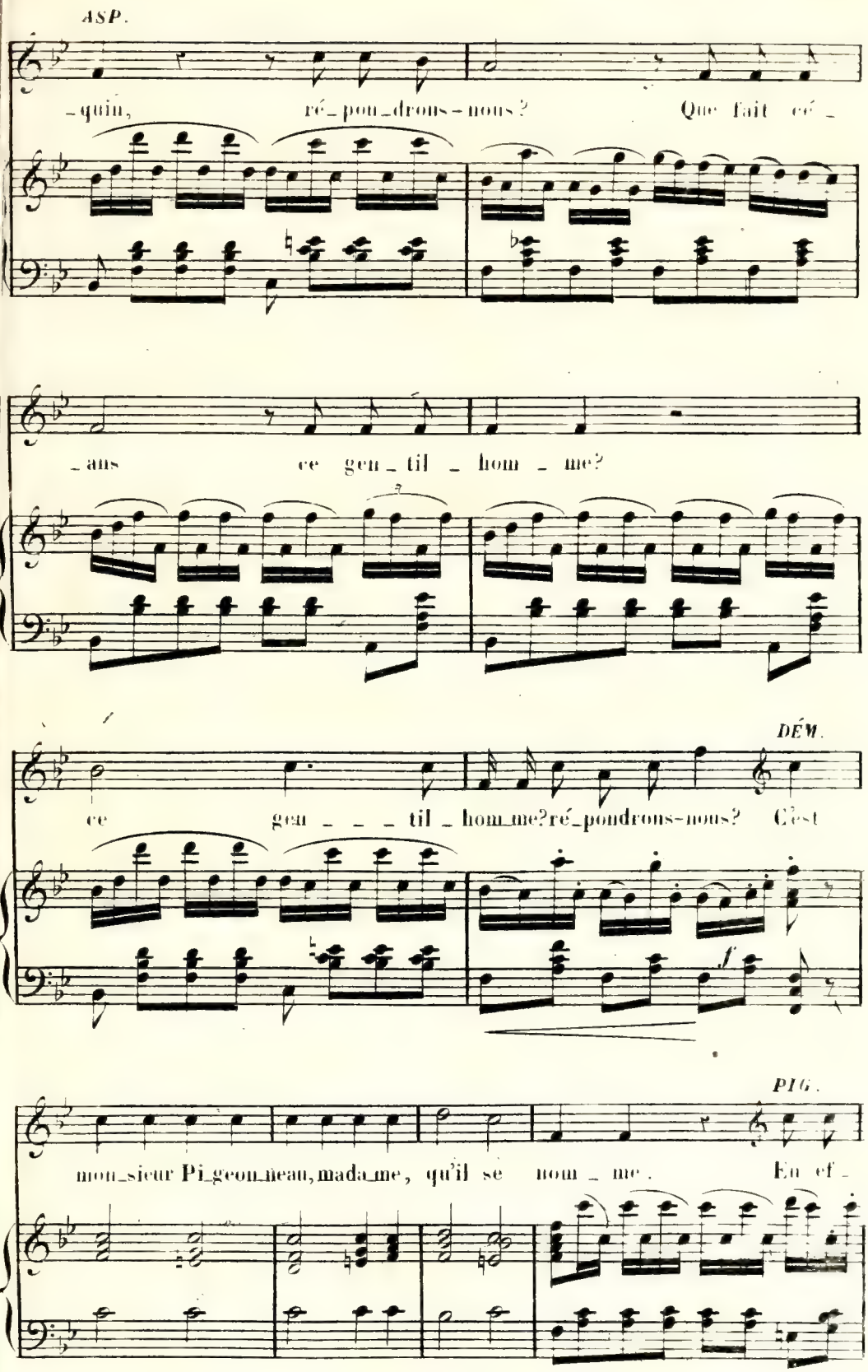
TRIO.

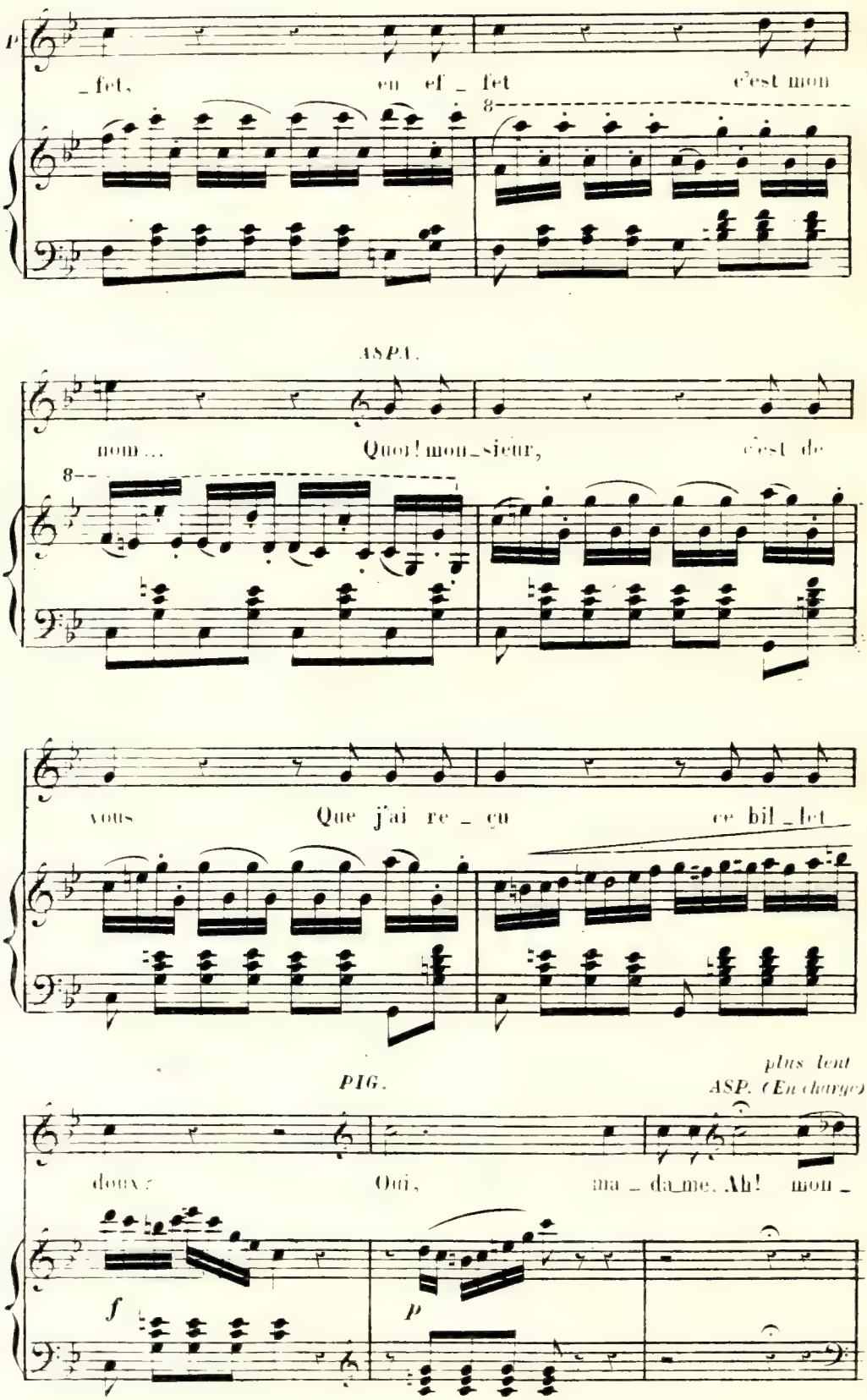


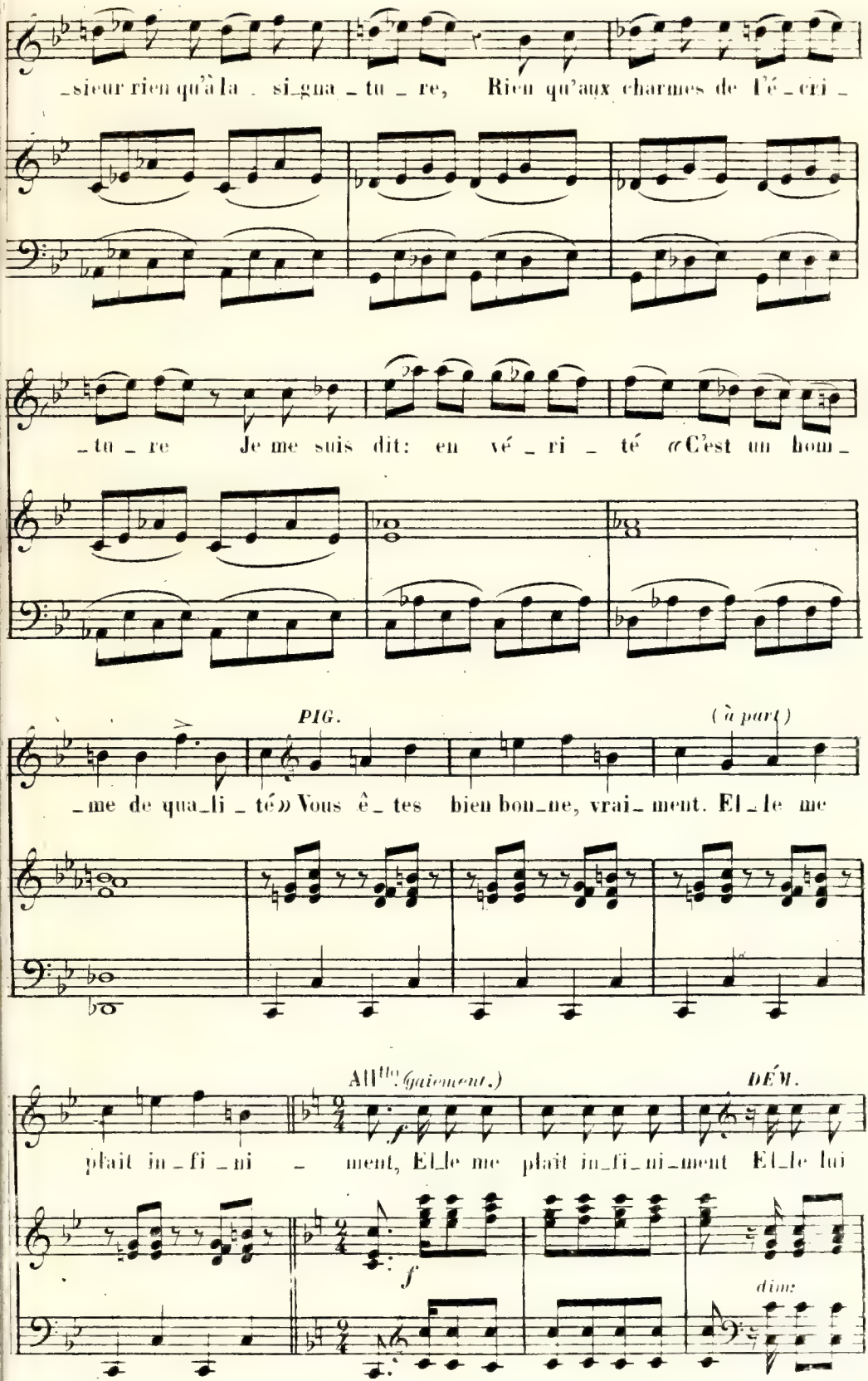

ASP.
_tri_bue à mes gens Des bil_lets de cinq cents?
DÉM. (bas à Pig:)
Monsieur, c'est
PIG.
Oui.
DÉM. (lui faisant signe d'approcher)
el_le! C'est ma_de_moi_sel_le As_pa_si_e!
PIG. (immobile d'admiration)
Elle est bel_ _le, Comme un jour de prin_temps!
PIG.
ASP.
C'est lui! Que je
DÉM.
PIG.
C'est el_le! C'est el_le!

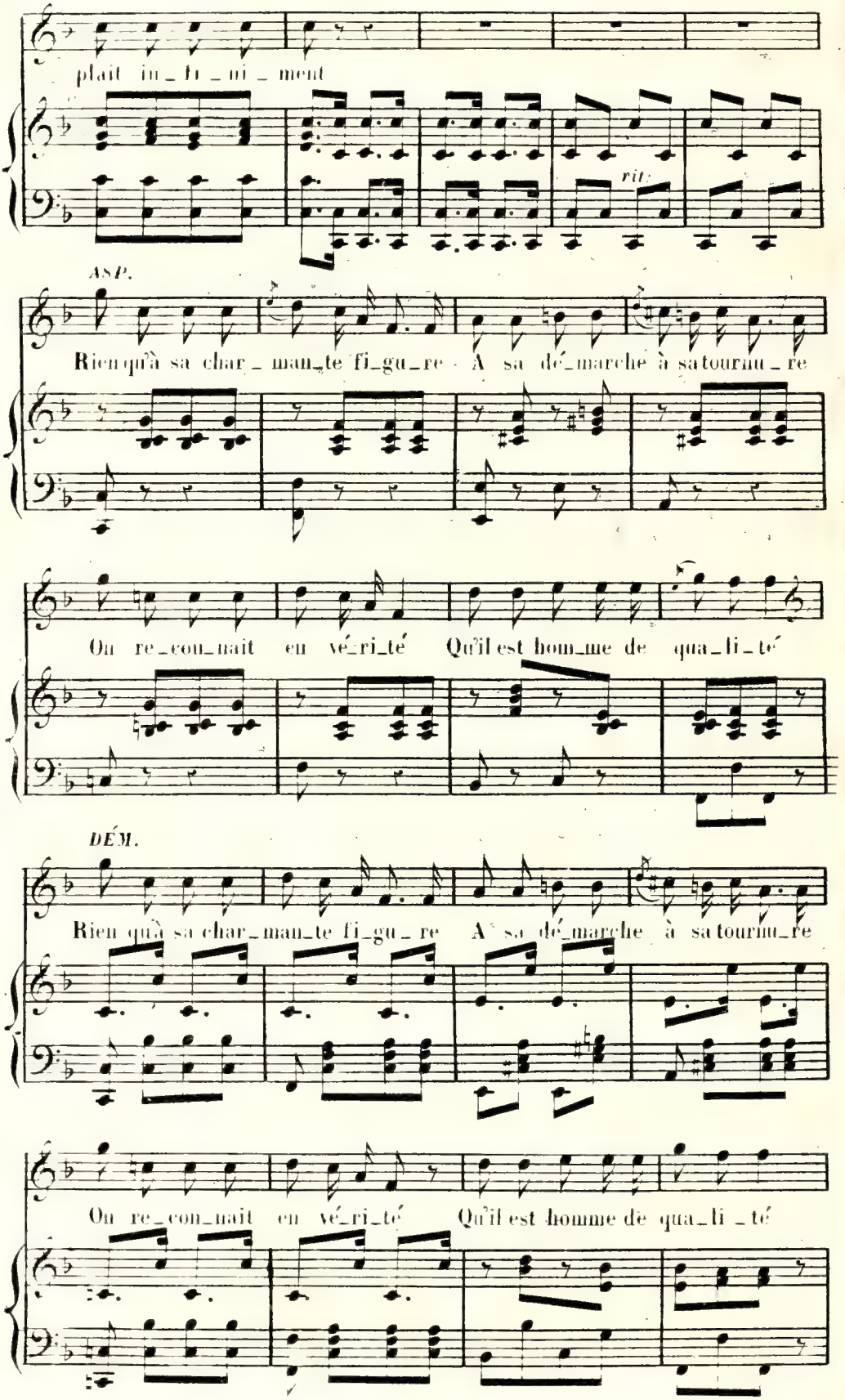

vois! Qu'il est beau! Quel mi_
Qu'elle est bel_le! Quel mi_
Qu'il est bien! Quel mi_
Ped.
_nois! Ah! qu'il est beau!
_nois! Ah! qu'elle est bel_le!
_nois! Ah! qu'il est beau!
p
rit:
Ah! qu'il est beau
Ah! qu'elle est bel_le!
Ah! qu'il est bien!
rit:

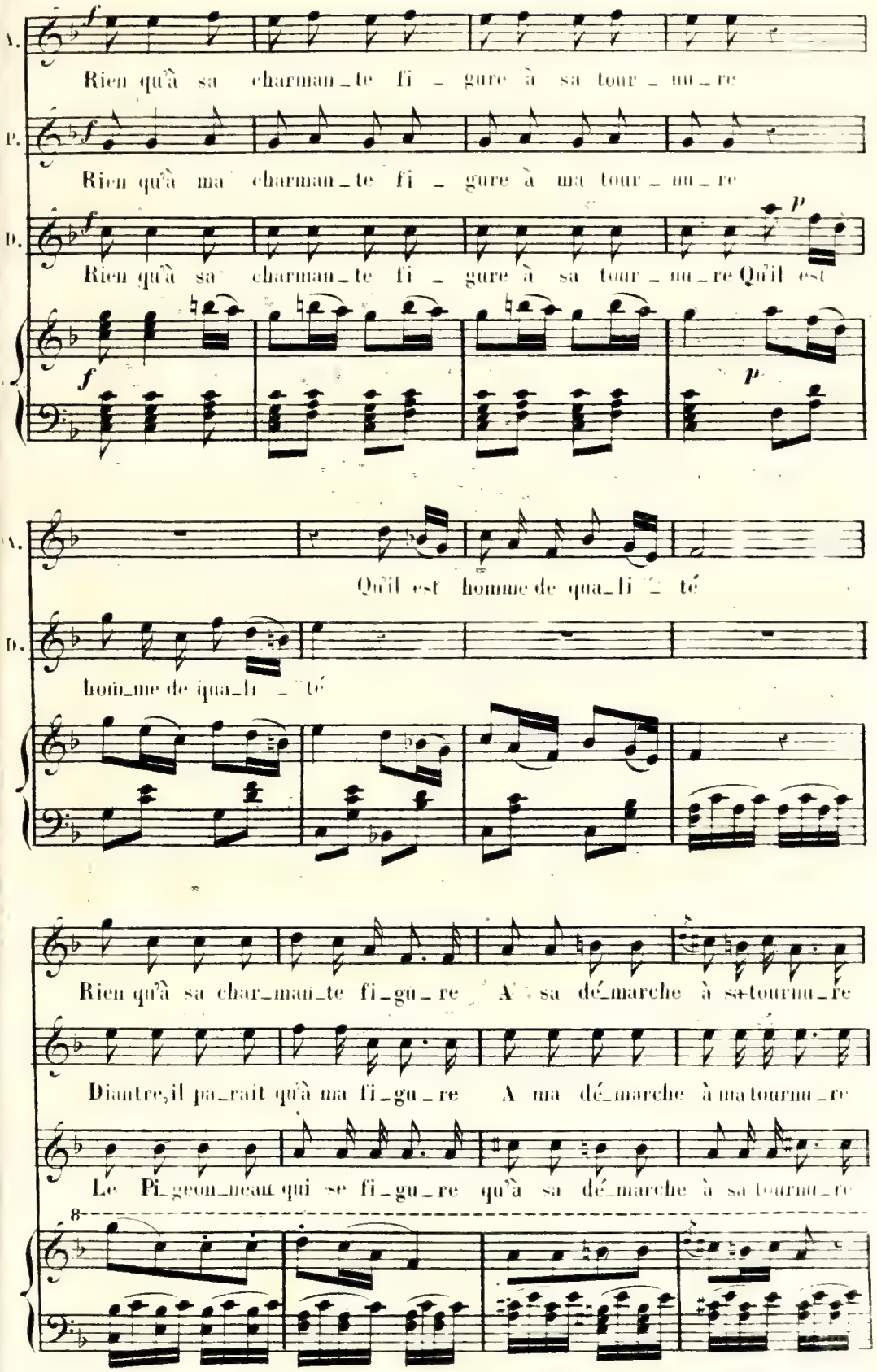

Quel mi_nois! Quel minois! Quel mi_nois!
Quel minois! Quel mi_nois! Quel mi_nois!
Quel mi_nois! Quel mi_nois! Quel minois!
8
f
p
f
p
f
p
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
Ah!
All^to Mod^to
Ah!
Eh! bien,
fa_
Ah!
Ah!
ff

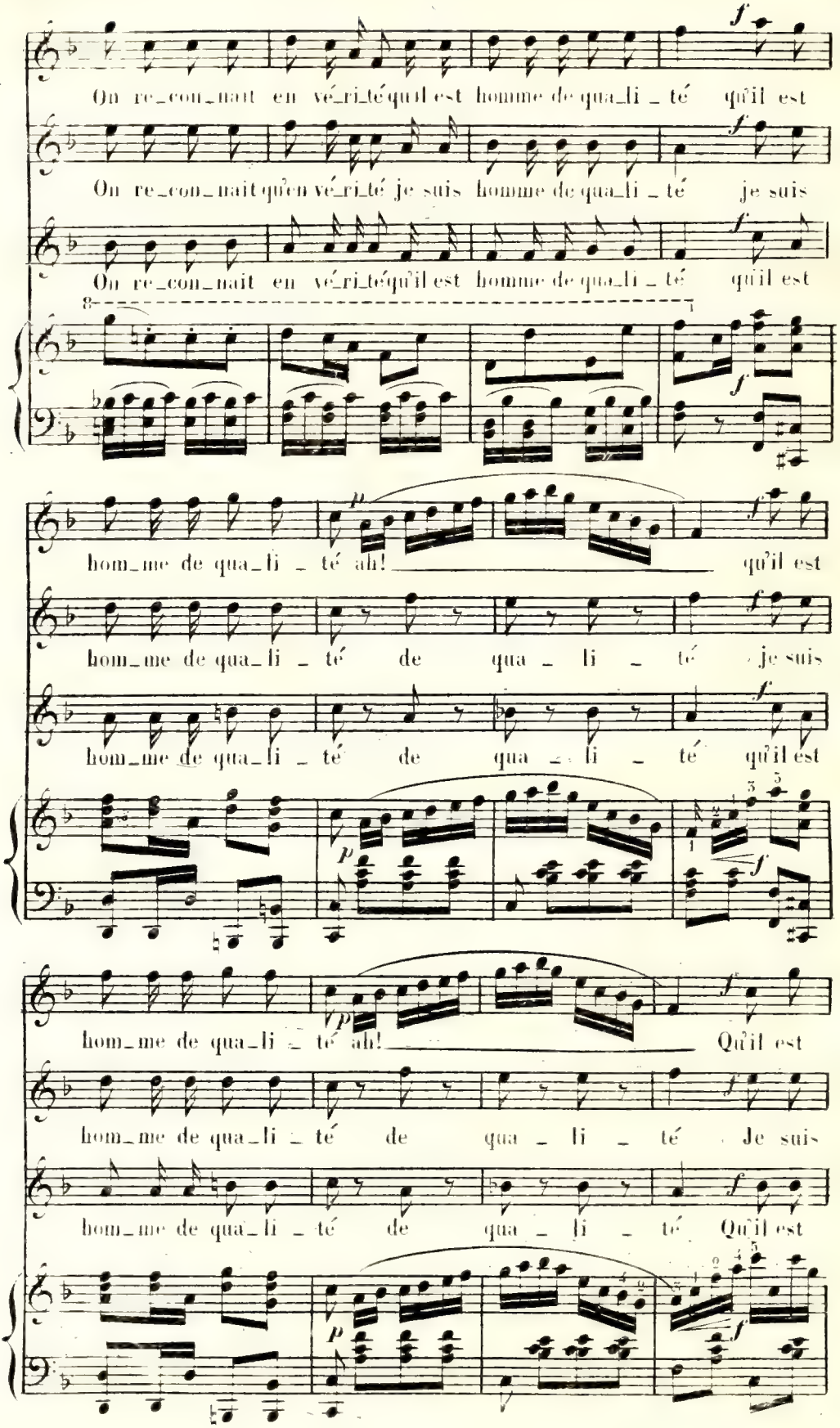

ASP.
-quin, ré-pon-drons-nous? Que fait ce-
-ans ce gen-til-hom-me?
DÉM.
ce gen---til-hom-me? ré-pondrons-nous? C'est
PIG.
mon-sieur Pi-geon-neau, mada-me, qu'il se nom-me. En ef-

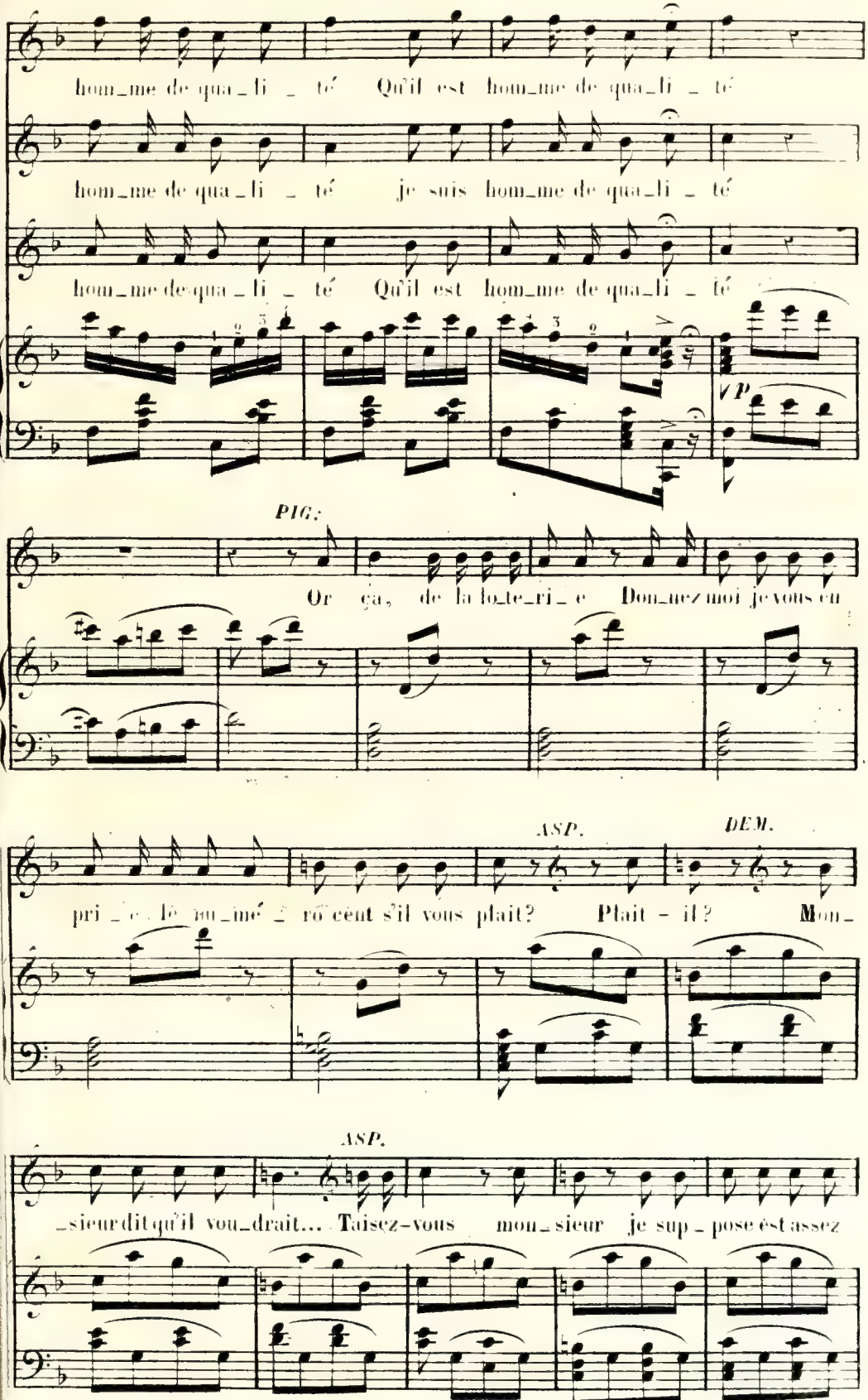

_fet, en ef _ fet c'est mon
ASP.
nom... Quoi! mon_sieur, c'est de
vous Que j'ai re _ çu ce bil _ let
PIG.
plus lent
ASP. (En chargeo
doux: Oui, ma _ da_me. Ah! mon _
f
p


_sieur rien qu'à la _ si_gna _ tu _ re, Rien qu'aux charmes de l'é _ cri _
_tu _ re Je me suis dit: en vé _ ri _ té «C'est un hom _
PIG.
(à part)
_me de qua_li _ té» Vous ê _ tes bien bon_ne, vrai_ment. El_le me
All^tto (gaiement.)
DÉM.
plait in _ fi _ ni _ ment, El_le me plait in_fi_ni_ment El_le lui
f
f
dime


plait in_fi_ni_ment
rit.
ASP.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourniu_re
On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est hom_me de qua_li_té
DÉM.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourniu_re
On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est homme de qua_li_té


A.
Rien qu'à sa charman_te fi_gure à sa tour_nu_re
P.
Rien qu'à ma charman_te fi_gure à ma tour_nu_re
D.
Rien qu'à sa charman_te fi_gure à sa tour_nu_re Qu'il est
Qu'il est homme de qua_li_té
D.
hom_me de qua_li_té
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourna_re
Diantre, il pa_rait qu'à ma fi_gu_re A ma dé_marche à ma tourna_re
Le Pi_geon_neau qui se fi_gu_re qu'à sa dé_marche à sa tourna_re


On re_con_nait en vé_ri_té qu'il est homme de qua_li _ té qu'il est
On re_con_nait qu'en vé_ri_té je suis homme de qua_li _ té je suis
On re_con_nait en vé_ri_té qu'il est homme de qua_li _ té qu'il est
hom_me de qua_li _ té ah! qu'il est
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té je suis
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té qu'il est
hom_me de qua_li _ té ah! Qu'il est
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té Je suis
hom_me de qua_li _ té de qua _ li _ té Qu'il est


hom_me de qua_li _ té Qu'il est hom_me de qua_li _ té
hom_me de qua_li _ té je suis hom_me de qua_li _ té
hom_me de qua_li _ té Qu'il est hom_me de qua_li _ té
P
PIG.
Or ça, de la fo_te_ri_e Don_nez moi je vous en
ASP.
DEM.
pri _ e lé nu_mé _ rō cent s'il vous plait? Plait - il? Mon_
ASP.
_sieur dit qu'il vou_drait... Taisez-vous mon_sieur je sup_pose est assez

PIG:

grand pour s'ex_pli_quer Je me gar_de_rais d'y man_quer. E_cou_tez

ASP: à DEM:

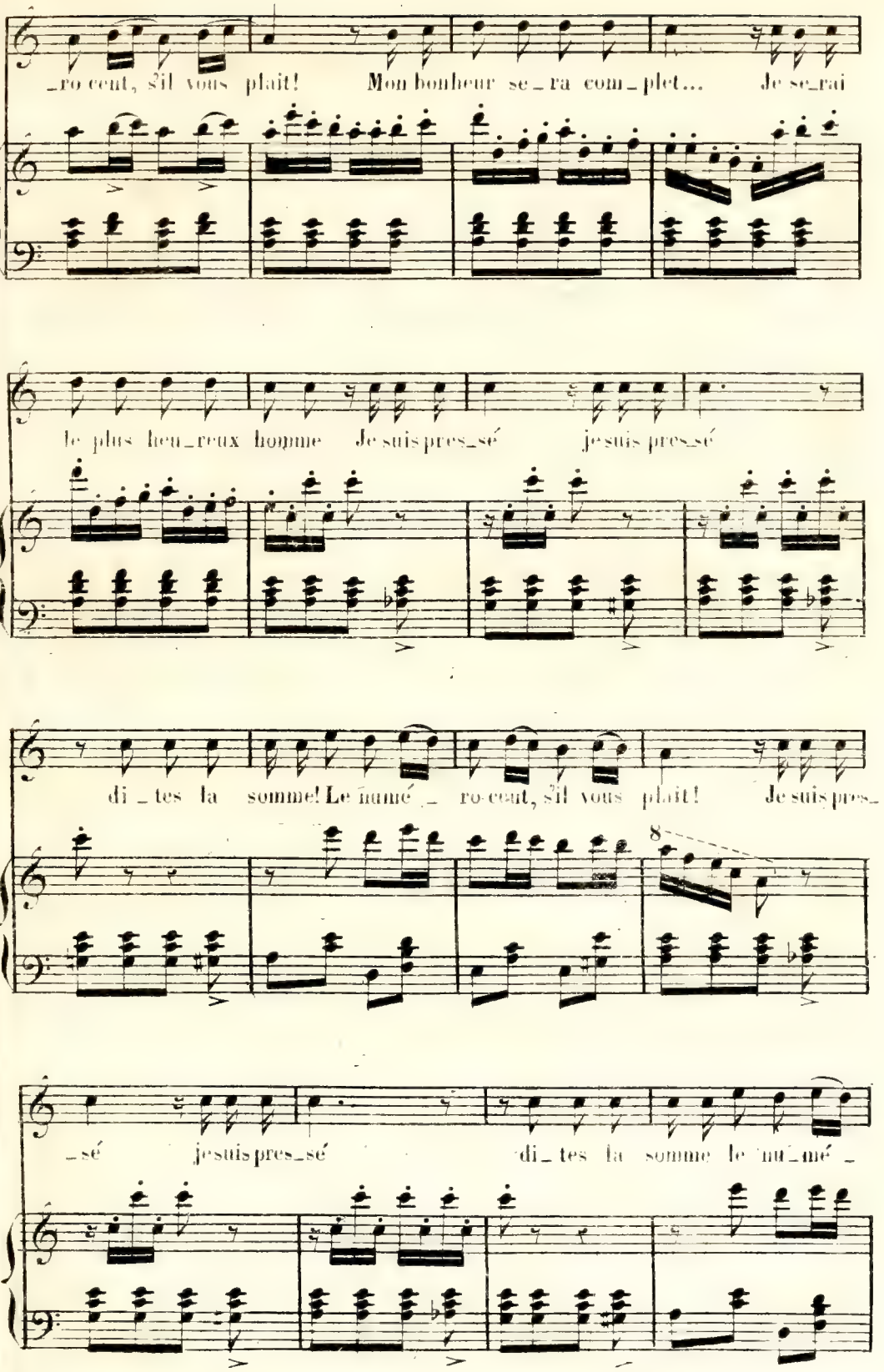
bien voi_ci la cho_se Ecoute aus_si pendant qu'il cau_

(elle cause tout bas avec Dém:) All^tto *PIG:*

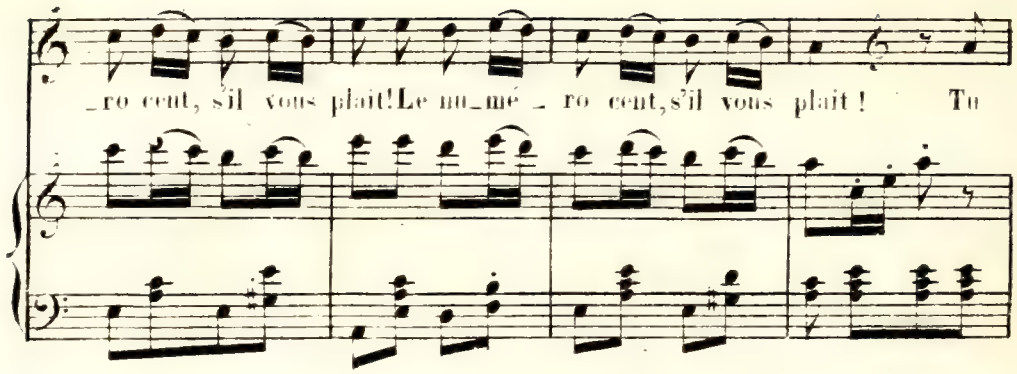
_se Le numé_ro cent, s'il vous plait Voi_là ce

ff *p*

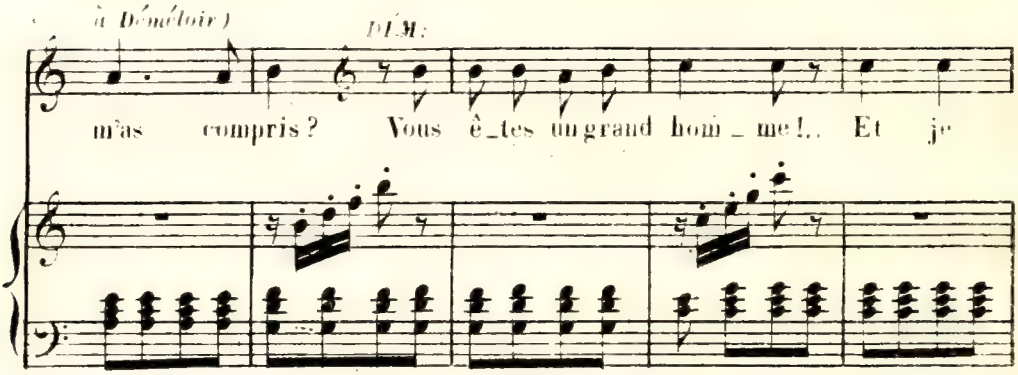
que je vous de_man_de L'audace est peut è_tre bien grande Le nu_mé_


_ro cent, s'il vous plait! Mon bonheur se_ra com_plet... Je se_rai
le plus heu_reux homme Je suis pres_sé je suis pres_sé
di_tes la somme! Le numé_ro cent, s'il vous plait! Je suis pres_
8
_sé je suis pres_sé di_tes la somme le nu_mé_

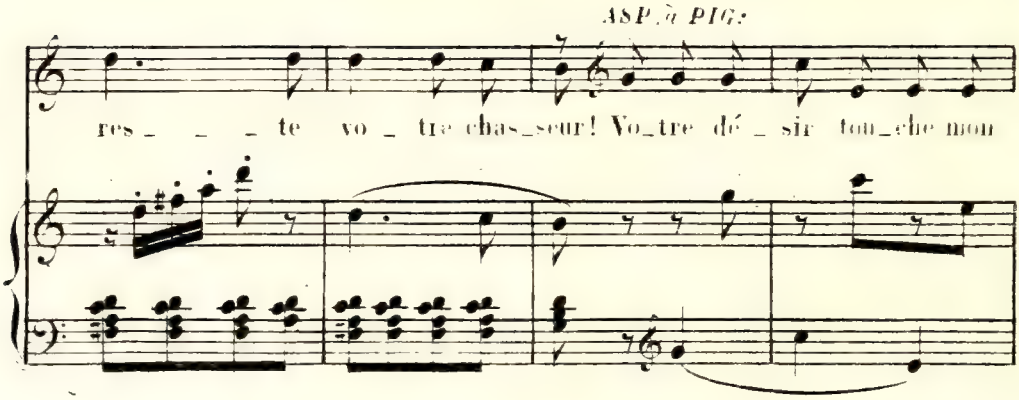
ASP. Chas



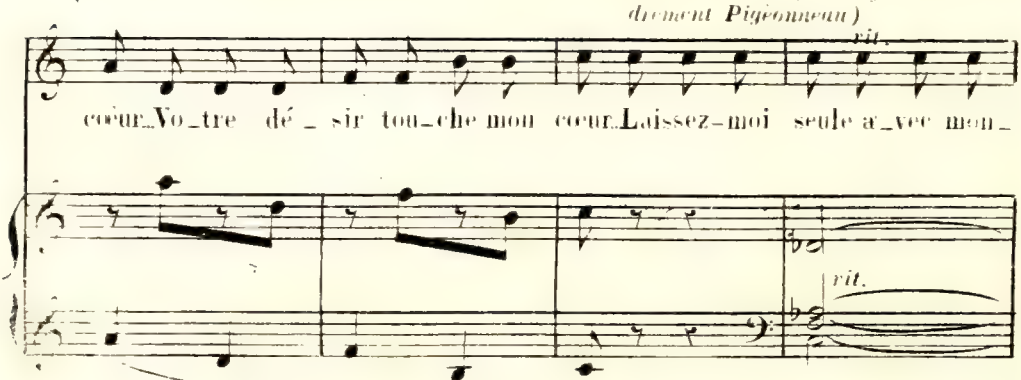
(à Démétoir) DÉM:

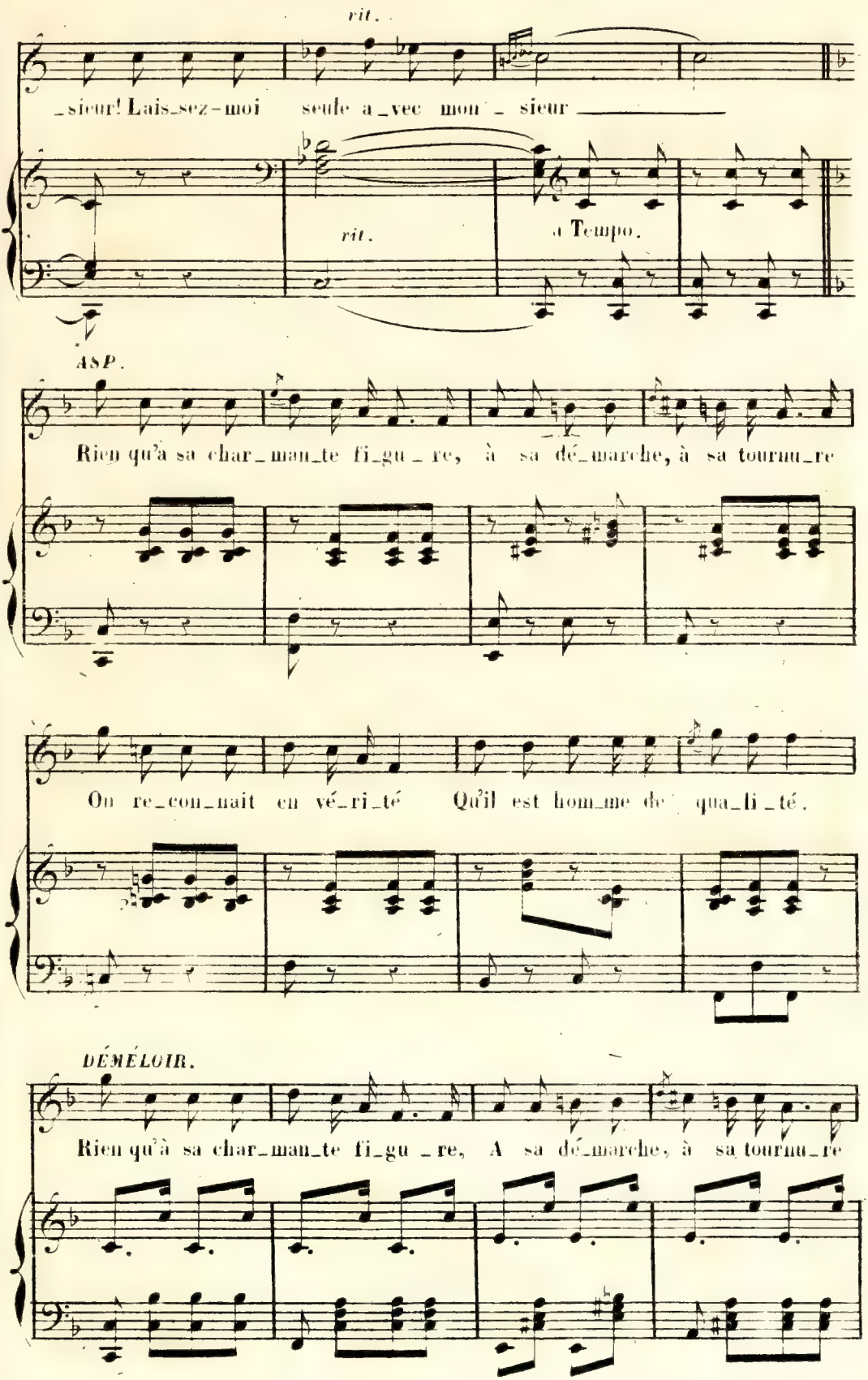


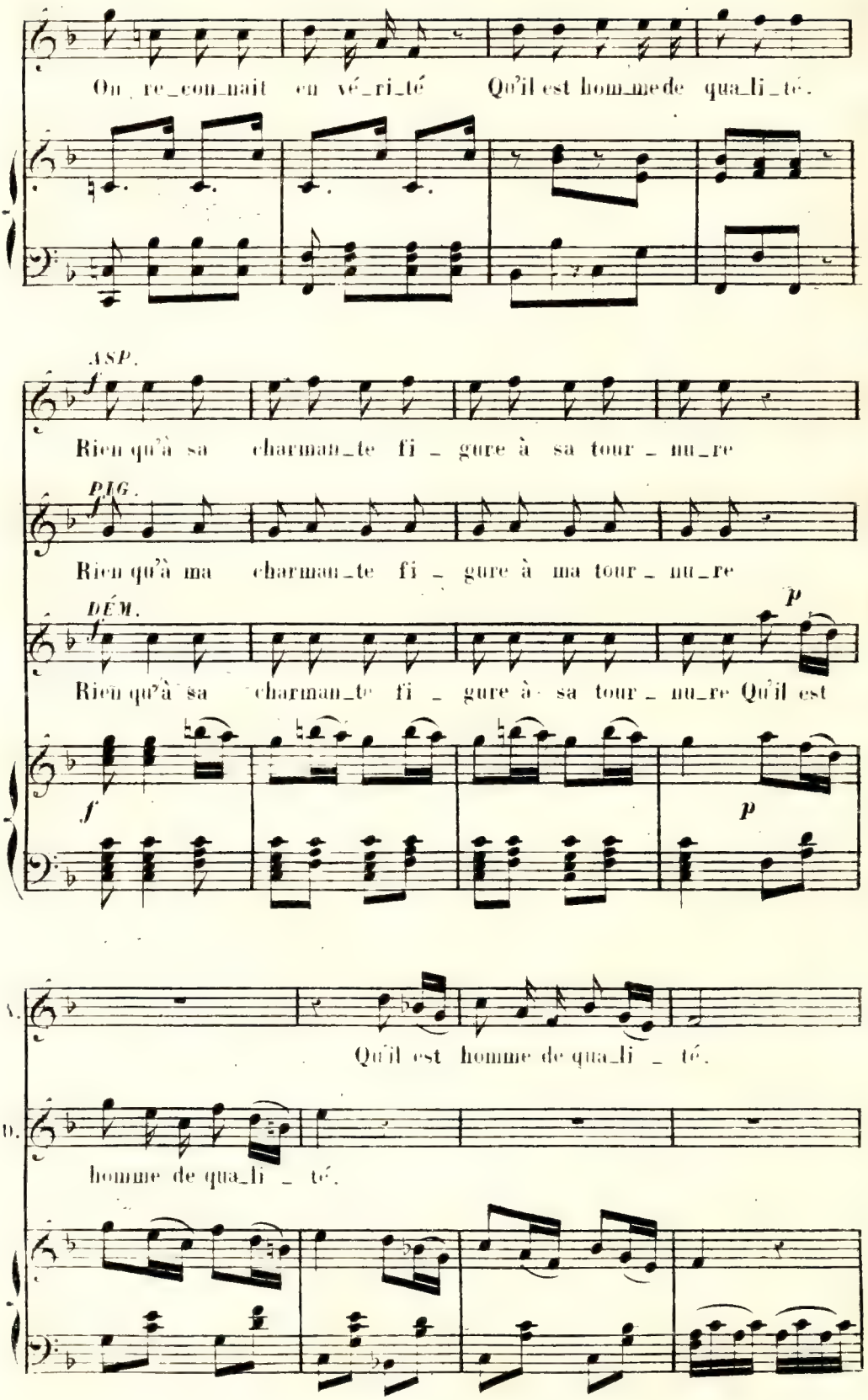
ASP. à PIG:

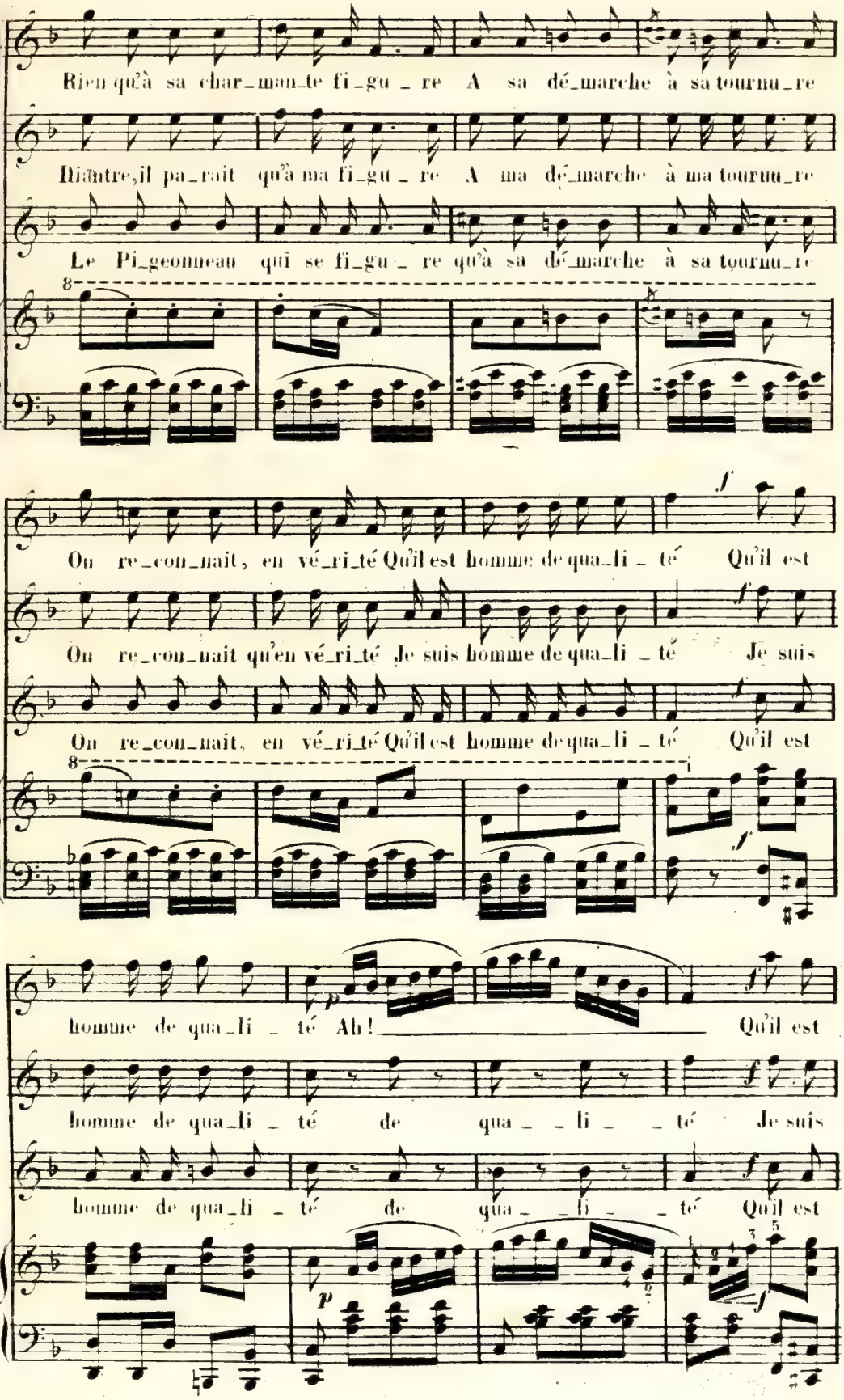


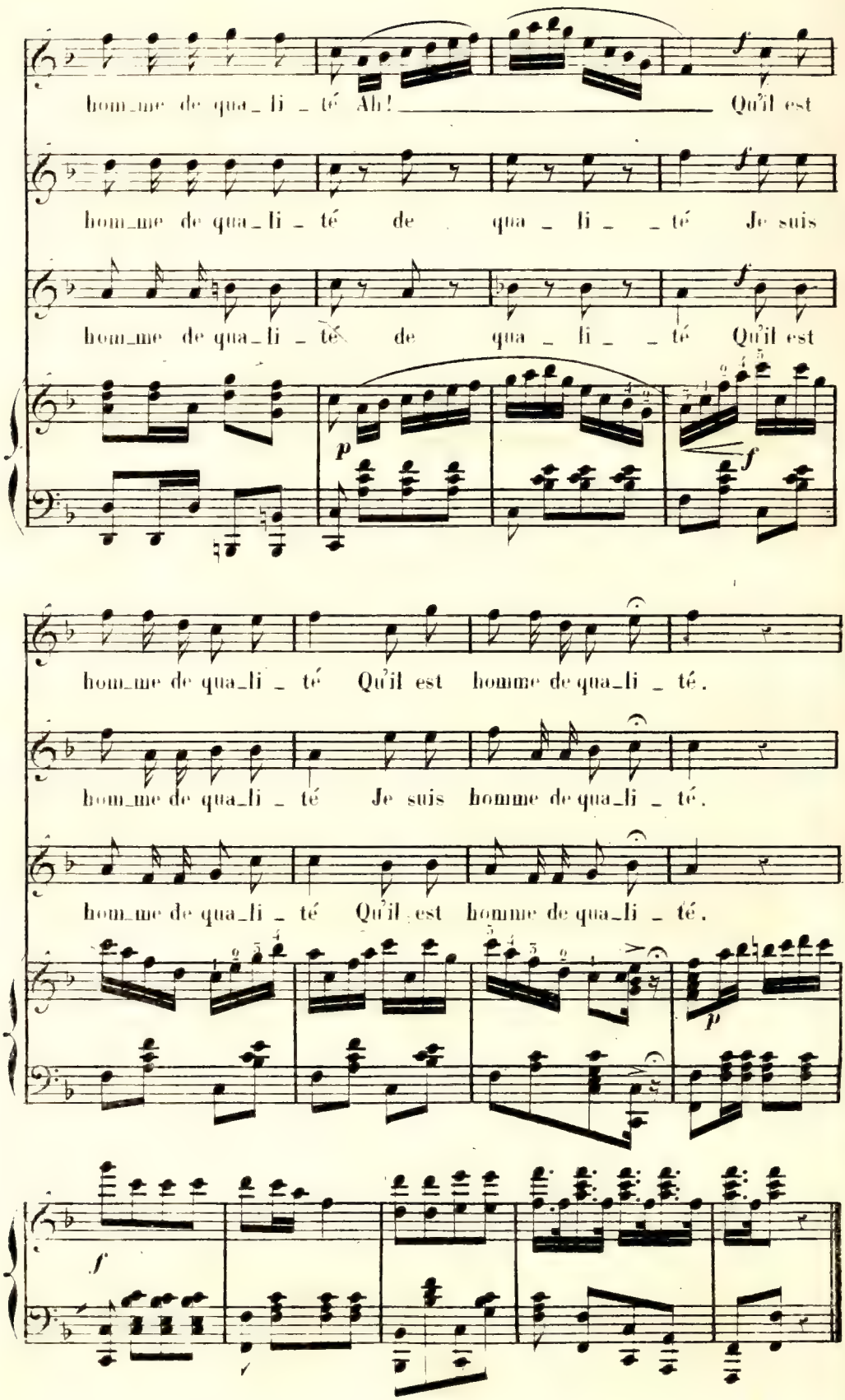
(Chas à Démétoir, en regardant ten_drement Pigeonneau)




rit.
_sieur! Lais_sez-moi seule a_vec mon_sieur
rit.
a Tempo.
ASP.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re, à sa dé_marche, à sa tourmu_re
On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est hom_me de qua_li_té.
DÉMÉLOIR.
Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re, A sa dé_marche, à sa tourmu_re


On re_con_nait en vé_ri_té Qu'il est hom_me de qua_li_té.
ASP.
Rien qu'à sa charman_te fi _ gure à sa tour _ nu_re
PIG.
Rien qu'à ma charman_te fi _ gure à ma tour _ nu_re
DÉM.
Rien qu'à sa charman_te fi _ gure à sa tour _ nu_re Qu'il est
Qu'il est homme de qua_li _ té.
homme de qua_li _ té.


Rien qu'à sa char_man_te fi_gu_re A sa dé_marche à sa tourmu_re
Diantre, il pa_rait qu'à ma fi_gu_re A ma dé_marche à ma tourmu_re
Le Pi_geonneau qui se fi_gu_re qu'à sa dé_marche à sa tourmu_re
On re_con_nait, en vé_ri_té Qu'il est homme de qua_li_té Qu'il est
On re_con_nait qu'en vé_ri_té Je suis homme de qua_li_té Je suis
On re_con_nait, en vé_ri_té Qu'il est homme de qua_li_té Qu'il est
homme de qua_li_té Ah! Qu'il est
homme de qua_li_té de qua_li_té Je suis
homme de qua_li_té de qua_li_té Qu'il est


homme de qua_li _ té Ah! Qu'il est
homme de qua_li _ té de qua _ li _ _ té Je suis
homme de qua_li _ té de qua _ li _ _ té Qu'il est
homme de qua_li _ té Qu'il est homme de qua_li _ té.
homme de qua_li _ té Je suis homme de qua_li _ té.
homme de qua_li _ té Qu'il est homme de qua_li _ té.

SCÈNE 4e.

ASPASIE, PIGEONNEAU.

PIGEONNEAU.

Seul avec elle!

ASPASIE.

Ah! monsieur... que n'êtes-vous venu plus-tôt

PIGEONNEAU.

Je n'ai pas pu...la diligence a versé en route!...parceque moi, je ne prends jamais le chemin de fer, à cause des accidens...il y a eu trois voyageurs de tués...

ASPASIE.

Mais le N.o 100 est pris, ô Pigeonneau!

PIGEONNEAU.

Il est pris!

ASPASIE.

Oui, tout est pris... archi-pris, les annonces *parues, Paris* s'est levé comme un seul homme...on s'est arraché les deux cents numéros avec une frénésie.... bien douce pour moi... On a offert prime sur prime dont 2 sous...le N.o 100 a été payé au poids de l'or par le Vicomte ARTHUR de BLAGO-COLENCRA-CARDINOS, riche espagnol de Brives-la-Gaillarde, débarqué tout exprès comme vous à Paris, par le canal de l'isthme de Suez.

PIGEONNEAU (Tombant sur un pâté qui se défonce) Ah! malheureux!..oh!..

ASPASIE.

Que faites-vous?

PIGEONNEAU (se relevant)

Heureusement qu'il est aux truffes!.. ça m'a soutenu!

ASPASIE.

Vous osez dire que vous êtes malheureux!... Ah! Ah! Ah!... savez-vous écrire des romans?...

PIGEONNEAU.

Je ne crois pas.. je n'ai jamais essayé...

ASPASIE.

Eh! bien, allez vous asseoir... mon Dieu... je ne sais pourquoi je vous confie cela... est-ce la sympathie, est-ce parceque vous êtes grêlé? que sais-je? mais il me semble que nous nous connaissons depuis 35 ans

PIGEONNEAU.

C'est comme moi... *(s'asseyant)*

ASPASIE.

Je suis d'une noble race! mon oncle était un gentleman...ridé, très connu sur le Turf... criblé de blessures...chamarré d'ordres de toutes les cours étrangères; il épousa une espagnole — Avez vu dans Barcelonne, une Andalouse au teint bruni, pâle comme un beau soir d'automne?.. C'était ma tante!

PIGEONNEAU (à part)

C'était sa tante...

ASPASIE.

Mais qui peut compter sur l'avenir!.. A peine au sortir de l'enfance, 14 ans au plus je comptais... Il faut vous dire qu'en sa qualité d'espagnole, ma tante couchait toujours avec un poignard à sa jarretière... mon oncle lui, en sa qualité de gentleman ridé, gardait toujours ses éperons...c'était un vœu...un soir, je dormais tranquillement dans mon berceau! mon oncle (on n'a jamais su pourquoi) s'élance hors de son lit... ses éperons s'engagent dans la couverture, et il tombe sur les mollets et le poignard de ma tante. Un cri strident retentit, suivi d'un morne silence

PIGEONNEAU.

Ah! mon Dieu! pauvre enfant!

ASPASIE.

Comme mon oncle resta 48 heures sans respirer, les médecins déclarèrent qu'il était mort! j'étais orpheline! *(elle*

se jette dans ses bras.

PIGEONNEAU.

Comment orpheline?... Mais Madame voi' tante?

ASPASIE.

Ah! ma tante!! dans un désespoir bien légitime, voulant se punir d'un crime involontaire, elle se jeta sur le corps de son époux et, pour se détruire, avala la première chose qui lui tomba sous la main... Il se trouva que c'était les éperons...

PIGEONNEAU.

Les éperons!...

ASPASIE.

Malheureusement, un sanglot la fit avaler de travers... l'éperon pénétra dans la trachée-artère, et s'y arrêta, en sorte que chaque fois que ma tante respirait, la miollette de l'éperon tournait au tour de son axe et poussait un cri analogue à celui des girouettes dont on se sert dans les campagnes pour voir d'où vient le vent.

PIGEONNEAU

Oui! je connais! crrrr.. c'est horrible!

ASPASIE

Pendant la première année, ma tante accepta sa nouvelle position avec une certaine résignation.... mais au bout de ce temps le chant de la girouette devint criard, puis, rauque, puis, tout à fait intolérable: les médecins, prétendirent que la miollette s'était rouillée mais qu'il n'y avait là aucun inconvénient pour les jours de ma tante, et qu'au contraire, la rouille ne pouvait qu'enrichir puissamment le sang.

Les ignorants! au bout de deux mois son sang s'était tellement enrichi, qu'elle succomba en quinze jours à une attaque d'apoplexie foudroyante!

PIGEONNEAU, assis

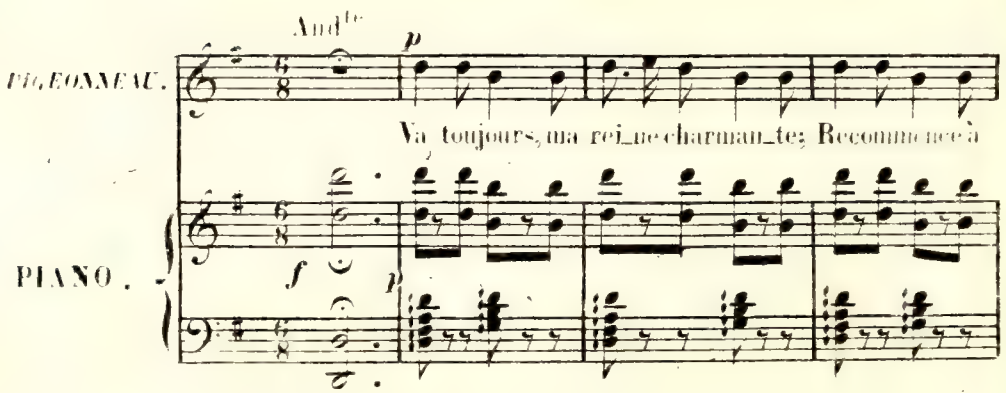
Ah! malheureux éperons! pauvre jeune fille!

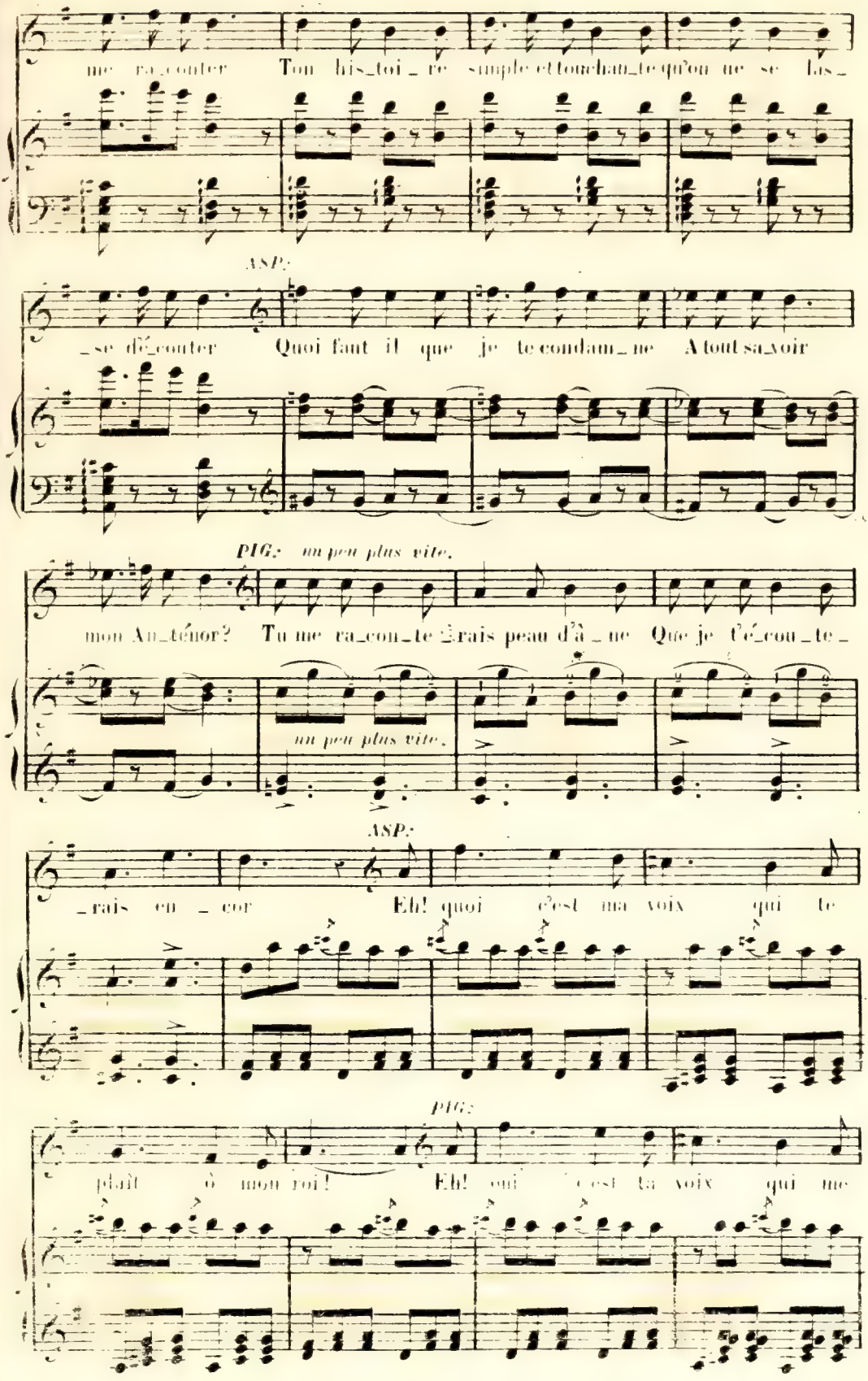
ASPASIE

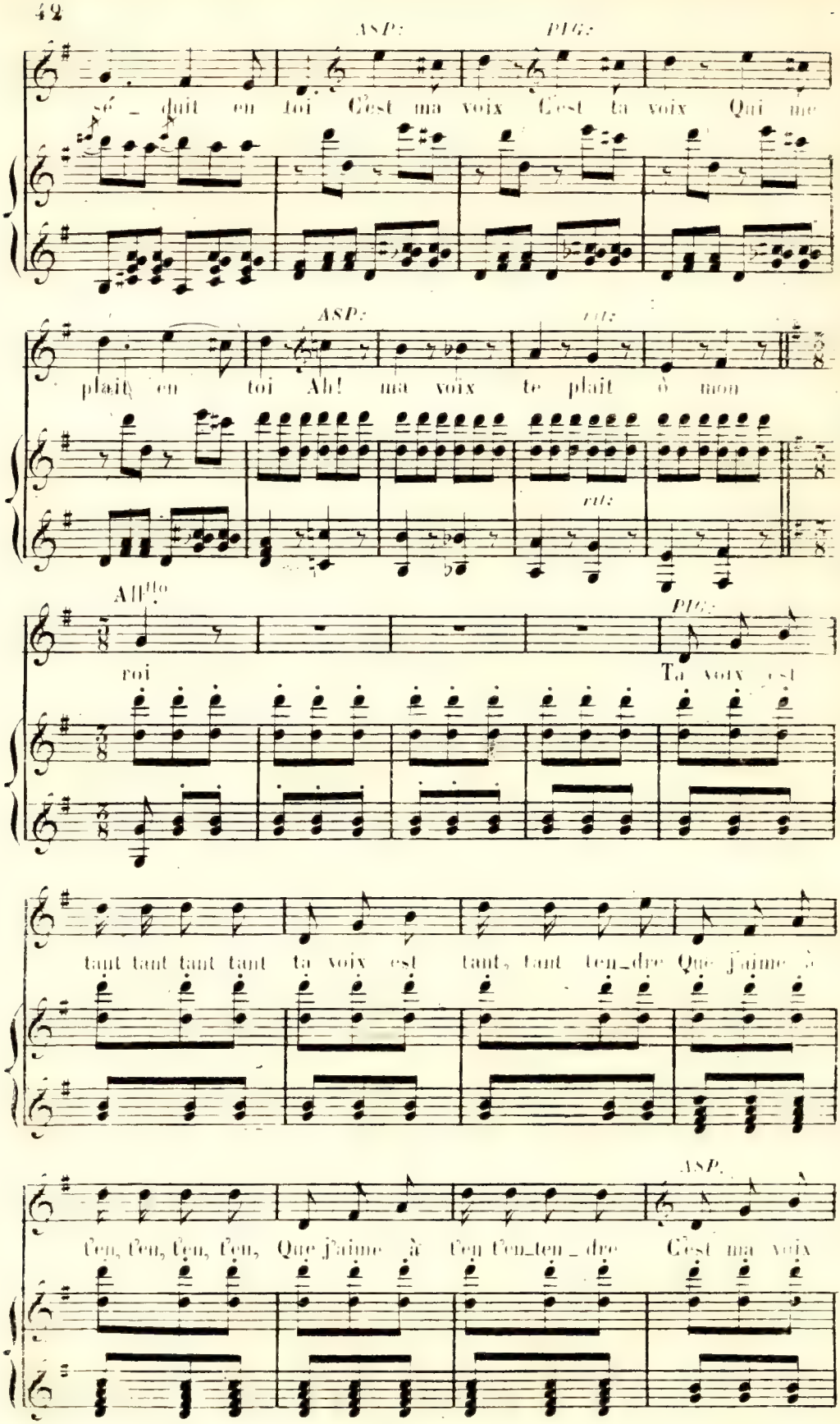
Attendez! pour me plaindre... mes vicissitudes sont encore en nourrice,... voyez les grandir! mon Dieu!.. je ne sais pas pourquoi je vous dis tout cela... est-ce la sympathie est-ce parce que vous êtes chauve, mais c'est plus fort que moi... je t'aime!.. *(Elle se jette dans ses bras)*

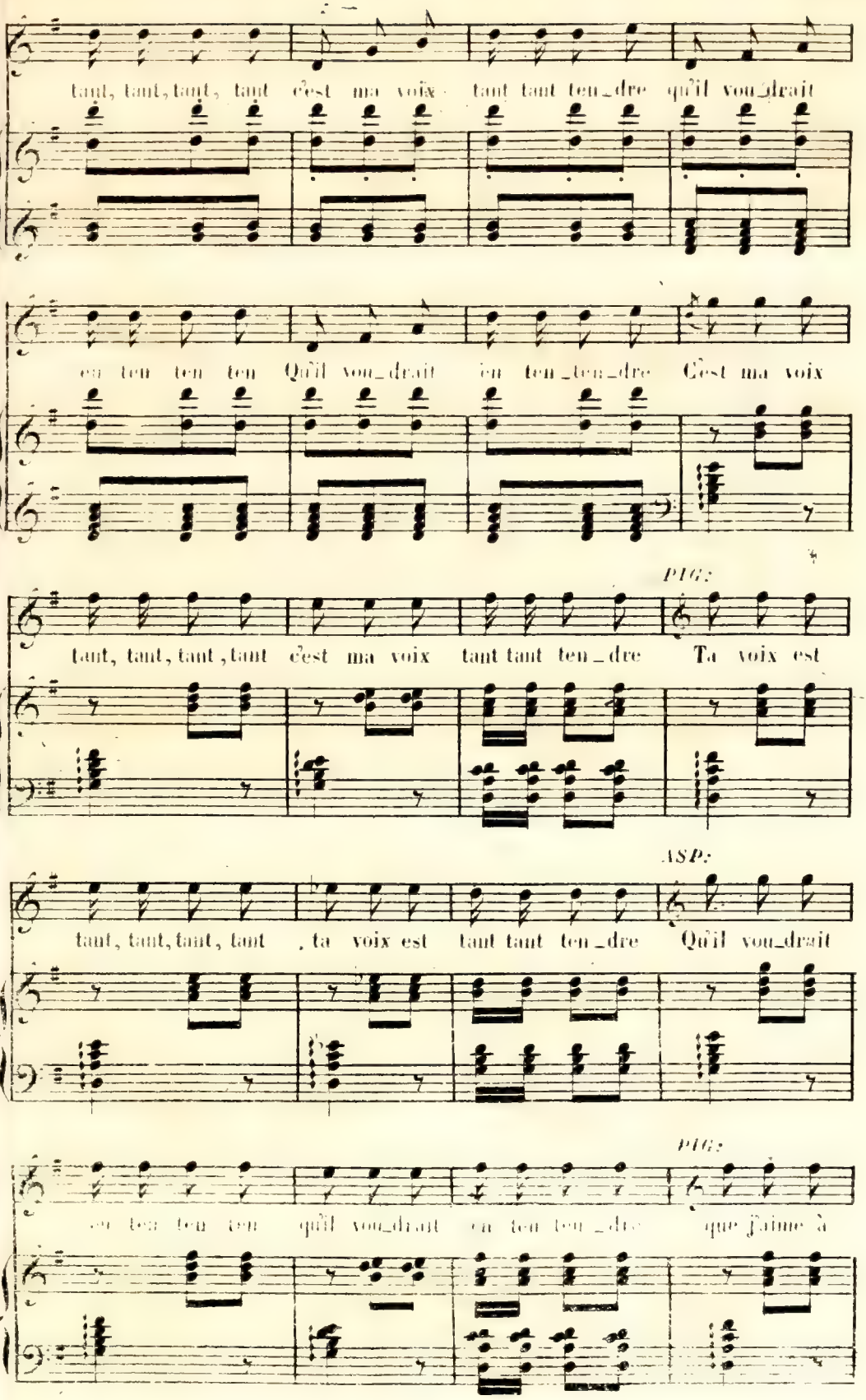
N°. 4.

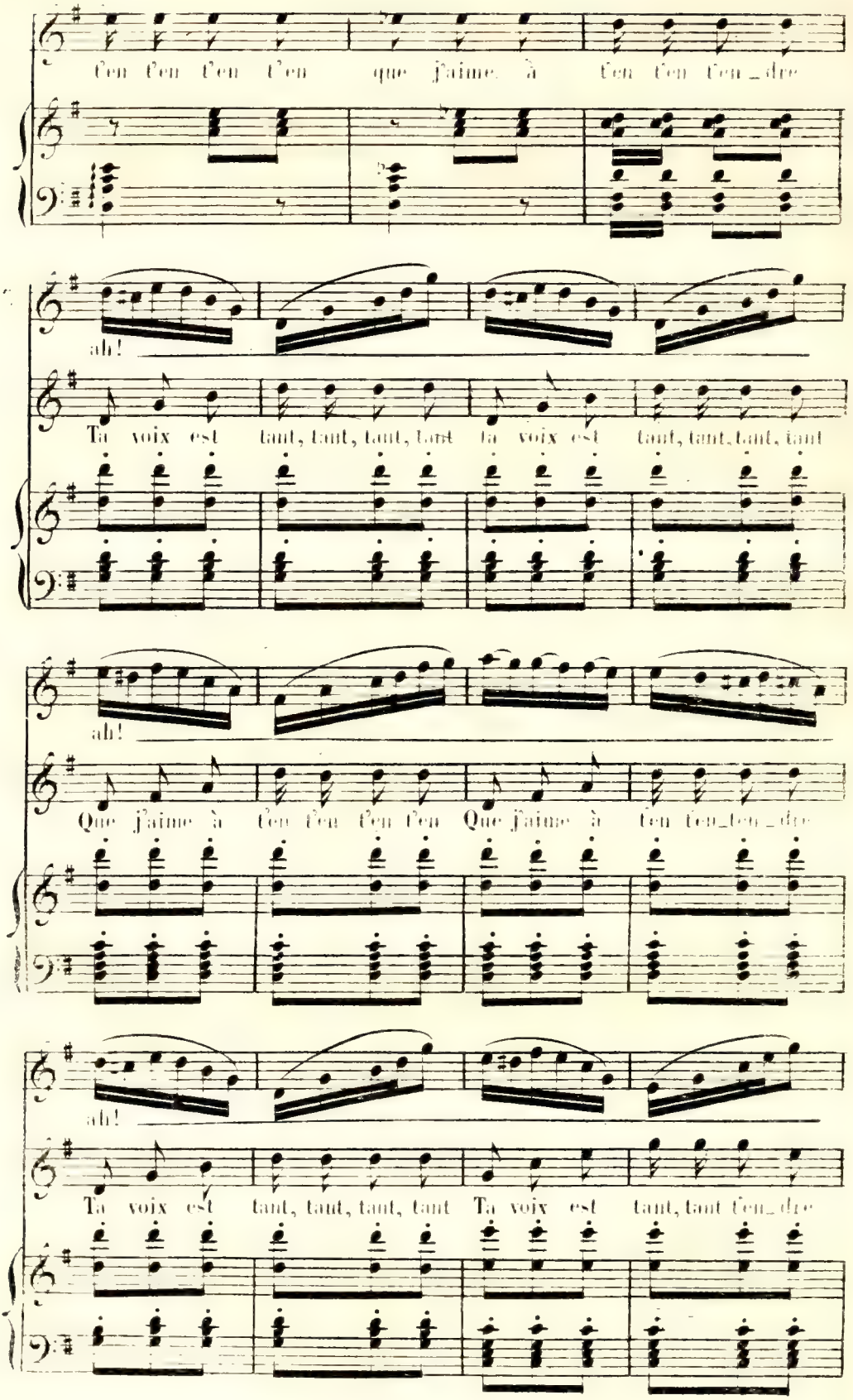
DUO.

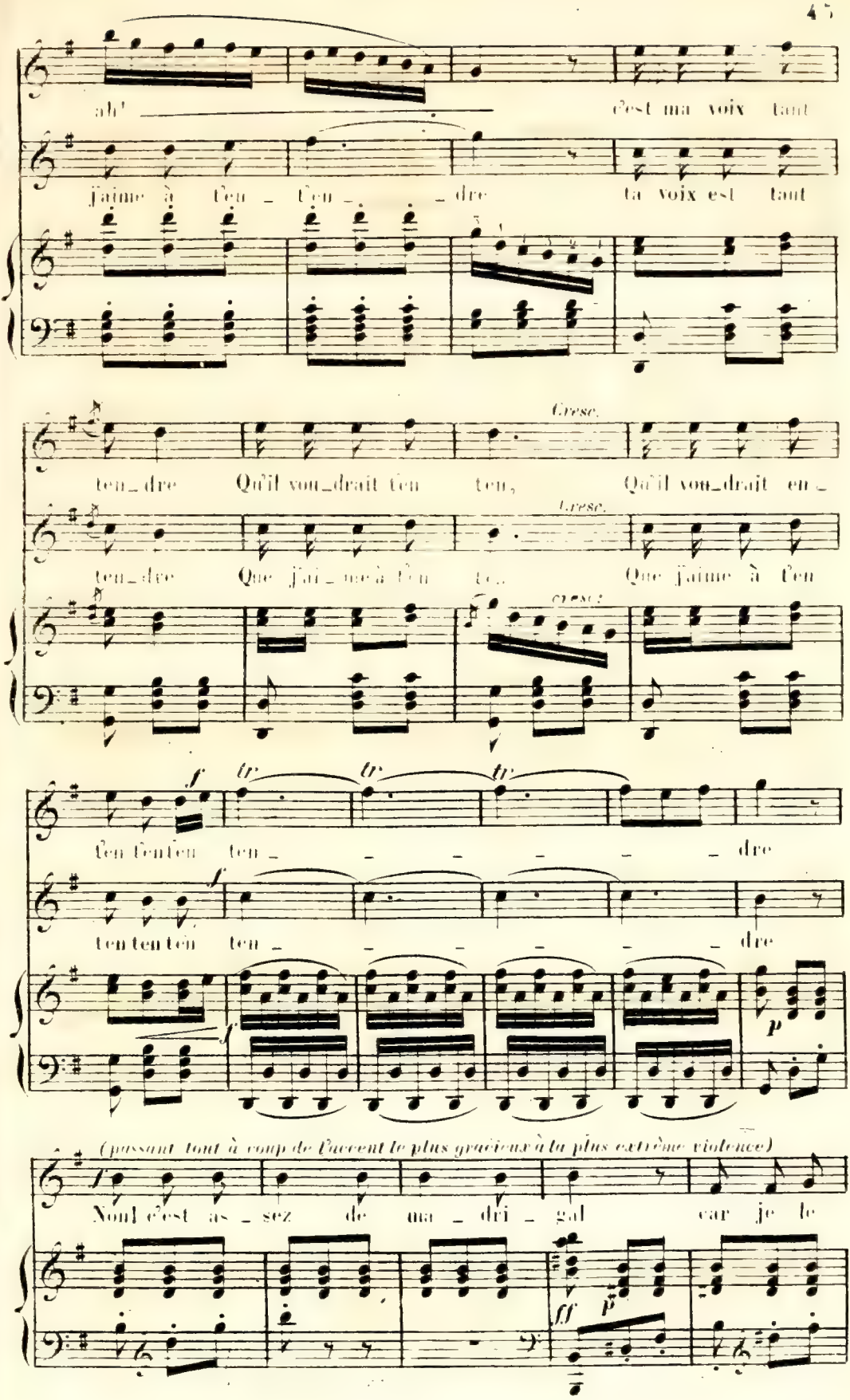


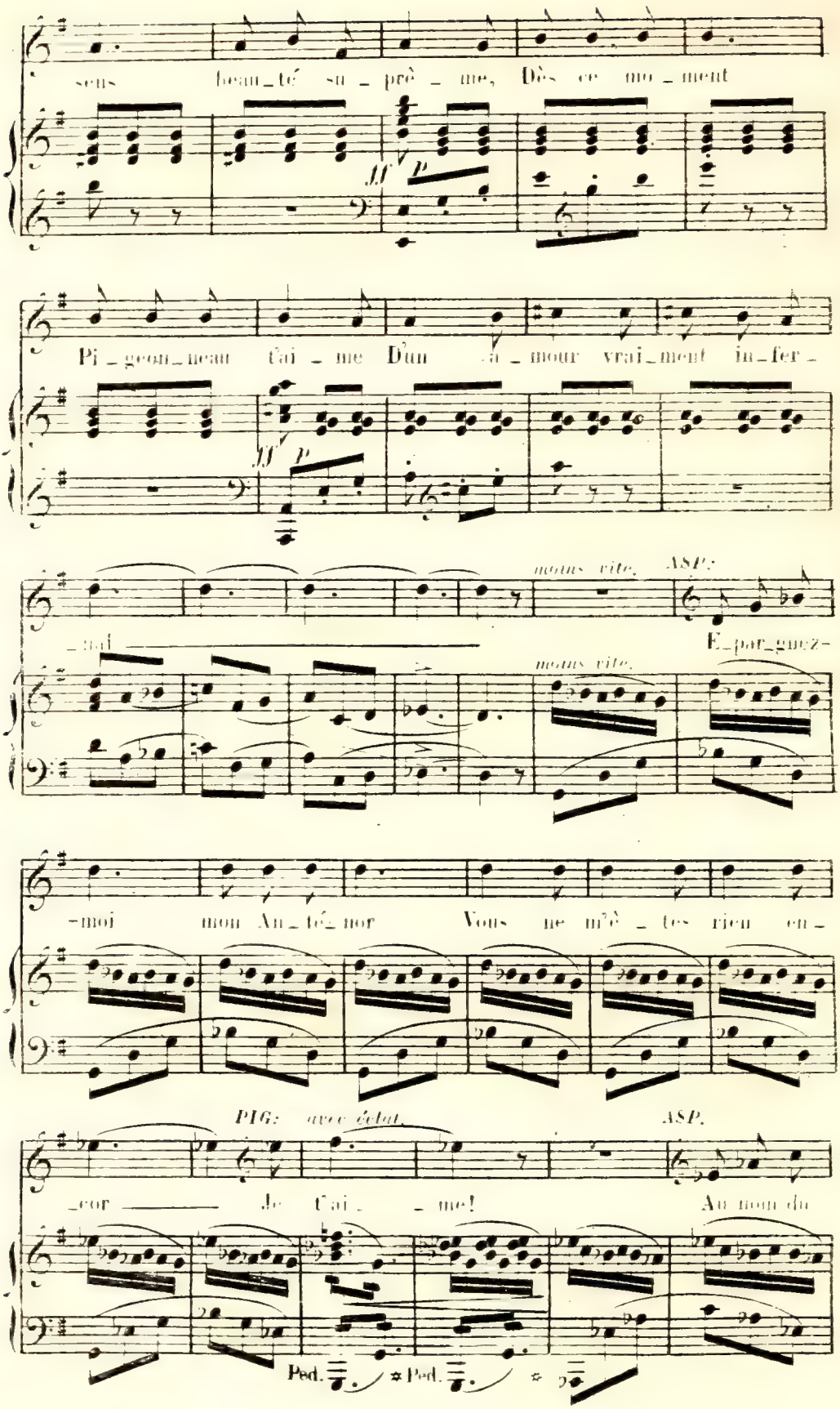

me ra_conter Ton his_toi_re simple et touchan_te qu'on ne se las_
ASP:
_se dé_conter Quoi faut il que je te condam_ne A tout sa_voir
PIG: un peu plus vite.
mon An_ténor? Tu me ra_con_te_rais peau d'â_ne Que je t'é_cou_te_
un peu plus vite.
ASP:
_rais en_cor Eh! quoi c'est ma voix qui te
PIG:
plaît ô mon roi! Eh! oui c'est ta voix qui me

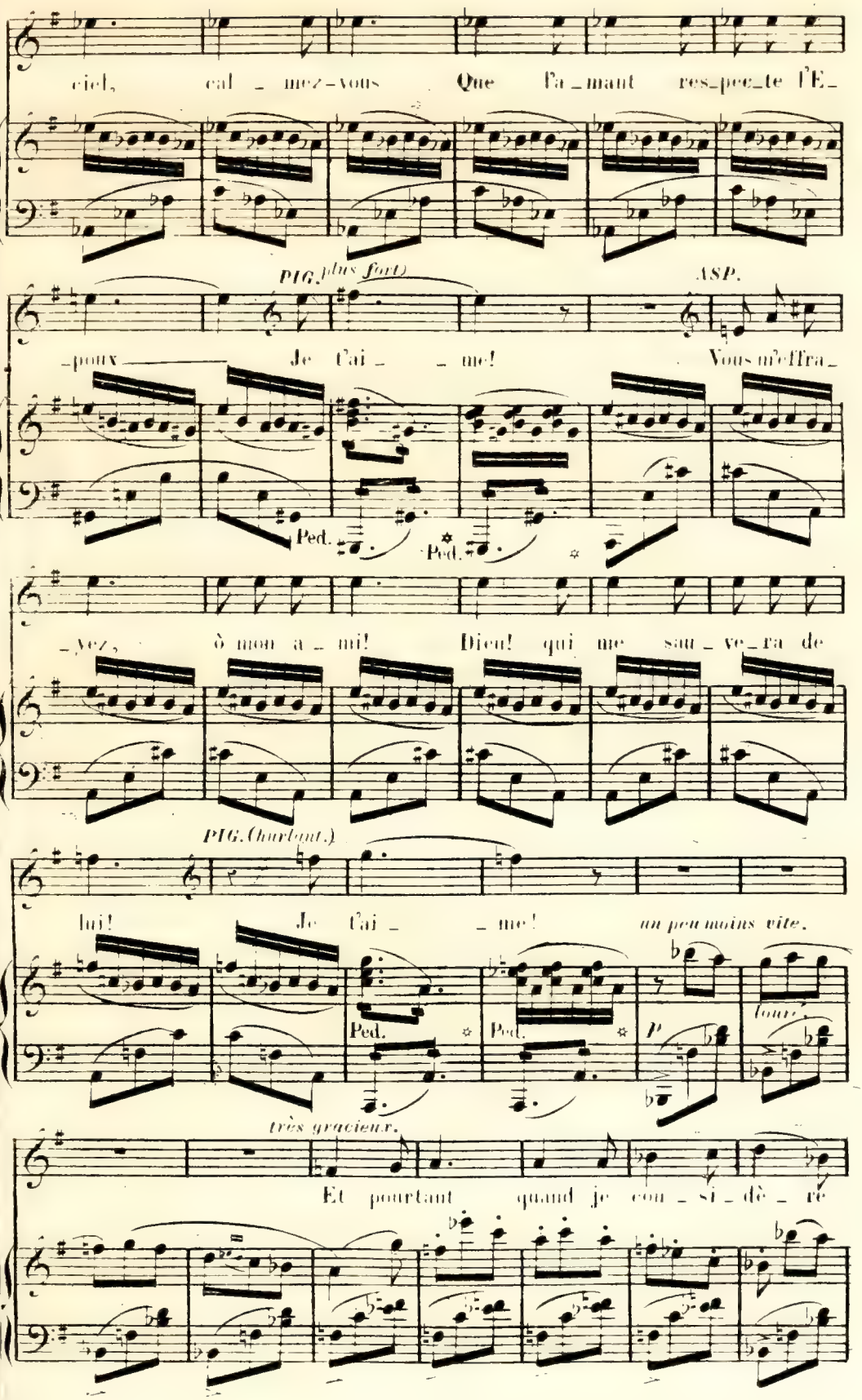

ASP.
PIG.
sé _ duit en toi C'est ma voix C'est ta voix Qui me
ASP.
PIG.
plaît en toi Ah! ma voix te plaît ô mon
PIG.
roi
Ta voix est
tant tant tant tant ta voix est tant, tant ten_dre Que j'aime à
ASP.
ten, ten, ten, ten, Que j'aime à ten ten_ten _ dre C'est ma voix

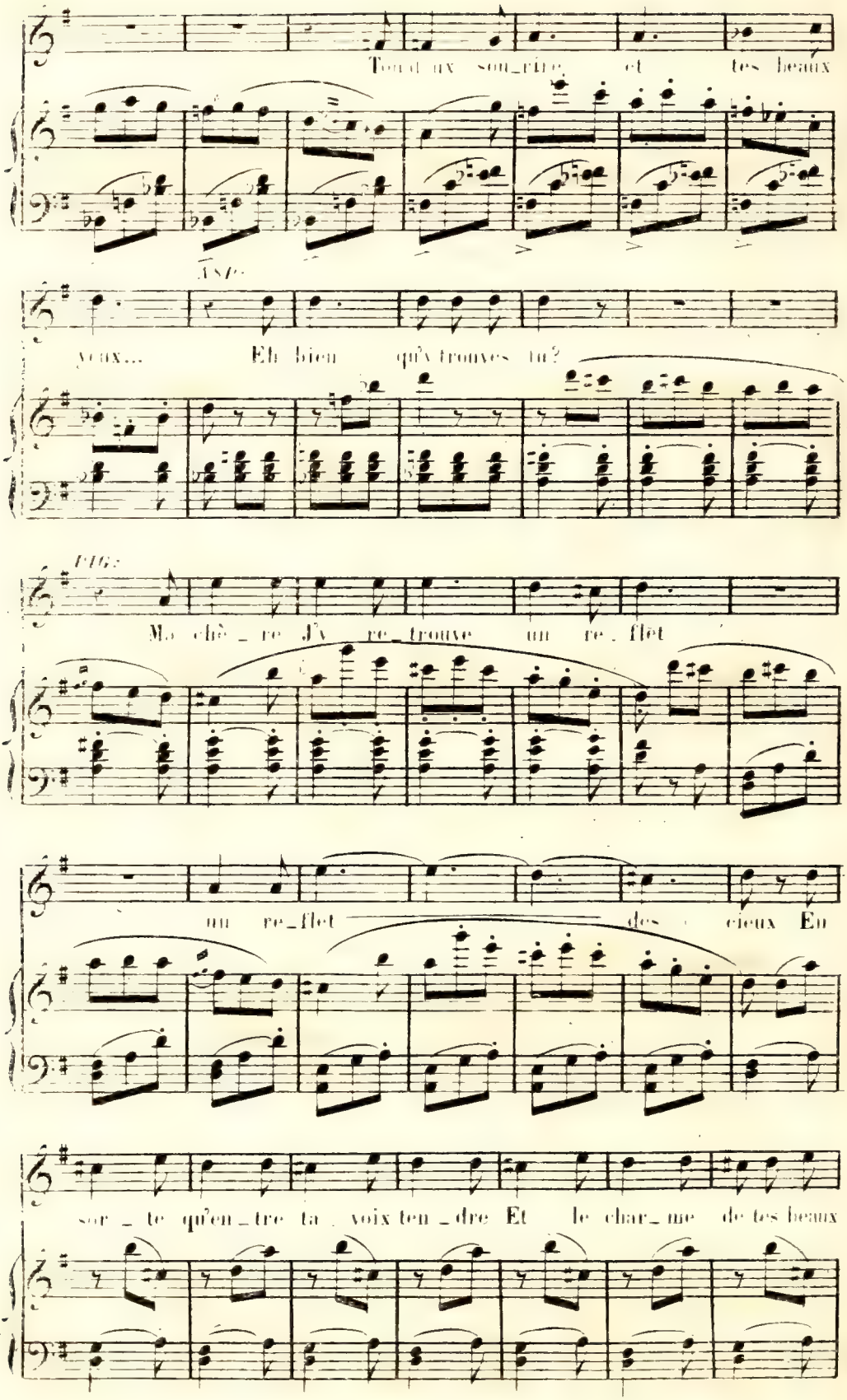

tant, tant, tant, tant c'est ma voix tant tant ten_dre qu'il vou_drait
en ten ten ten Qu'il vou_drait en ten_ten_dre C'est ma voix
PIG:
tant, tant, tant, tant c'est ma voix tant tant ten_dre Ta voix est
ASP:
tant, tant, tant, tant , ta voix est tant tant ten_dre Qu'il vou_drait
PIG:
en ten ten ten qu'il vou_drait en ten ten_dre que j'aime à

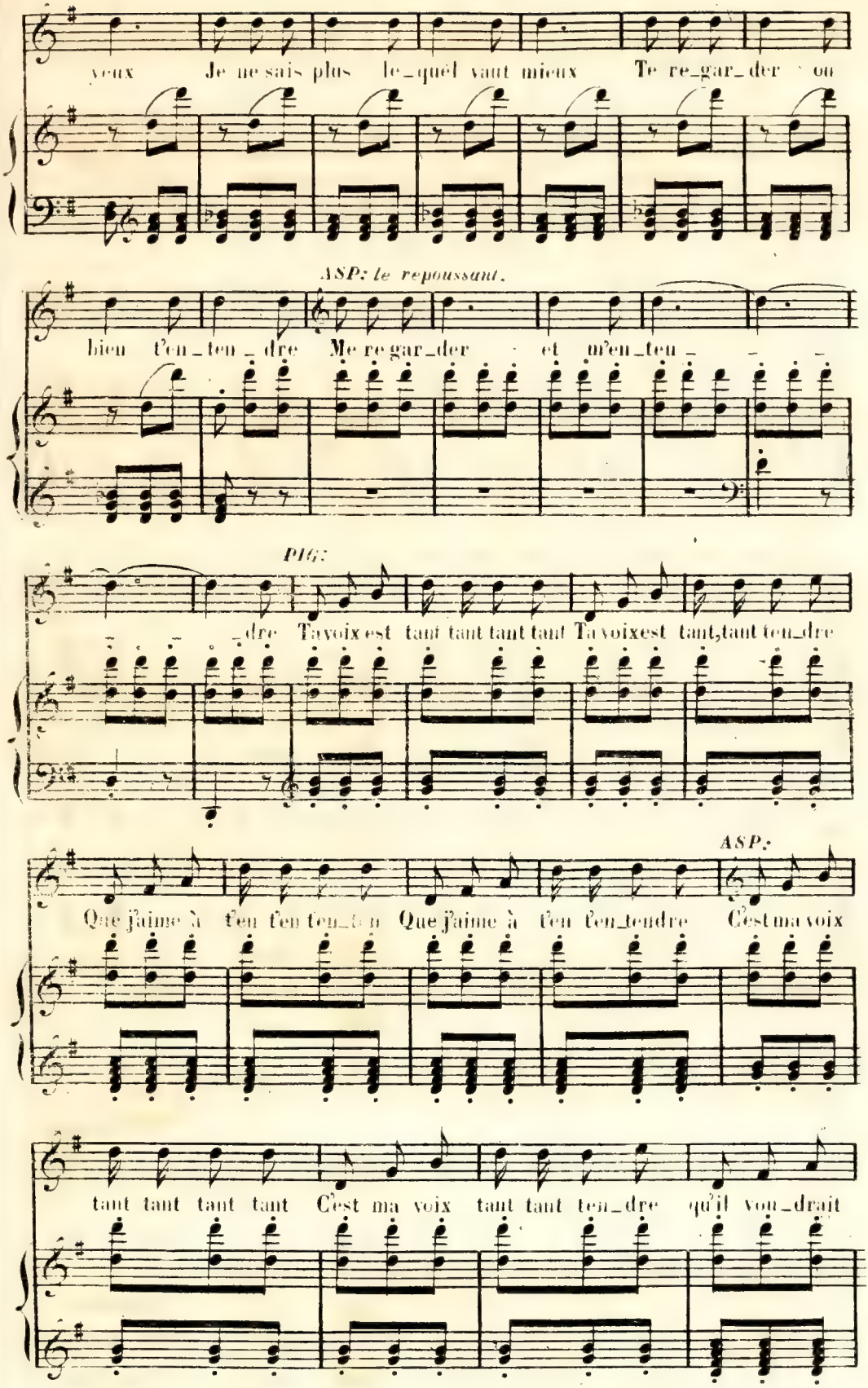

Ten Ten Ten Ten que j'aime à Ten Ten Ten_dre
ah!
Ta voix est tant, tant, tant, tant ta voix est tant, tant, tant, tant
ah!
Que j'aime à ten ten ten ten Que j'aime à ten ten_ten_dre
ah!
Ta voix est tant, tant, tant, tant Ta voix est tant, tant ten_dre

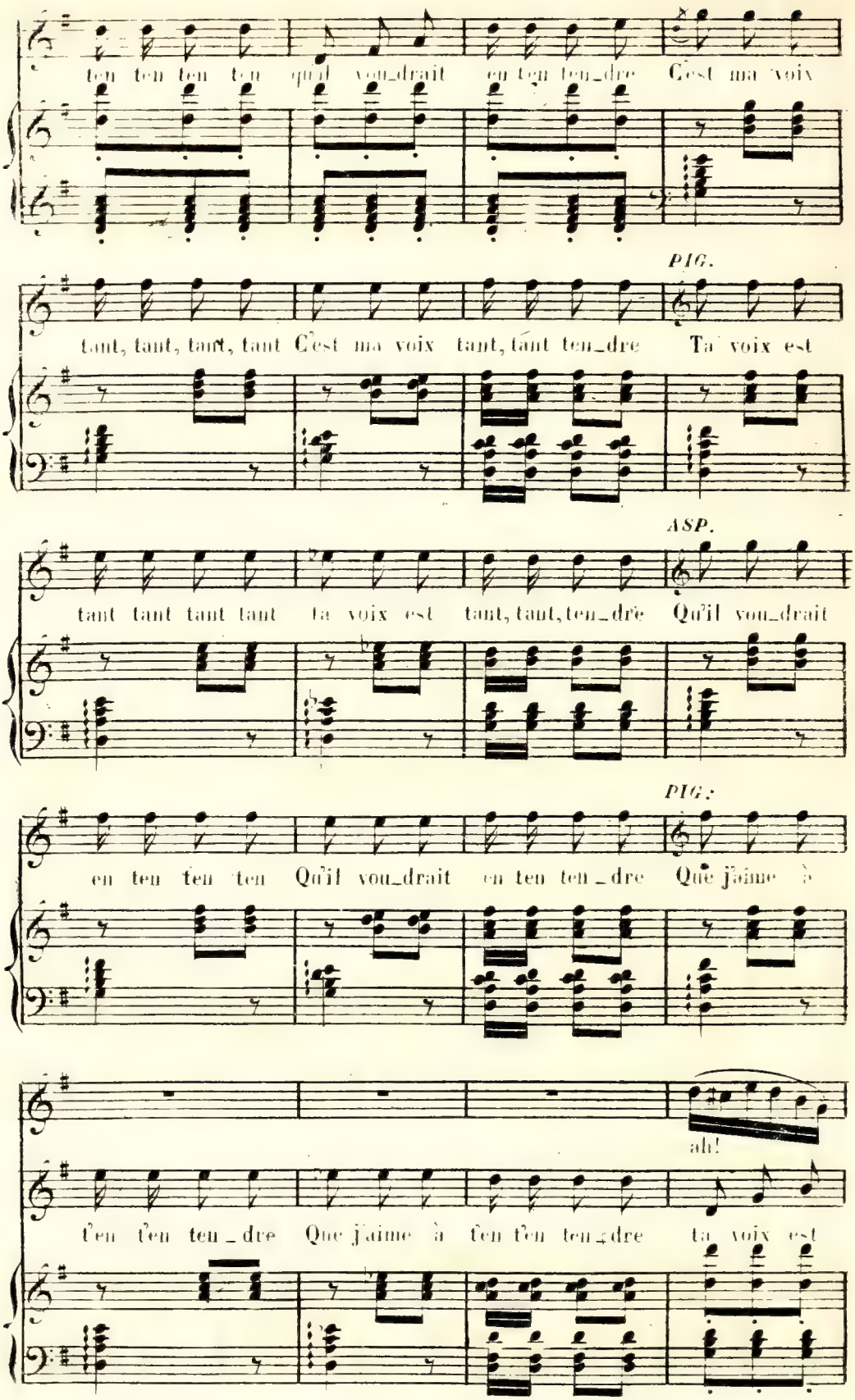

ah! c'est ma voix tant
j'aime à t'en _ t'en _ _ dre ta voix est tant
Cresc.
ten _ dre Qu'il vou _ drait t'en ten, Qu'il vou _ drait en _
Cresc.
ten _ dre Que j'ai _ me à t'en te... Que j'aime à t'en
Cresc.
f tr tr tr
ten ten ten ten _ _ _ _ _ _ dre
f
ten ten ten ten _ _ _ _ _ _ dre
f
p
(passant tout à coup de l'accent le plus gracieux à la plus extrême violence)
f
Non! c'est as _ sez de ma _ dri _ gal car je le
fff
p

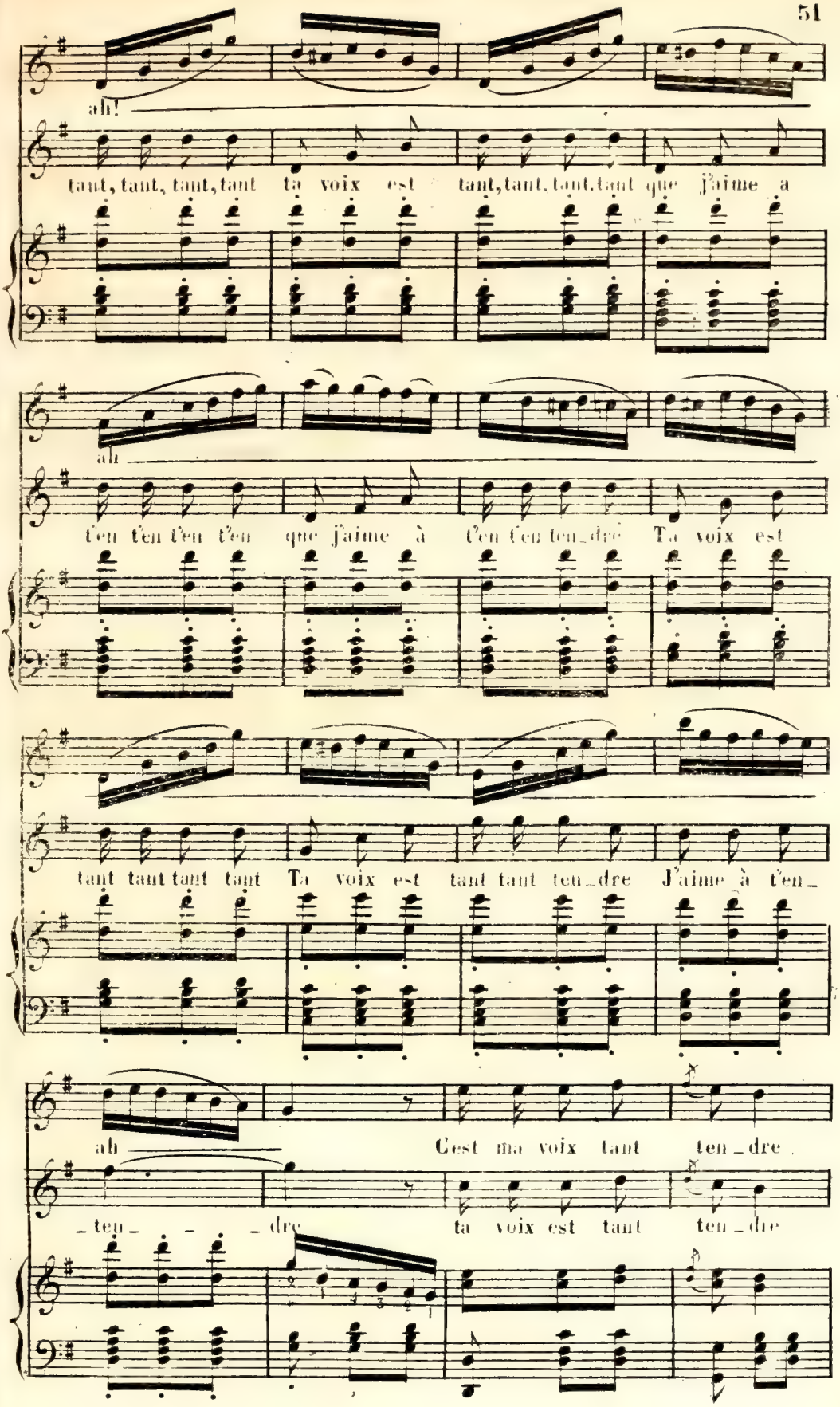

sens beau_té su_prê_me, Dès ce mo_ment
Pi_geon_neau t'ai_me D'un a_mour vrai_ment in_fer_
moins vite. ASP.
_nal E_par_gnez-
moins vite.
_moi mon An_té_nor Vous ne m'é_tes rien en_
PIG: avec éclat. ASP.
cor Je t'ai _me! Au nom du
Ped. Ped.

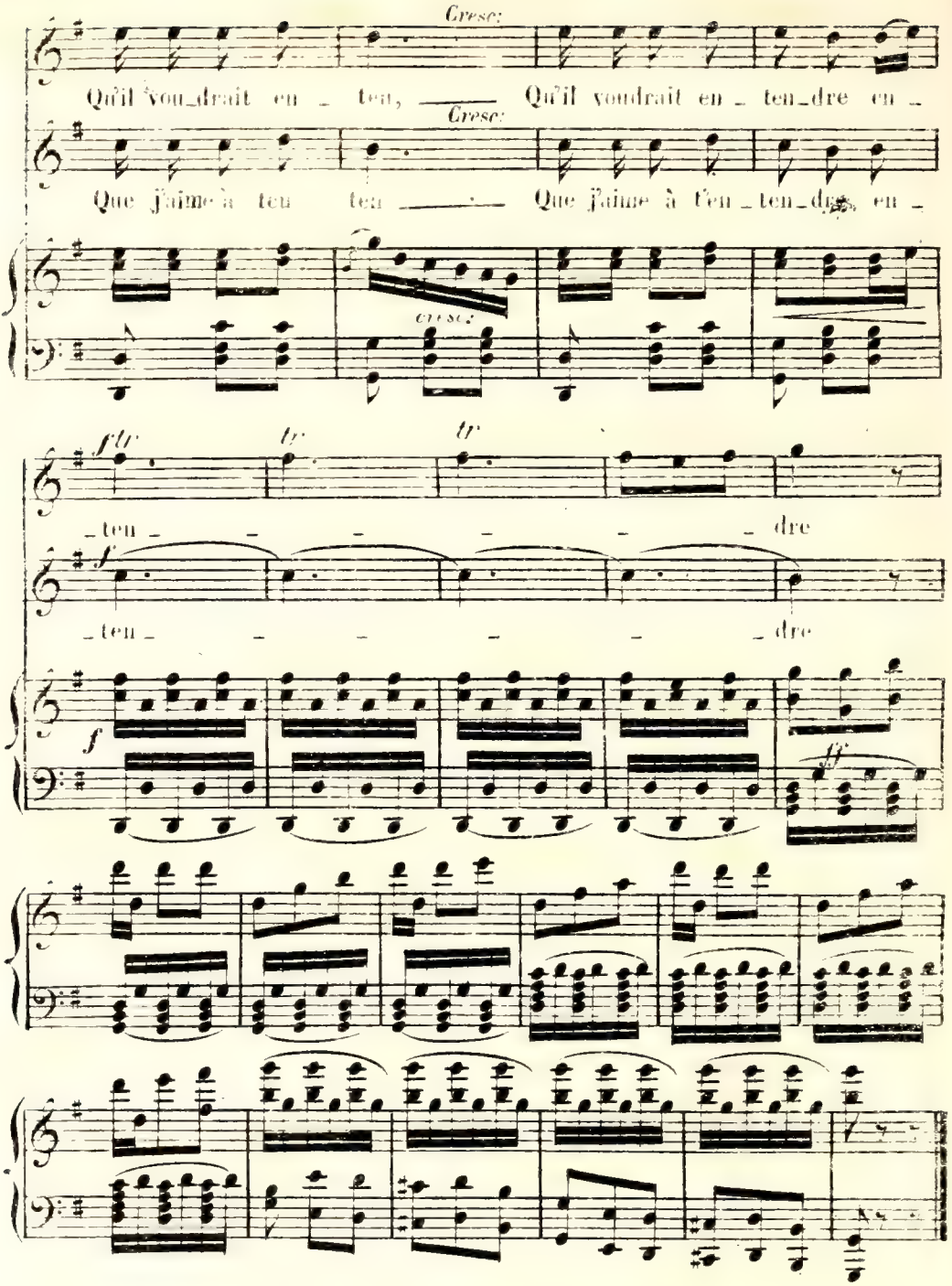

ciel, cal_mez-vous Que l'a_mant res_pec_te l'E_
PIG. plus fort.
ASP.
poux Je l'ai _me! Vous m'effra_
Ped. Ped.
_yez, ô mon a_mi! Dieu! qui me sau_ve_ra de
PIG. (bas et tout.)
lui! Je l'ai_ _me! un peu moins vite.
Ped. Ped. P
très gracieux.
Et pourtant quand je con_si_dè_re


Tout eux sou_rire et tes beaux
Astr.
yeux... Eh bien qu'y trouves tu?
Fig.
Ma chè_re J'y re_trouve un re_flet
un re_flet des cieux En
sor_te qu'en_tre ta voix ten_dre Et le char_me de tes beaux


veux Je ne sais plus le_quel vaut mieux Te re_gar_der ou
ASP: le repoussant.
bien t'en_ten_dre Me re gar_der et m'en_teu_
PIG:
_dre Ta voix est tant tant tant tant Ta voix est tant, tant ten_dre
ASP:
Que j'aime à t'en t'en_ten_dre Que j'aime à t'en t'en_tendre C'est ma voix
tant tant tant tant C'est ma voix tant tant ten_dre qu'il vou_drait


ten ten ten ten qu'il vou_drait en ten ten_dre C'est ma voix
PIG.
tant, tant, tant, tant C'est ma voix tant, tant ten_dre Ta voix est
ASP.
tant tant tant tant ta voix est tant, tant, ten_dre Qu'il vou_drait
PIG.
en ten ten ten Qu'il vou_drait en ten ten_dre Que j'aime à
ah!
t'en t'en ten_dre Que j'aime à t'en t'en ten_dre ta voix est


ah!
tant, tant, tant, tant ta voix est tant, tant, tant, tant que j'aime a
ah
t'en t'en t'en t'en que j'aime à t'en t'en ten_dre Ta voix est
tant tant tant tant Ta voix est tant tant ten_dre J'aime à t'en_
ah C'est ma voix tant ten_dre
ten _ _ _dre ta voix est tant ten_dre



PIGEONNEAU.

Aspasie je suis haletant, j'halte...

ASPASIE.

Diable! j'ai été trop loin

PIGEONNEAU.

Mon cœur bondit vers le tien, poussé par un courant électro magnetico-phisico-symphatique...

ASPASIE (avec [illegible])

Ah! pourquoi n'as-tu pas pris le canal de l'Isthme de Suez je ne serais pas livrée sans retour à cet Artlaurd Blagocoleneracardinos.

PIGEONNEAU.

Que dis-tu? oh! cet homme!.... je ne le connais pas... mais je le hais comme si nous étions camarades d'enfance

(On entend un grand bruit)

ASPASIE.

C'est lui... le voici... cache-toi.... oh! cache-toi, qu'il ne te voie pas... Il est violent... Il serait capable de te massacrer

PIGEONNEAU.

Fichtre! je ne pourrais plus vous défendre.

ASPASIE.

Cache toi et écoute *(Elle le met derrière un paravent Entre Démétoir en costume Romain.*

SCÈNE 5me.

ASPASIE, DEMELOIR, (sous le costume de Blagocolenveracardinos) PIGEONN: (caché derrière le paravent)

DÉMÉLOIR (grossissant sa voix et avec un fort accent italien)

Salut à la belle Aspasie! la mia cara carissima

ASPASIE (à part)

L'animal il a pris un costume de romain C'est vous, Arthur! *(haut)*

DÉMÉLOIR.

C'est moi z'Arthur! qu'y a-t-il vous êtes émute...

ASPASIE.

Moi? *(bas)* mais tu parles Italien.

DEMELOIR (avec l'accent allemand) On dirait que ma présence vous gène, mille bombes!

PIGEONNEAU.

C'est un canonnier

DÉMÉLOIR.

Si je présumais... Ah!.. c'est que vois-tu volupté de ma vie, je t'aime, et si tu ne m'aimais pas terteifle sacremente mille pompes

PIGEONNEAU.

C'est un pompier

DÉMÉLOIR.

Si tu en aimais un autre....

(Il tire son sabre)

Je lui passerais au travers de l'oesophage ma bonne lame de Castille!

ASPASIE.

Je vous aime! *(à part)* Imbécile tu parles Allemand

DÉMÉLOIR (bas)

Ah! *(haut) avec l'accent belge)*

On m'a parlé, savez-vous d'un certain engraisseur d'oies venu de Périgueux, pour prendre un numéro et gagner ta main

ASPASIE.

Ah! voilà qu'il parle belge!

DÉMÉLOIR.

Si tu le rencontres, savez-vous, odalisque embaumée, dis-lui que le vicomte Arthur Blagocolene-racardinos, -quand ils veulent ils peuvent bien... C'est le contraire des français, quand ils veulent ils peuvent pas.... et qu'il le cherche partout pour le transvaser de cette vie dans l'autre... savez-vous....

PIGEONNEAU.

Me transvaser.

ASPASIE

(Bas à Pigeonneau)

Il me fait peur!

PIGEONNEAU

A moi aussi... ne craignez-rien!

DÉMÉLOIR

Or ca, la belle... Puisque je vais

être ton mari charme moi

PIGEONNEAU.

Chez d' sa'

ASPASIE.

Mon mari!... la loterie n'est pas tirée...

DÉMÉLOIR.

Il n'est nul besoin de la tirer j'ai pris tous les billets...

ASPASIE.

Que dites vous?

DÉMÉLOIR

Ça m'a coûté près d'un million... mais tu es à moi... charme-moi...

ASPASIE.

Malheureuse!

DÉMÉLOIR.

Chante... allons! je le veux!

ASPASIE.

Je proteste!

DÉMÉLOIR.

Proteste... mais chante... *(Il s'allonge sur le canapé)*

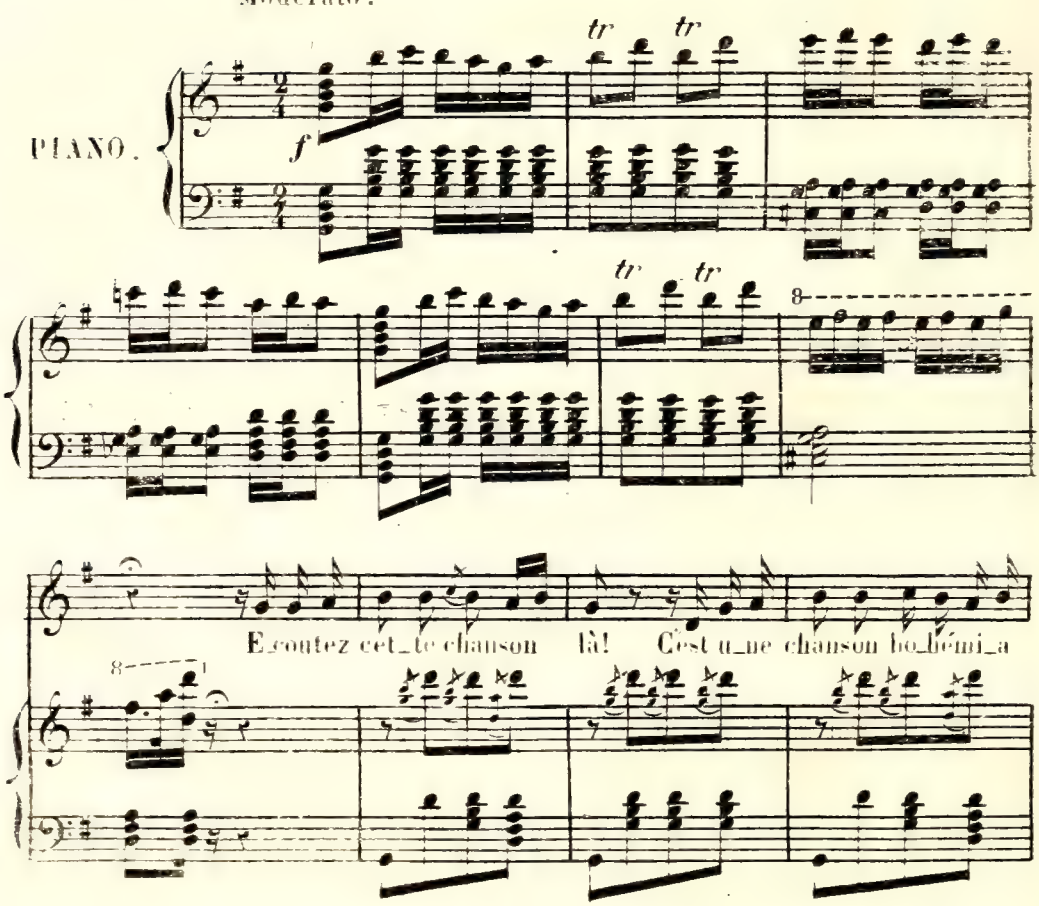
ASPASIE.

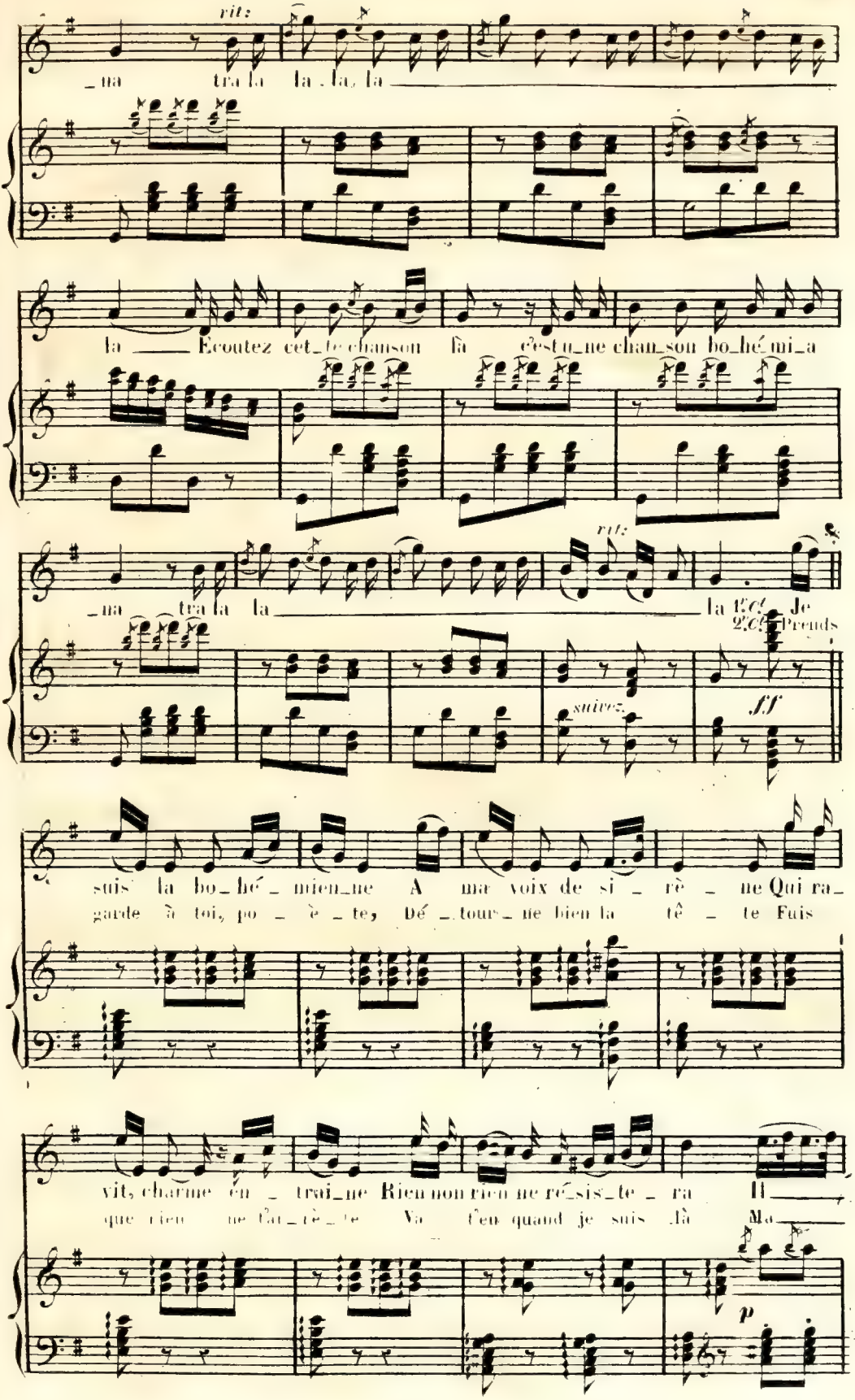
La mort dans l'âme et le sourire aux lèvres...

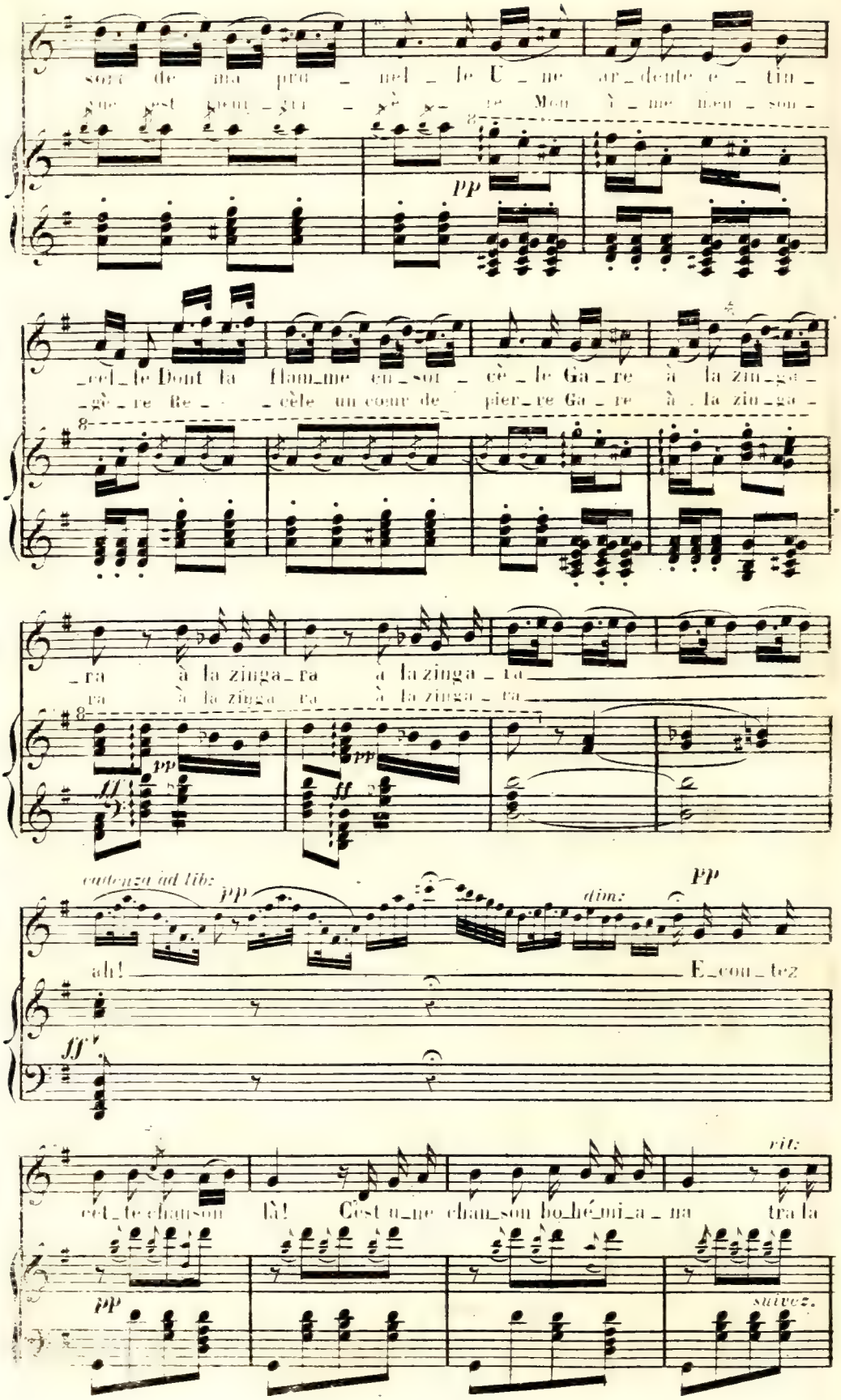
N° 5.

CHANSON BOHÉMIENNE.

Moderato.



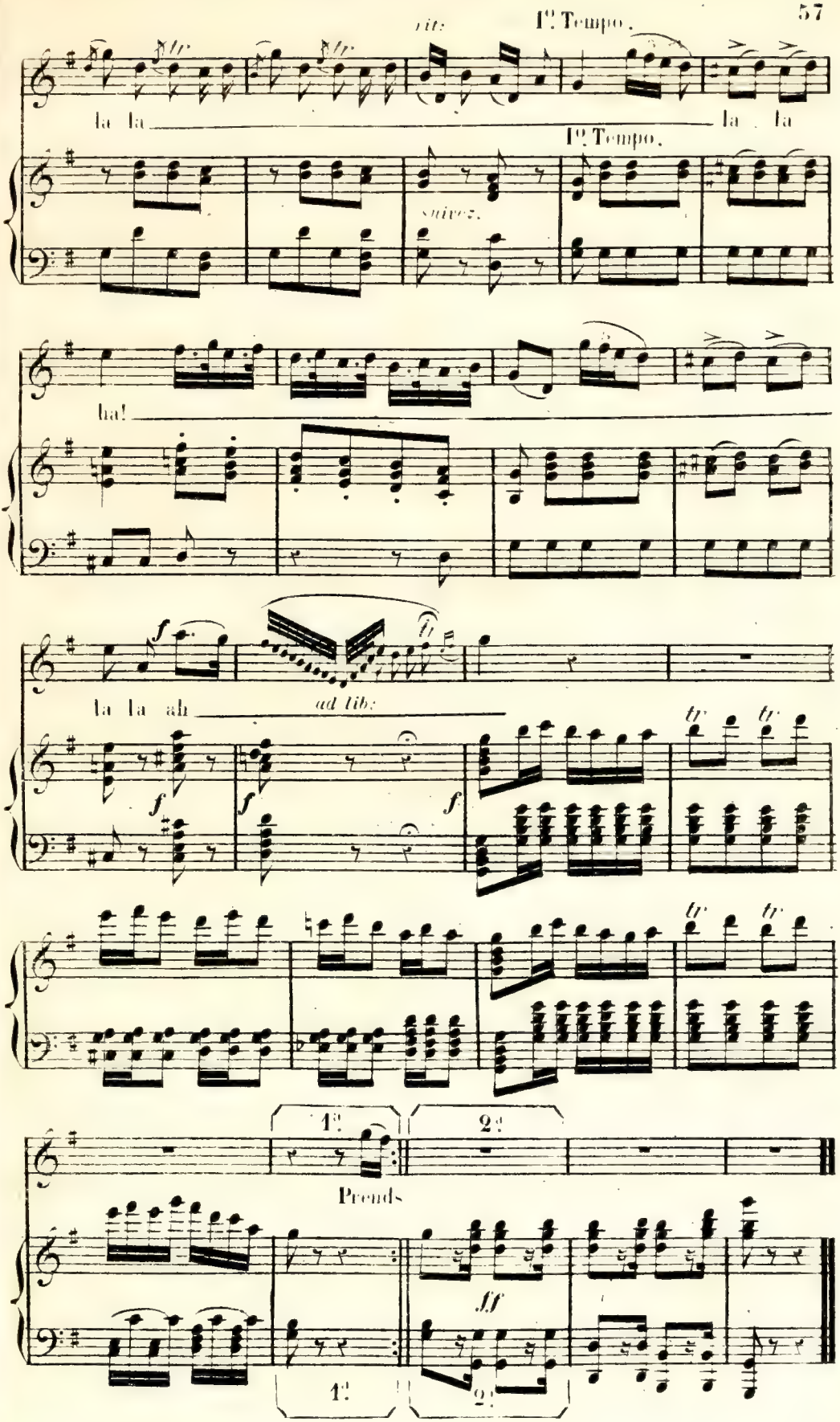

rit:
_na tra la la_la, la
la Ecoutez cet_te chanson là c'est u_ne chan_son bo_hé mi_a
_na tra la la la 1.er Cl. Je
2.e Cl. Prends
suivez
ff
suis la bo_hé_mien_ne A ma voix de si_rè_ne Qui ra_
garde à toi, po_è_te, Dé_tour_ne bien la tê_te Fuis
vit, charme en_trai_ne Rien non rien ne ré_sis_te_ra Il
que rien ne t'ar_rè_te Va t'en quand je suis là Ma
p


sort de ma pru _ nel _ le U _ ne ar _ dente e _ tin _
que est meur _ tri _ cè _ re Mon â _ me men _ son _

_cel _ le Dont la flam _ me en _ sor _ cè _ le Ga _ re à la zin _ ga _
_gè _ re Re _ _ cèle un cœur de pier _ re Ga _ re à la zin _ ga _
_ra à la zinga _ ra à la zinga _ ra
ra à la zinga ra à la zinga _ ra

ah! E _ cou _ tez

cet _ te chanson là! C'est u _ ne chan _ son bo _ hé _ mi _ a _ na tra la


rit:
1°. Tempo.
la la
la la
1°. Tempo.
suivez.
ha!
f
ff
la la ah
ad lib:
f
f
f
tr
tr
tr
tr
1:
2:
Prends
ff
1:
2:

PIGEONNEAU (caché)

Quel organe!..et dire qu'elle va épouser ce sauvage!

ASPASIE (à part)

Pigeonneau... m'aimez-vous?

PIGEONNEAU (avec amour)

Oh! oh! oh!...

ASPASIE.

Et vous êtes sûr que le numéro 100 gagnera?

PIGEONNEAU.

Oui

ASPASIE.

Attention, alors... hum!

DÉMÉLOIR.

Tiens je m'endormais comme si nous étions déjà mariés...allons à la mairie... nos bans sont publiés depuis 15 jours.

ASPASIE.

Jamais!

DÉMÉLOIR.

Jamais *(il tire son sabre)* Oh! écoute moi Marguerite, je suis dans un de ces moments ou l'homme est capable de tout... même d'un crime

ASPASIE.

Ah!

PIGEONNEAU (exaspéré)

Vicomte Blaguenencricrifididinos! vous n'êtes qu'un pas grand chose!

DÉMELOIR (mettant sa main en abat jour devant ses yeux)

Qu'est-ce que c'est que ça!

PIGEONNEAU.

Ça?

ASPASIE.

Ça?c'est celui que j'aime...et qui saura bien m'arracher de tes bras

DÉMELOIR.

Lui! *(il crève le Paravent avec son sabre, il pénètre, et en sort en poursuivant Pigeonneau qui se réfugie sur le devant de la scène en crevant une autre partie du paravent*

ASPASIE.

Arthur! sois grand et généreux.. ce jeune gentilhomme ne demande qu'un numéro un seul!.. vends le ce que tu voudras!

DÉMÉLOIR.

Jamais!

ASPASIE.

Il le paiera au poids de l'or

DÉMÉLOIR.

Et quel numéro voudrait-on?

PIGEONNEAU.

Le numéro 100

DÉMÉLOIR.

Le numéro 100!.. Il y a du monde qui voudrait bien l'avoir... Combien en offres-tu?

PIGEONNEAU.

5000 francs

DÉMÉLOIR.

(avec dédain) 5 000 francs! allons à la mairerie...

ASPASIE.

Anténor!

PIGEONNEAU.

Quel regard! oh! je n'y résiste plus!.. à tout prix il me faut ce billet!... *(Tirant son portefeuille)* tiens, prends!... toute ma fortune 86000 francs

DÉMÉLOIR. (lui donnant un numéro.

Donne et prends,chétif canevas apprends à être large... Ce sera pour vos papillotes, madame

ASPASIE.

Enfin!

(Elle va écrire à la table)

PIGEONNEAU

Que faites vous donc là, idole si douce et si chère?

ASPASIE.

Rien mon testament, si je dois appartenir à cet homme.

PIGEONNEAU.

Oh! ne craignez rien, madame c'est un duel au premier cent... et le cent sortira j'en reponds...

ASPASIE (à mis le billet qu'elle a écrit dans la roue de la loterie)

En avant la loterie

DÉMÉLOIR.

A vous jeune homme

PIGEONNEAU.

Oui comme le plus innocent *(il tire le papier de la roue et le lit)*

Mais ce n'est pas un N.° cela.

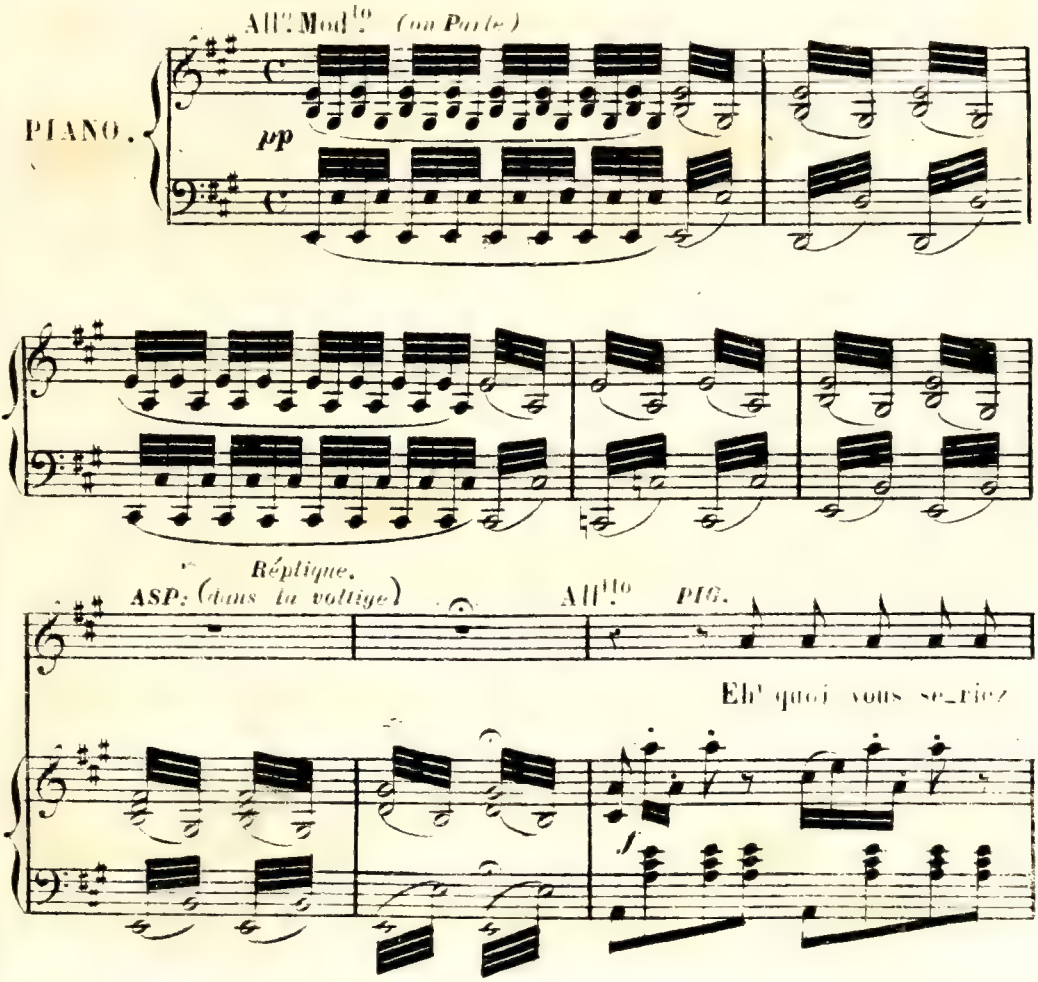
« Reçu de M.r Anténor Pigeon
« neau la somme de 86,000 francs,
« montant de l'héritage de notre tan-
« te qu'il a fait prospérer pour no-
« tre compte commun dans le com-
« merce des oies, et dont je lui
« offre noblement la moitié, avec
« ma main,

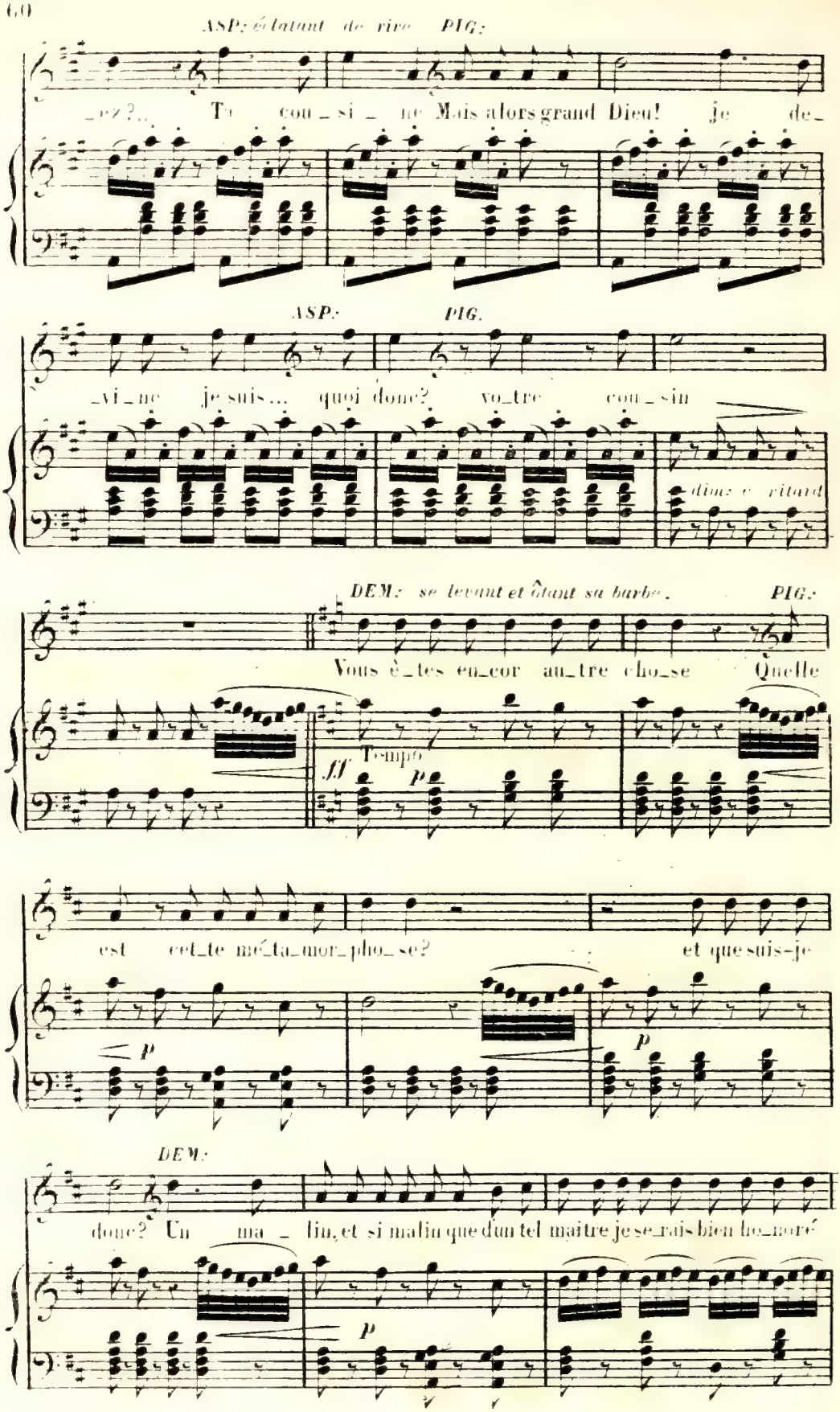
Signé

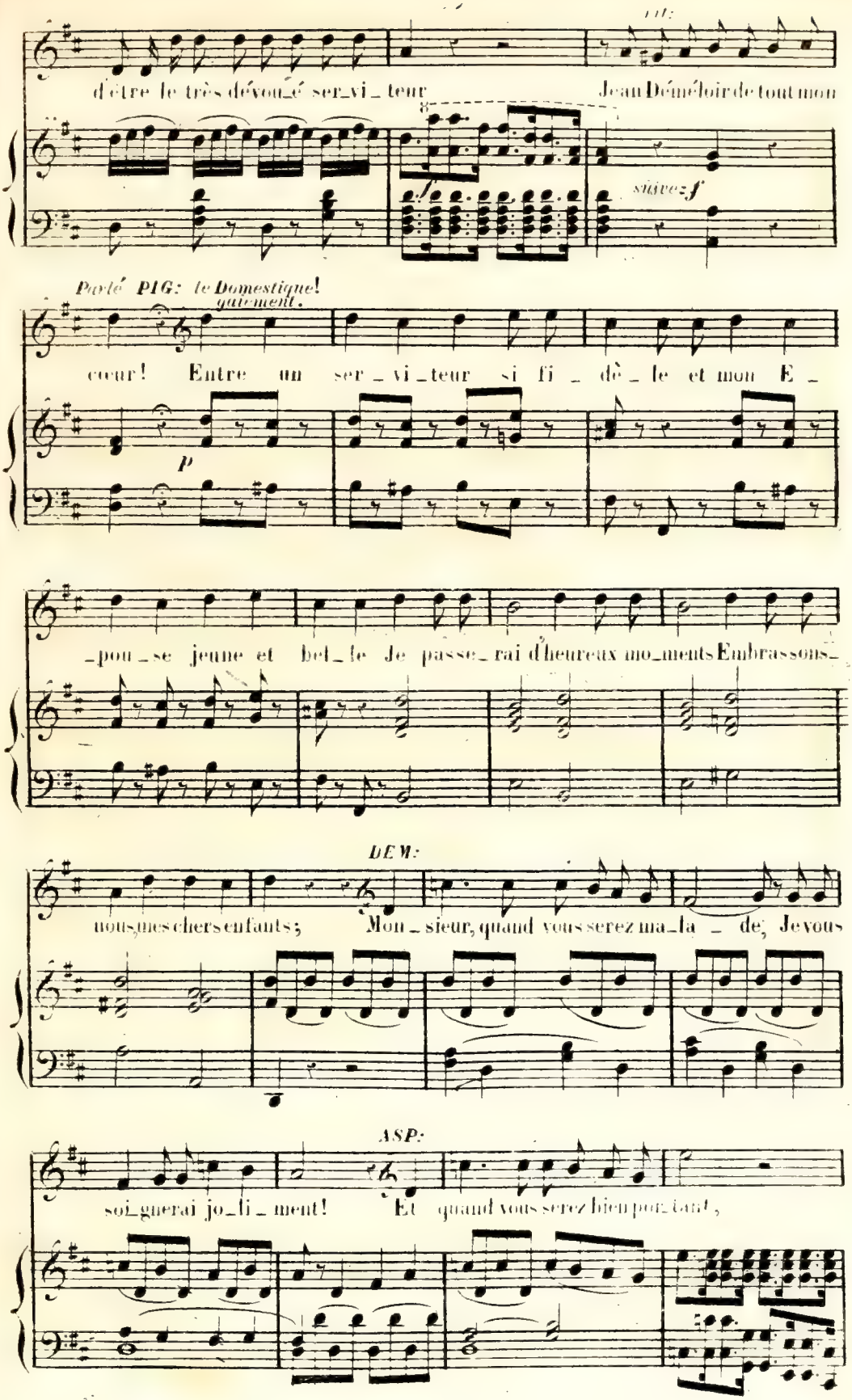
ASPASIE PIGEONNEAU, *dite* GRELUCHET, *dans la Voltige*

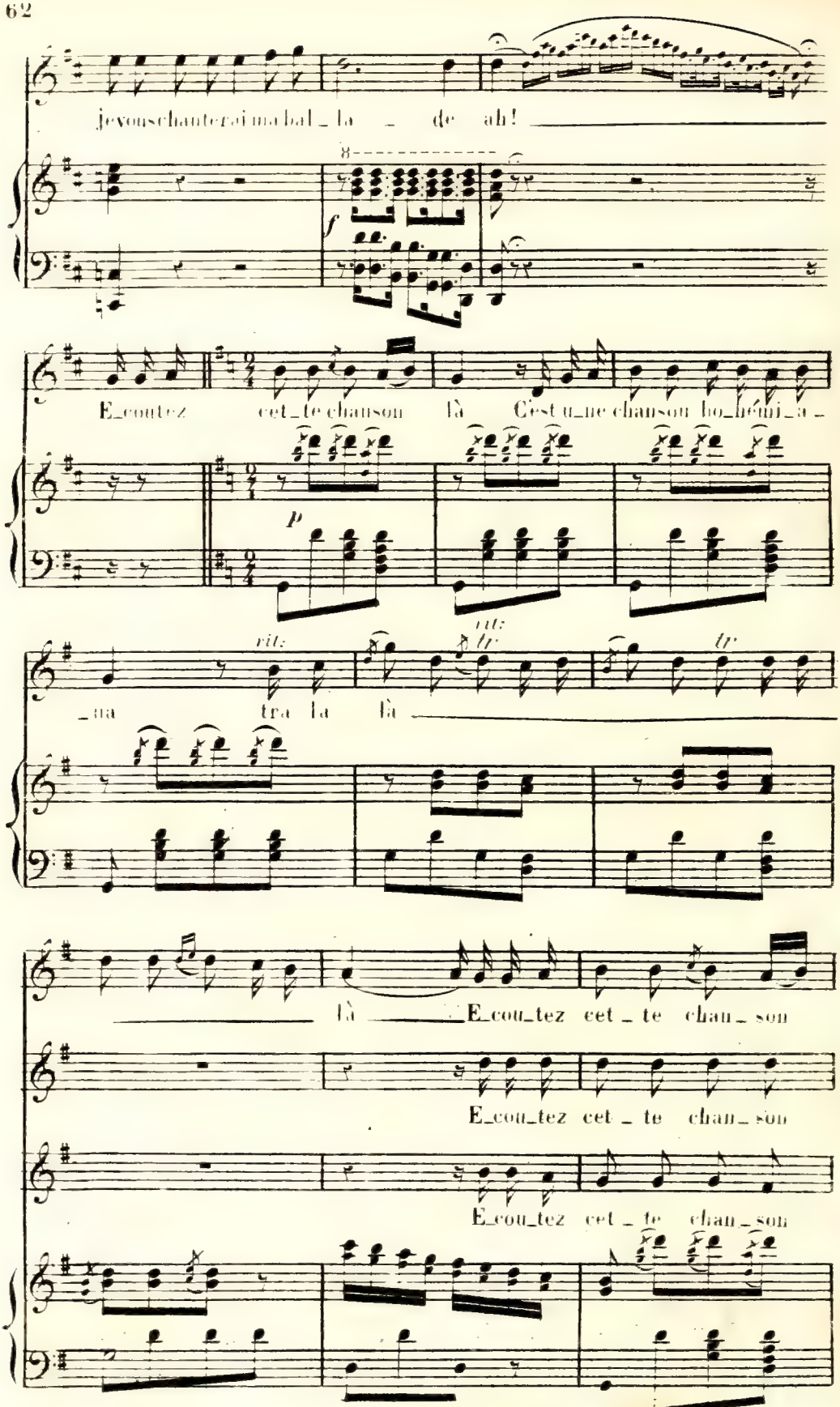
N.° 6.

FINAL.




ASP: éclatant de rire PIG:
_vez?... Tu cou_si_ne Mais alors grand Dieu! je de_
ASP: PIG.
_vi_ne je suis... quoi donc? vo_tre cou_sin
dim: e ritard
DEM: se levant et ôtant sa barbe. PIG:
Vous è_tes en_cor au_tre cho_se Quelle
Tempo
ff p
est cet_te mé_ta_mor_pho_se? et que suis-je
p p
DEM:
donc? Un ma_lin, et si malin que d'un tel maître je se_rais bien ho_noré
p


d'être le très dévoué ser_vi_teur
Jean Déméloir de tout mon
suivez f
Parlé PIG: le Domestique! gaiement.
cœur! Entre un ser_vi_teur si fi_dè_le et mon E_
p
_pou_se jeune et bel_le Je passe_rai d'heureux mo_ments Embrassons_
DEW:
nous mes chers enfants; Mon_sieur, quand vous serez ma_la_de, Je vous
ASP:
soi_gnerai jo_li_ment! Et quand vous serez bien por_tant,


je vous chanterai ma bal_la _ de ah!
8
f
E_coutez cet_te chanson là C'est u_ne chanson bo_hémi_a_
p
rit.
_na tra la là
rit.
tr
tr
là E_cou_tez cet _ te chan _ son
E_cou_tez cet _ te chan _ son
E_cou_tez cet _ te chan _ son

là c'est u_ne chan_son bo_hémi_a_na tra la

là c'est u_ne chan_son bo_hémi_a_na tra la

là c'est u_ne chan_son bo_hémi_a_na tra la

1er rit:

la la la la la la la

la la la la la la la la

la la la la la la la la

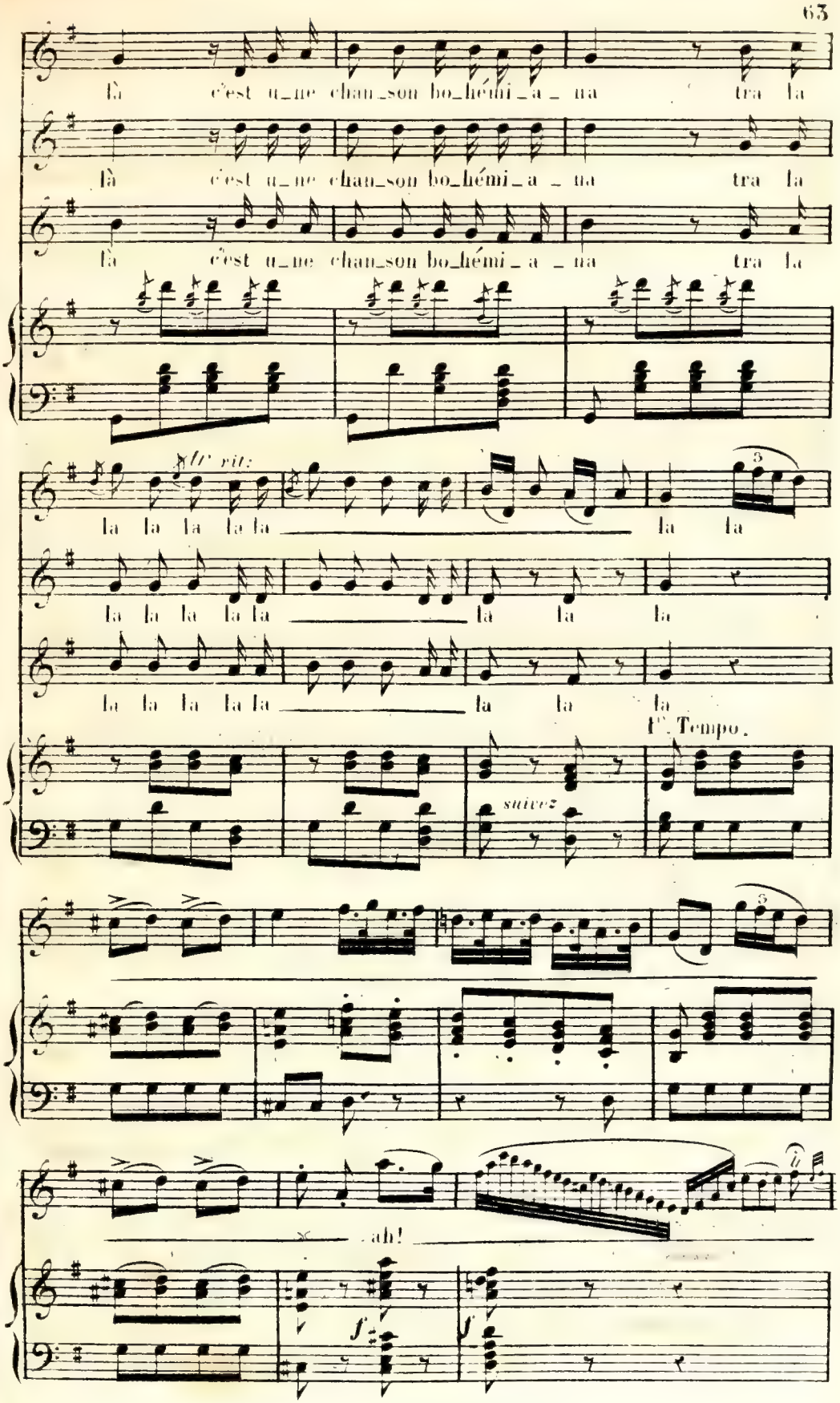
1er Tempo.

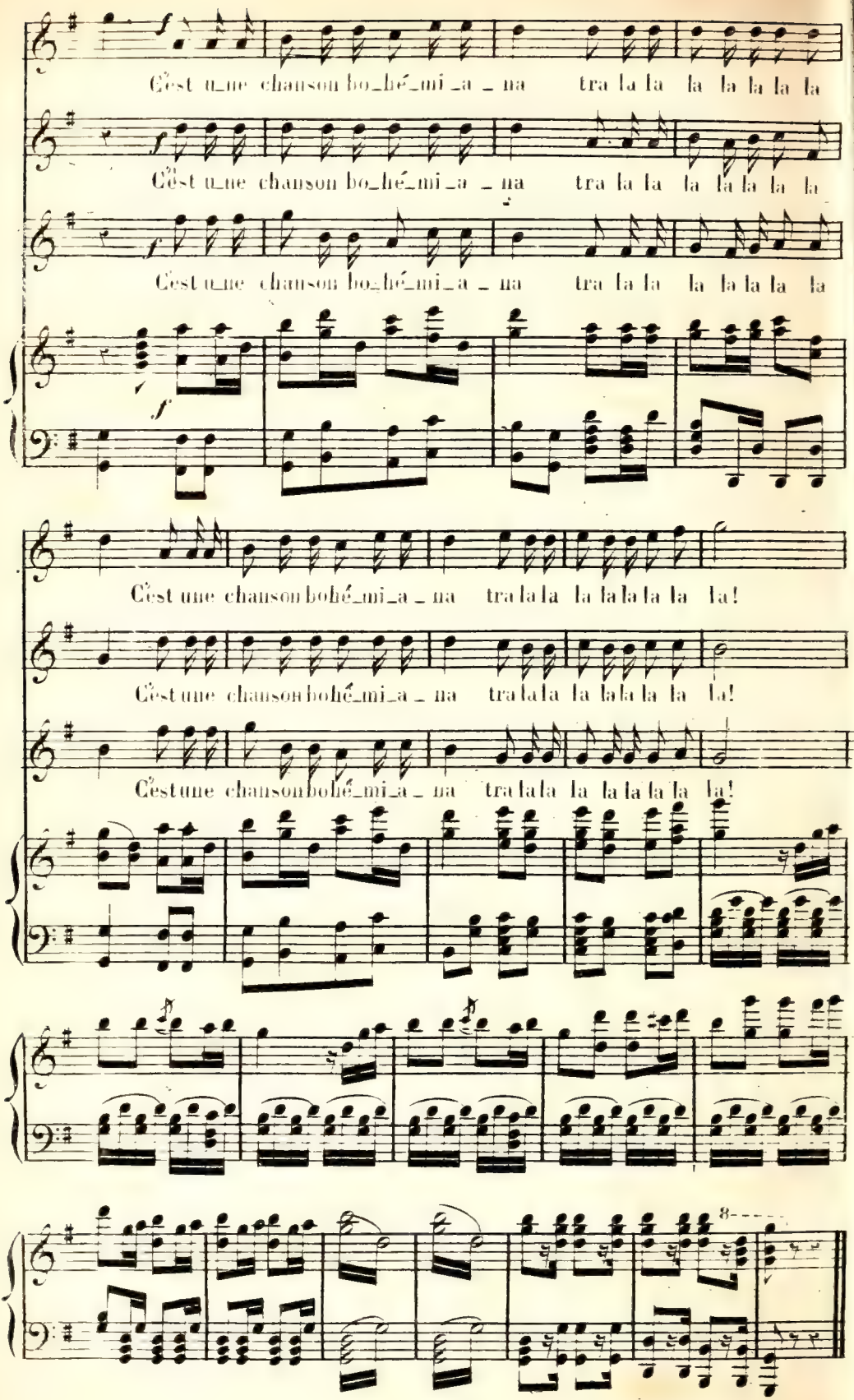
suivez

ah!

f

f




C'est u_ne chanson bo_hé_mi_a _ na tra la la la la la la la
C'est u_ne chanson bo_hé_mi_a _ na tra la la la la la la la
C'est u_ne chanson bo_hé_mi_a _ na tra la la la la la la la
f
C'est une chanson bohé_mi_a _ na tra la la la la la la la la!
C'est une chanson bohé_mi_a _ na tra la la la la la la la la!
C'est une chanson bohé_mi_a _ na tra la la la la la la la la!
8